



Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Procès-verbal de la réunion du 21 juin 2017

Ordre du jour :

1. Présentation de l'étude "Les jeunes NEETs au Luxembourg" (demande du groupe politique CSV du 13 juin 2017)
2. Echange de vues au sujet du rapport de l'OCDE sur le bien-être des adolescents âgés de 15 ans (demande du groupe politique CSV du 20 avril 2017)
3. Divers

*

Présents : M. Claude Adam, Mme Diane Adehm remplaçant Mme Martine Mergen, M. Gilles Baum, Mme Tess Burton, M. Lex Delles, M. Mars Di Bartolomeo remplaçant M. Claude Haagen, Mme Martine Hansen, Mme Françoise Hetto-Gaasch, M. Claude Lamberty

M. Georges Metz, M. Luc Weis, du Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Mme Joëlle Merges, de l'Administration parlementaire

Excusés : Mme Sylvie Andrich-Duval, M. Georges Engel, M. Claude Haagen, M. Fernand Kartheiser, Mme Martine Mergen, M. Laurent Zeimet
M. David Wagner, observateur délégué

*

Présidence : M. Lex Delles, Président de la Commission

*

1. Présentation de l'étude "Les jeunes NEETs au Luxembourg" (demande du groupe politique CSV du 13 juin 2017)

La représentante du groupe politique CSV demande des détails sur l'étude consacrée aux jeunes NEETs du Luxembourg, dont les principaux résultats avaient été présentés à la presse en date du 13 juin 2017.

Le représentant ministériel explique que le soutien aux jeunes inactifs, c'est-à-dire aux jeunes qui ne sont ni en emploi, ni à l'école, ni en formation (« not in employment, education or training », NEET), ainsi que la lutte contre le décrochage scolaire, comptent parmi les priorités du Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse. Depuis 2007, la prise en charge des jeunes inactifs figure parmi les missions du Service national de la Jeunesse (ci-après « SNJ »). Afin de mieux cerner le phénomène des NEETs et afin de mieux cibler les actions en leur faveur, il a été décidé de réaliser un travail de recherche de grande envergure, qui se fonde, d'une part, sur un regroupement et une combinaison de plusieurs bases de données administratives, dans le but de mesurer la persistance et la récurrence du statut de NEET. D'autre part, une enquête a été réalisée auprès des jeunes concernés.

Le projet a été initié par le SNJ, en collaboration avec la cellule Emploi-Travail de l'Inspection générale de la sécurité sociale et le « Luxembourg Institute of socio-economic Research ». Selon l'orateur, il s'agit du premier travail de recherche combinant analyse de bases de données administratives et enquête auprès de jeunes consacré au phénomène des jeunes inactifs au niveau européen. Pour le détail des résultats, il est renvoyé aux documents figurant en annexe du présent procès-verbal.

Les constats de l'étude menée sur une cohorte de jeunes devenus NEETs entre septembre 2011 et mars 2012 peuvent être résumés comme suit :

- 64 pour cent des jeunes concernés sortent du statut de NEET dans les deux ans qui suivent. Parmi eux, 50 pour cent sortent vers l'activité et 14 pour cent vers les études ou la formation ;
- 44 pour cent ne connaissent pas de récurrence dans les 18 mois qui suivent, tandis qu'au moins 20 pour cent d'entre eux retrouvent le statut de NEET ;
- 16 pour cent des jeunes NEETs sont encore dans la même situation deux ans après ;
- 20 pour cent des jeunes NEETs semblent avoir quitté le pays entre mars 2012 et mars 2014 ;
- des éléments tels que l'employabilité, l'éloignement du marché du travail, le niveau de soutien de l'entourage, l'existence de comportements déviants, le niveau de précarité financière et matérielle, l'état de santé et l'existence de charges familiales peuvent augmenter le risque de vulnérabilité des jeunes, s'ils se présentent de façon cumulée ;
- le décrochage scolaire augmente le risque de devenir NEET, mais tous les décrocheurs ne deviennent pas NEETs, et tous les NEETs n'ont pas été décrocheurs.

Un constat majeur est que la population des jeunes NEET est très hétérogène. Une partie des NEET sont des jeunes en situation de transition vers la vie professionnelle, qui n'ont pas besoin de soutien public particulier. Une autre partie par contre cumule les problèmes et nécessite une intervention

En guise de conclusion, le représentant ministériel explique que la complexité du phénomène des NEETs et la diversité des situations des jeunes concernés font en sorte qu'il n'existe pas de réponse unique pour aider au mieux les personnes concernées. Le Ministère a initié une série de projets qui vont être renforcés, que ce soit au niveau de la lutte contre le décrochage scolaire, de la prise en charge des élèves à besoins éducatifs spécifiques ou particuliers ou de la collaboration entre les différents services ministériels compétents afin d'offrir un soutien amélioré aux jeunes concernés. L'orateur souligne par ailleurs la nécessité d'un effort commun en matière de politique d'éducation, de travail, de santé et de politique familiale pour encadrer les jeunes inactifs concernés, qui souffrent souvent de problèmes multiples qui les éloignent du marché du travail et de toute formation.

Echange de vues

De l'échange de vues subséquent, il y a lieu de retenir les points suivants :

- M. le Président de la Commission pose la question de savoir s'il est prévu de réinitier l'enquête à l'avenir, afin d'obtenir des informations sur l'évolution du sort des jeunes NEETs concernés. Le représentant ministériel explique que, au vu de l'envergure de l'étude qui s'est déroulée sur plusieurs années, une telle démarche n'est pas prévue. La cellule Emploi-Travail de l'Inspection générale de la sécurité sociale veillera néanmoins à l'analyse régulière des bases de données qui ont été constituées dans le cadre de l'étude. Ceci permettra de suivre l'évolution du phénomène et d'approfondir la connaissance des jeunes en question.

- Une représentante du groupe politique CSV s'enquiert des raisons pour lesquelles l'Université du Luxembourg a critiqué le concept NEET en tant que tel. Le représentant ministériel répond que les responsables de l'Université auraient avancé qu'en travaillant avec la notion NEET, le champ d'études deviendrait trop vaste et difficile à cerner, ce qui empêcherait d'arriver à des résultats scientifiques concluants. Selon le représentant ministériel, il s'agit cependant d'une question d'approche puisque dans le présent travail, les auteurs ont été conscients des faiblesses du concept NEET et ont, dans la suite, différencié entre sous-groupes.

- Une représentante du groupe politique CSV souligne la nécessité de sensibiliser davantage les écoles à l'importance d'un bon climat scolaire afin de lutter contre le décrochage scolaire. Le représentant ministériel explique qu'il est prévu de présenter les résultats de l'étude aux lycées et de leur expliquer la nécessité de veiller au bien-être de leurs élèves. Il convient par ailleurs de signaler que la division du traitement de données sur la qualité de l'encadrement et de l'offre scolaire et éducative du Service de Coordination de la recherche et de l'Innovation pédagogiques et technologiques (ci-après « SCRIPT ») offre à chaque lycée la possibilité de mener des « micro-études » au sujet de son climat scolaire. Les résultats de ces études sont confidentiels et uniquement disponibles pour les lycées concernés. Il est expliqué que le programme d'études précité, qui existe depuis huit ans, n'a pas comme objectif de mener des études comparatives et d'établir un classement entre établissements scolaires.

- Le représentant du groupe politique « déi gréng » s'enquiert de la méthode appliquée pour déterminer les capacités cognitives des personnes qui ont participé à l'enquête. Il est expliqué qu'un test d'intelligence, correspondant à des critères internationaux, faisait partie intégrante de l'enquête.

- Le représentant du groupe politique « déi gréng » se renseigne sur l'implication, dans le travail de recherche, de l'Action locale pour jeunes (ci-après « ALJ ») en tant que service s'adressant aux jeunes en transition scolaire et socio-professionnelle. Il est expliqué que l'ALJ était représentée dans les groupes de travail qui ont élaboré les questionnaires à la base desquels l'enquête auprès des jeunes a été menée. Il convient par ailleurs de signaler que l'ALJ, qui, suite à l'entrée en vigueur de la loi du 22 juin 2017 portant modification 1. de la loi modifiée du 4 septembre 1990 portant réforme de l'enseignement secondaire technique et de la formation professionnelle continue ; 2. de la loi du 13 juillet 2006 portant réorganisation du centre de psychologie et d'orientation scolaires (CPOS) ; 3. de la loi du 16 mars 2007 portant 1. organisation des cours de formation professionnelle au Centre national de formation professionnelle continue 2. création d'une aide à la formation, d'une prime de formation et d'une indemnité de formation ; 4. de la loi modifiée du 4 juillet 2008 sur la jeunesse ; 5. de la loi modifiée du 19 décembre 2008 portant réforme de la formation professionnelle ; 6. de la loi modifiée du 12 mai 2009 portant création d'une École de la 2e Chance ; 7. de la loi du 18 mars 2013 relative aux traitements de données à caractère personnel concernant les élèves ; 8. du Code de la Sécurité sociale, est appelée à fusionner

avec la division « Soutien à la transition vers la vie active » du SNJ, dispose actuellement d'un effectif d'équivalent temps plein de 16,5 postes, de sorte que le service ne dispose pas des ressources nécessaires pour offrir une aide appropriée à toutes les personnes concernées. Le rapprochement entre l'ALJ et la division compétente du SNJ constitue, en ce sens, un grand pas en avant en vue d'une meilleure prise en charge des jeunes inactifs ou en transition vers la vie active.

2. Echange de vues au sujet du rapport de l'OCDE sur le bien-être des adolescents âgés de 15 ans (demande du groupe politique CSV du 20 avril 2017)

La représentante du groupe politique CSV demande des informations supplémentaires au sujet du rapport PISA de l'Organisation de coopération et de développement économiques sur le bien-être des élèves, qui a été publié le 19 avril 2017.

Le représentant ministériel explique que le rapport précité fournit des indications générales sur le bien-être des adolescents, sans pour autant analyser la situation en profondeur. Les résultats montrent que le Luxembourg se situe en moyenne des Etats ayant participé à l'étude pour ce qui est de la volonté des élèves de bien travailler à l'école, des relations des élèves avec leurs camarades et leurs enseignants, de la vie des adolescents à la maison et des activités en dehors de l'école.

Les principaux résultats pour le Luxembourg peuvent être résumés comme suit :

- la plupart des élèves de 15 ans se disent heureux, avec en moyenne un niveau de 7.4 sur une échelle de satisfaction à l'égard de la vie allant de 0 à 10 (7.3 dans l'ensemble de l'OCDE) ;
- 48,4 pour cent des élèves se disent très angoissés par les examens et par les mauvaises notes (53,7 pour cent dans l'ensemble de l'OCDE) ;
- 68 pour cent des élèves se qualifient d'ambitieux et déclarent vouloir obtenir de bonnes notes (74 pour cent dans l'ensemble de l'OCDE) ;
- 78,5 pour cent des élèves expriment un sentiment d'appartenance à l'égard de leur école (80,3 pour cent dans l'ensemble de l'OCDE) ;
- 15,7 pour cent des élèves se disent victimes de brimades au moins quelques fois par mois (18,7 pour cent dans l'ensemble de l'OCDE). 3,5 pour cent des élèves disent être frappés ou poussés au moins quelques fois par mois ;
- 80,8 pour cent des parents d'élèves déclarent « passer du temps uniquement à parler avec leur enfant » (70 pour cent dans l'ensemble de l'OCDE). 87,4 pour cent des parents d'élèves déclarent « manger le repas principal attablé avec leur enfant ». D'après le rapport de l'OCDE, les élèves qui passent du temps à parler avec leurs parents obtiennent non seulement de meilleurs résultats aux tests du PISA, mais sont également plus heureux ;
- environ 7,1 pour cent des élèves ne pratiquent aucune activité physique modérée ou intense en dehors de l'école (6,6 pour cent dans l'ensemble de l'OCDE) ;
- l'origine socio-économique joue un rôle prépondérant pour le bien-être des jeunes.

En guise de conclusion, le représentant ministériel explique que l'amélioration du bien-être des jeunes nécessite l'activation d'une multitude de leviers. Bon nombre de mesures qui vont dans cette direction ont déjà été mises en œuvre par le Ministère en général et par le SCRIPT en particulier. L'orateur fait état d'un projet pilote, mené au niveau de certaines classes du régime préparatoire de l'enseignement secondaire technique, relatif à l'évaluation des élèves par observation. Cette méthode d'évaluation serait moins génératrice d'échec scolaire que l'évaluation par notes. En cas de résultats concluants, ce projet pilote pourrait être généralisé au niveau de l'enseignement préparatoire.

Echange de vues

Le représentant du groupe politique « déi gréng », rappelant que M. le Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse avait évoqué lors de la réunion de la Commission en date du 7 décembre 2017, la possibilité que le Luxembourg ne participe plus à l'étude PISA, pose la question de savoir si une décision à cet égard a été prise. Le représentant ministériel explique que les services compétents du Ministère travaillent à la préparation de la prochaine édition du test PISA, jusqu'à ce que la question ait été tranchée au niveau politique.

Suite à un questionnement afférent d'une représentante du groupe politique CSV, il est expliqué que chaque lycée obtient les résultats du rapport de l'OCDE susmentionné qui le concernent.

3. Divers

Aucun point divers n'a été abordé.

Luxembourg, le 6 juillet 2017

Le secrétaire-administrateur,
Joëlle Merges

Le Président de la Commission de l'Education nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse,
Lex Delles

Annexes

Présentation PowerPoint : « Les jeunes NEETs au Luxembourg » ;
Document pdf : « Les jeunes NEETs au Luxembourg : décrire et comprendre le phénomène pour mieux agir » ;
Document pdf : « Etude sur le lien entre décrochage scolaire et statut de NEET » ;
Document pdf : « Les jeunes NEETs au Luxembourg : une population hétérogène ».



Etude « Les jeunes NEETs au Luxembourg »

21 juin 2017



Pourquoi l'étude NEET ?



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Pourquoi l'étude NEET ?



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

- Il s'agit d'un groupe-cible du SNJ depuis plus de 15 ans



- Il s'agit d'un groupe-cible du SNJ depuis plus de 15 ans
- Demande très importante de la part des jeunes pour participer aux programmes du SNJ: services volontaires, ateliers -> améliorer l'efficacité de l'action du SNJ



- Il s'agit d'un groupe-cible du SNJ depuis plus de 15 ans
- Demande très importante de la part des jeunes pour participer aux programmes du SNJ: services volontaires, ateliers -> améliorer l'efficacité de l'action du SNJ
- « Garantie pour le jeunesse »

Pourquoi l'étude NEET ?



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



- **Thématiser** une catégorie de jeunes en difficulté qui ne peuvent être caractérisés par les notions « chômeurs » ou « décrocheurs »



- **Thématiser** une catégorie de jeunes en difficulté qui ne peuvent être caractérisés par les notions « chômeurs » ou « décrocheurs »
- Être en mesure d'**interpréter le taux de NEET** calculé dans le cadre de l'Enquête Force de travail (EFT)



- **Thématiser** une catégorie de jeunes en difficulté qui ne peuvent être caractérisés par les notions « chômeurs » ou « décrocheurs »
- Être en mesure d'**interpréter le taux de NEET** calculé dans le cadre de l'Enquête Force de travail (EFT)
- **Identifier** parmi les NEETs, **ceux qui ont le plus besoin de soutien** par le SNJ ou d'autres services publics



- **Thématiser** une catégorie de jeunes en difficulté qui ne peuvent être caractérisés par les notions « chômeurs » ou « décrocheurs »
- Être en mesure d'**interpréter le taux de NEET** calculé dans le cadre de l'Enquête Force de travail (EFT)
- **Identifier** parmi les NEETs, **ceux qui ont le plus besoin de soutien** par le SNJ ou d'autres services publics
- Identifier des **causes du phénomène**



- *Der freiwillige Orientierungsdienst; 2010; DJI, SNJ*
- *« NEETs » in Luxemburg: Explorative Studie zu Konzept und Phänomen, mit Einschätzungen von Akteuren aus dem Jugendbereich; 2012; uni.lu*
- *Jugendliche Risikolagen im Übergang zwischen Schule und Beruf; 2013; uni.lu, SNJ*



Décrire le phénomène NEET

- Comment interpréter le taux de NEET EFT ?
- Quelle est la gravité du phénomène NEET ?
- Peut-on identifier différents sous-groupes de NEETs ?



Décrire le phénomène NEET

- Comment interpréter le taux de NEET EFT ?
- Quelle est la gravité du phénomène NEET ?
- Peut-on identifier différents sous-groupes de NEETs ?

Comprendre le phénomène NEET

- Quels sont des facteurs de risque pour devenir NEET ?
- Quels sont les liens entre phénomène NEET et décrochage scolaire ?



Décrire le phénomène NEET

- Comment interpréter le taux de NEET EFT ?
- Quelle est la gravité du phénomène NEET ?
- Peut-on identifier différents sous-groupes de NEETs ?

Comprendre le phénomène NEET

- Quels sont des facteurs de risque pour devenir NEET ?
- Quels sont les liens entre phénomène NEET et décrochage scolaire ?

Prévenir le phénomène NEET

- Quelles pistes pour prévenir le phénomène ?
- Quelles sont les recommandations à l'étranger ?



Les jeunes NEETs au Luxembourg : Décrire et comprendre le phénomène pour mieux agir



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Inspection générale de la sécurité sociale



OBJECTIF = Mieux connaître les jeunes en difficulté pour adapter les mesures politiques en leur faveur

Comment a-t-on appréhendé les jeunes en difficulté ? En utilisant le concept de NEET

- NEET= Not in Education, Employment or Training
- Taux de NEET (indicateur européen depuis 2010)

$$\text{Taux de NEET} = \frac{\text{nombre de jeunes ni à l'école, ni en emploi ni en formation}}{\text{nombre de jeunes [16 – 24 ans]}}$$

- Taux de NEET au Luxembourg en 2016 = 5,4% (11,5% pour EU28)



OBJECTIF = Mieux connaître les jeunes en difficulté pour adapter les mesures politiques en leur faveur

Pourquoi utiliser le concept de NEET ?

- parce qu'il n'existe pas de définition opérationnelle d'un jeune en difficulté
- parce que c'est parmi les NEETs que se trouvent les jeunes les plus vulnérables

MAIS ...

- Tous les NEETs ne sont pas vulnérables → Certains choisissent d'être NEETs
- Certains ne sont NEETs que peu de temps

ENJEU : analyser la gravité de la situation des NEETs



ENJEU : analyser la **gravité** de la situation des NEETs



Identifier et caractériser les groupes de NEETs ayant **aujourd'hui** besoin de soutien public



Identifier les causes de cette gravité pour **prévenir** le phénomène dans le **futur**



Mise en œuvre d'une approche **holistique** fondée sur l'ensemble du **cycle de vie** du jeune





Cycle de vie du jeune

Capacités
cognitives

Décrochage
scolaire

Le jeune
devient
NEET

Combien de temps ?

Combien de fois ?

Evènements
familiaux ?

Evènements
scolaires ?

Quels sont les
obstacles
auxquels il est
confronté ?



1. Persistance et récurrence du statut de NEET

Zanardelli M. (2015) « Les NEETs dans une perspective dynamique - Analyse à partir des données administratives », Cahier statistique, IGSS, 24 p.

Données : données administratives (CCSS, ADEM, MENJE, CEDIES), 2012-2014

2. Quels sont les obstacles auxquels les jeunes sont confrontés ? Hétérogénéité et gravité de leur situation

Hauret L. (2017) « Les NEETs au Luxembourg : une population hétérogène », LISER, Rapport pour le compte du SNJ, 39 pages.

Données : enquête « JEUNES », LISER, octobre 2014 - juin 2015

3. Les déterminants du statut de NEET : le rôle du décrochage scolaire

Hauret L. (2017) « Lien entre décrochage scolaire et statut de NEET », LISER, Rapport pour le compte du SNJ, 29 pages.

Données : enquête « JEUNES », LISER, octobre 2014 - juin 2015



Cycle de vie du jeune

Capacités
cognitives

Décrochage
scolaire

Le jeune
devient
NEET

Combien de temps ?

Combien de fois ?

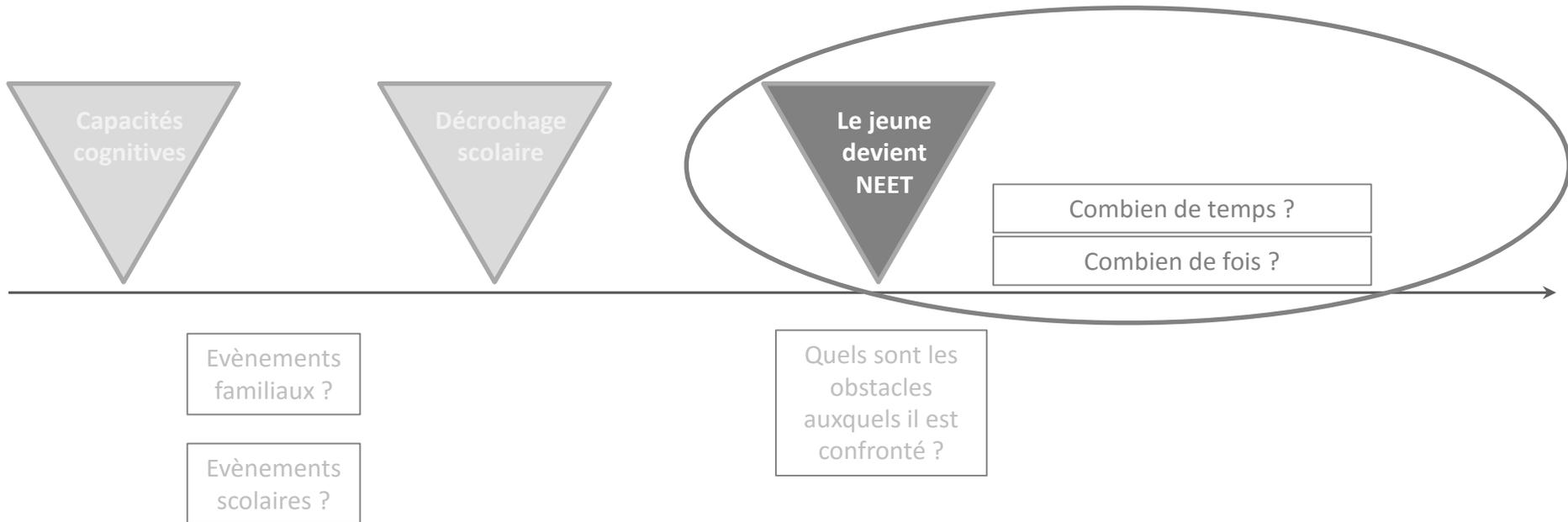
Evènements
familiaux ?

Evènements
scolaires ?

Quels sont les
obstacles
auxquels il est
confronté ?



Cycle de vie du jeune



1. Persistance et récurrence du statut de NEET



Quelle trajectoire au cours des deux années qui suivent l'entrée dans le statut de NEET ?

Sortie vers l'emploi, les études ou la formation sans récurrence	44%
Sortie vers l'emploi, les études ou la formation avec récurrence	20%
Persistance dans le statut de NEET au moins 24 mois	16%
Sortie du territoire luxembourgeois	20%

Champ : cohorte de NEETs entrants en 2012

Sources : IGSS - ADEM - MENJE - CEDIES, 2012-2014

Enseignements

- 36% des NEETs connaissent un phénomène de récurrence ou de persistance
- Cela nous conduit probablement à relativiser la gravité du problème



Cycle de vie du jeune

Capacités
cognitives

Décrochage
scolaire

Le jeune
devient
NEET

Combien de temps ?

Combien de fois ?

Evènements
familiaux ?

Evènements
scolaires ?

Quels sont les
obstacles
auxquels il est
confronté ?



Cycle de vie du jeune

Capacités
cognitives

Décrochage
scolaire

Le jeune
devient
NEET

Combien de temps ?

Combien de fois ?

Evènements
familiaux ?

Evènements
scolaires ?

Quels sont les
obstacles
auxquels il est
confronté ?

2. Hétérogénéité et gravité de la situation des NEETs



	Capacités cognitives	Niveau d'éducation	Démarches actives	Soutien de l'entourage	Précarité financière	Comportements déviants	Santé	Charges familiales	%
1. NEETs en situation de transition	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	15%
2. NEETs souffrant de problèmes de santé	Green	Red	Green	Green	Green	Green	Red	Green	7%
3. NEETs ayant une démarche active mais difficulté d'insertion	Green	Red	Green	Red	Red	Green	Green	Green	5%
4. NEETs par choix	Red	Green	Red	Green	Green	Green	Green	Green	6%
5. NEETs au comportement déviant	Green	Green	Red	Red	Green	Red	Green	Green	10%
6. NEETs jeunes mères à faible capital humain	Red	Red	Red	Red	Green	Green	Green	Red	5%
7. NEETs démotivés en difficulté d'insertion	Red	Red	Red	Red	Red	Green	Green	Green	9%



Une analyse de la gravité des situations qui améliore la connaissance sur les NEETs sur la base de ...

- leur éloignement par rapport au marché du travail et aux diverses institutions
- leur employabilité
- l'existence de problèmes spécifiques (santé, comportements déviants, charges familiales)
- du cumul éventuel d'obstacles

... mais qui n'est pas complète

2. Hétérogénéité et gravité de la situation des NEETs



	Capacités cognitives	Niveau d'éducation	Démarches actives	Soutien de l'entourage	Précarité financière	Comportements déviants	Santé	Charges familiales	%
1. NEETs en situation de transition	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	15%
2. NEETs souffrant de problèmes de santé	Green	Red	Green	Green	Green	Green	Red	Green	7%
3. NEETs ayant une démarche active mais difficulté d'insertion	Green	Red	Green	Red	Red	Green	Green	Green	5%
4. NEETs par choix	Red	Green	Red	Green	Green	Green	Green	Green	6%
5. NEETs au comportement déviant	Green	Green	Red	Red	Green	Red	Green	Green	10%
6. NEETs jeunes mères à faible capital humain	Red	Red	Red	Red	Green	Green	Green	Red	5%
7. NEETs démotivés en difficulté d'insertion	Red	Red	Red	Red	Red	Green	Green	Green	9%

$\Sigma = 57\%$



Une analyse de la gravité des situations qui améliore la connaissance sur les NEETs sur la base de ...

- leur éloignement par rapport au marché du travail et aux diverses institutions
- leur employabilité
- l'existence de problèmes spécifiques (santé, comportements déviants, charges familiales)
- du cumul éventuel d'obstacles

... mais qui n'est pas complète

- 43% des NEETs ne rentrent pas dans les profils mis en évidence par l'étude

À interpréter comme une invitation à poursuivre nos travaux !



Cycle de vie du jeune

Capacités
cognitives

Décrochage
scolaire

Le jeune
devient
NEET

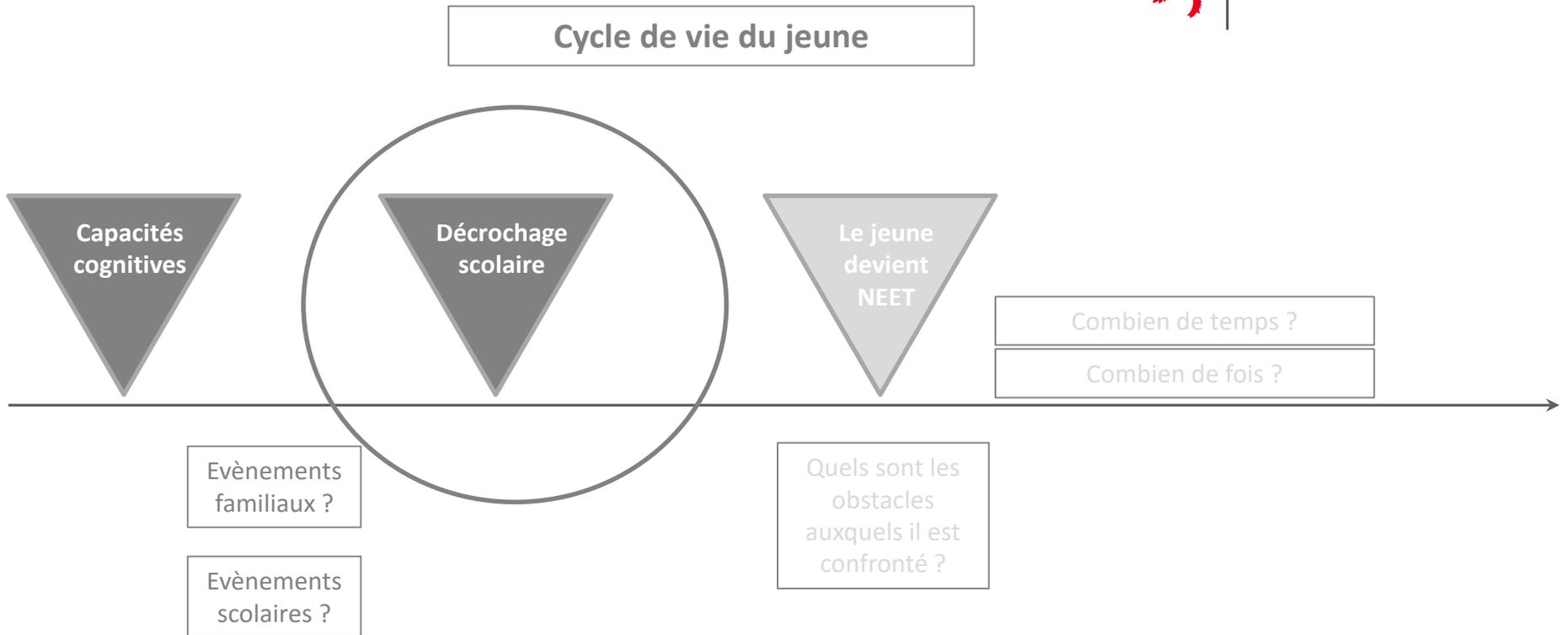
Combien de temps ?

Combien de fois ?

Evènements
familiaux ?

Evènements
scolaires ?

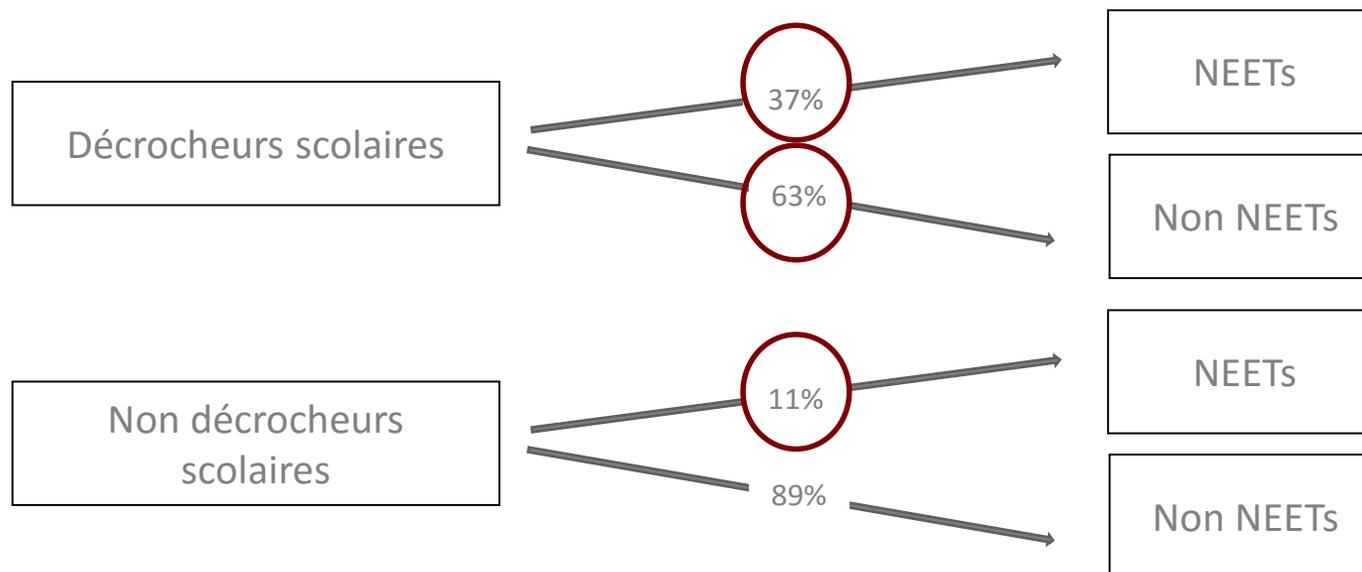
Quels sont les
obstacles
auxquels il est
confronté ?



3. Les déterminants du statut de NEET : lien avec le décrochage scolaire



Le décrochage augmente le risque de devenir NEET (le risque est multiplié par 3)



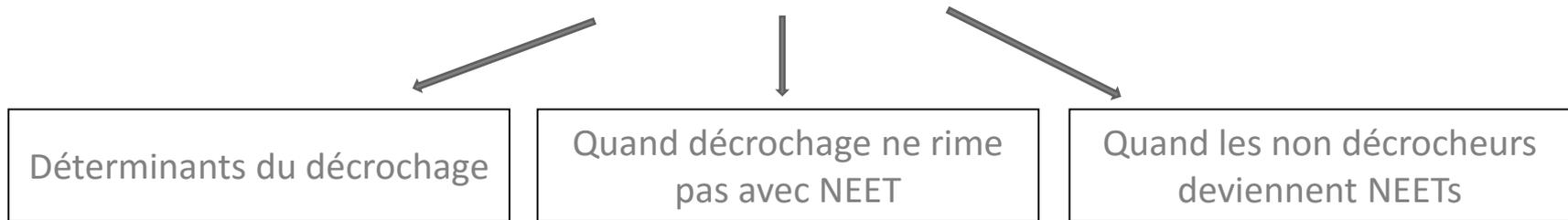
Mais le lien entre décrochage et NEET n'est pas univoque :

- tous les décrocheurs ne deviennent pas NEETs (c'est le cas de 63% des décrocheurs)
- tous les NEETs n'ont pas été décrocheurs (c'est le cas de 70% des NEETs)

3. Les déterminants du statut de NEET : lien avec le décrochage scolaire



Trois analyses ont été développées :



3. Les déterminants du statut de NEET : lien avec le décrochage scolaire



Trois analyses ont été développées :





Les déterminants les plus importants du décrochage scolaire :

- Capacités cognitives : les élèves ayant des capacités cognitives inférieures à la moyenne sont deux fois plus exposés au risque de décrochage scolaire que les jeunes ayant des capacités supérieures ou égales à la moyenne
- Evènements familiaux défavorables : selon l'événement, le risque de décrocher peut être multiplié par 4 par rapport aux élèves n'ayant pas connu l'événement
- Sentiment de mauvaise ambiance à l'école ou orientation non choisie : le risque de décrocher est multiplié respectivement par 1,5 et 2.



... articulées autour du cycle de vie du jeune

1. Prévenir et agir dès les premières années : des mesures de prévention de l'échec scolaire chez l'enfant et du décrochage scolaire chez l'adolescent

2. Prévenir et agir pour limiter les conséquences liées aux risques extra-scolaires : veiller particulièrement à certains groupes à risque

3. Agir après l'école pour rattraper les jeunes en difficulté : renforcer ou créer de l'employabilité

4. Avant tout des programmes de détection des jeunes en difficulté pour les mettre dans le « radar » des acteurs compétents



Merci de votre attention



Les jeunes NEETs au Luxembourg : Décrire et comprendre le phénomène pour mieux agir

13 juin 2017 - Conférence de presse

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la
Jeunesse



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Inspection générale de la sécurité sociale



OBJECTIF = Mieux connaître les jeunes en difficulté pour adapter les mesures politiques en leur faveur

Comment a-t-on appréhendé les jeunes en difficulté ? En utilisant le concept de NEET

- NEET= Not in Education, Employment or Training
- Taux de NEET (indicateur européen depuis 2010)

$$\text{Taux de NEET} = \frac{\text{nombre de jeunes ni à l'école, ni en emploi, ni en formation}}{\text{nombre de jeunes [16 – 24 ans]}}$$

- Taux de NEET au Luxembourg en 2016 = 5,4% (11,5% pour EU28)



OBJECTIF = Mieux connaître les jeunes en difficulté pour adapter les mesures politiques en leur faveur

Pourquoi utiliser le concept de NEET ?

- parce qu'il n'existe pas de définition opérationnelle d'un jeune en difficulté
- parce que c'est parmi les NEETs que se trouvent les jeunes les plus vulnérables

MAIS ...

- Tous les NEETs ne sont pas vulnérables → Certains choisissent d'être NEETs
- Certains ne sont NEETs que peu de temps
- Certains font face à un seul problème, pour lequel des mesures correctrices peuvent exister

ENJEU : analyser la gravité de la situation des NEETs



ENJEU : analyser la **gravité** de la situation des NEETs



Identifier et caractériser les groupes de NEETs ayant **aujourd'hui** besoin de soutien public



Identifier les causes de cette gravité pour **prévenir** le phénomène dans le **futur**



Mise en œuvre d'une approche **holistique** fondée sur l'ensemble du **cycle de vie** du jeune



Cycle de vie du jeune

Capacités
cognitives

Décrochage
scolaire

Le jeune
devient
NEET

Combien de temps ?

Combien de fois ?

Evènements
familiaux ?

Evènements
scolaires ?

Quels sont les
obstacles
auxquels il est
confronté ?

- Eloignement du marché du travail ?
- Employabilité ?
- Problème de santé ?
- Marginalisation ?
- Précarisation ?

- Problème unique ou cumul ?



1. Persistance et récurrence du statut de NEET

Zanardelli M. (2015) « Les NEETs dans une perspective dynamique - Analyse à partir des données administratives », Cahier statistique, IGSS, 24 p.

Données : données administratives (CCSS, ADEM, MENJE, CEDIES), 2012-2014

2. Quels sont les obstacles auxquels les jeunes sont confrontés ? Hétérogénéité et gravité de leur situation

Hauret L. (2017) « Les NEETs au Luxembourg : une population hétérogène », LISER, Rapport pour le compte du SNJ, 39 pages.

Données : enquête « JEUNES », LISER, octobre 2014 - juin 2015

3. Les déterminants du statut de NEET : le rôle du décrochage scolaire

Hauret L. (2017) « Lien entre décrochage scolaire et statut de NEET », LISER, Rapport pour le compte du SNJ, 29 pages.

Données : enquête « JEUNES », LISER, octobre 2014 - juin 2015



Cycle de vie du jeune

Capacités
cognitives

Décrochage
scolaire

Le jeune
devient
NEET

Combien de temps ?

Combien de fois ?

Evènements
familiaux ?

Evènements
scolaires ?

Quels sont les
obstacles
auxquels il est
confronté ?

- Eloignement du marché du travail ?
- Employabilité ?
- Problème de santé ?
- Marginalisation ?
- Précarisation ?

- Problème unique ou cumul ?

1. Persistance et récurrence du statut de NEET



Quelle trajectoire au cours des deux années qui suivent l'entrée dans le statut de NEET ?

Sortie vers l'emploi, les études ou la formation sans récurrence	44%
Sortie vers l'emploi, les études ou la formation avec récurrence	20%
Persistance dans le statut de NEET au moins 24 mois	16%
Sortie du territoire luxembourgeois	20%

*Champ : cohorte de NEETs entrants en 2012
Sources : IGSS - ADEM - MENJE - CEDIES, 2012-2014*

Enseignements

- 36% des NEETs connaissent un phénomène de récurrence ou de persistance
- Cela nous conduit probablement à relativiser la gravité du problème



Cycle de vie du jeune

Capacités
cognitives

Décrochage
scolaire

Le jeune
devient
NEET

Combien de temps ?

Combien de fois ?

Evènements
familiaux ?

Evènements
scolaires ?

Quels sont les
obstacles
auxquels il est
confronté ?

- Eloignement du marché du travail ?
- Employabilité ?
- Problème de santé ?
- Marginalisation ?
- Précarisation ?

- Problème unique ou cumul ?

2. Hétérogénéité et gravité de la situation des NEETs



	Capacités cognitives	Niveau d'éducation	Démarches actives	Soutien de l'entourage	Précarité financière	Comportements déviants	Santé	Charges familiales	%
1. NEETs en situation de transition	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	15%
2. NEETs souffrant de problèmes de santé	Green	Red	Green	Green	Green	Green	Red	Green	7%
3. NEETs ayant une démarche active mais difficulté d'insertion	Green	Red	Green	Red	Red	Green	Green	Green	5%
4. NEETs par choix	Red	Green	Red	Green	Green	Green	Green	Green	6%
5. NEETs au comportement déviant	Green	Green	Red	Red	Green	Red	Green	Green	10%
6. NEETs jeunes mères à faible capital humain	Red	Red	Red	Red	Green	Green	Green	Red	5%
7. NEETs démotivés en difficulté d'insertion	Red	Red	Red	Red	Red	Green	Green	Green	9%

$\Sigma = 57\%$



Une analyse de la gravité des situations qui améliore la connaissance sur les NEETs sur la base de ...

- leur éloignement par rapport au marché du travail et aux diverses institutions
- leur employabilité
- l'existence de problèmes spécifiques (santé, comportements déviants, charges familiales)
- du cumul éventuel d'obstacles

... mais qui n'est pas complète

- 43% des NEETs ne rentrent pas dans les profils mis en évidence par l'étude

À interpréter comme une invitation à poursuivre nos travaux !



Cycle de vie du jeune

Capacités
cognitives

Décrochage
scolaire

Le jeune
devient
NEET

Combien de temps ?

Combien de fois ?

Evènements
familiaux ?

Evènements
scolaires ?

Quels sont les
obstacles
auxquels il est
confronté ?

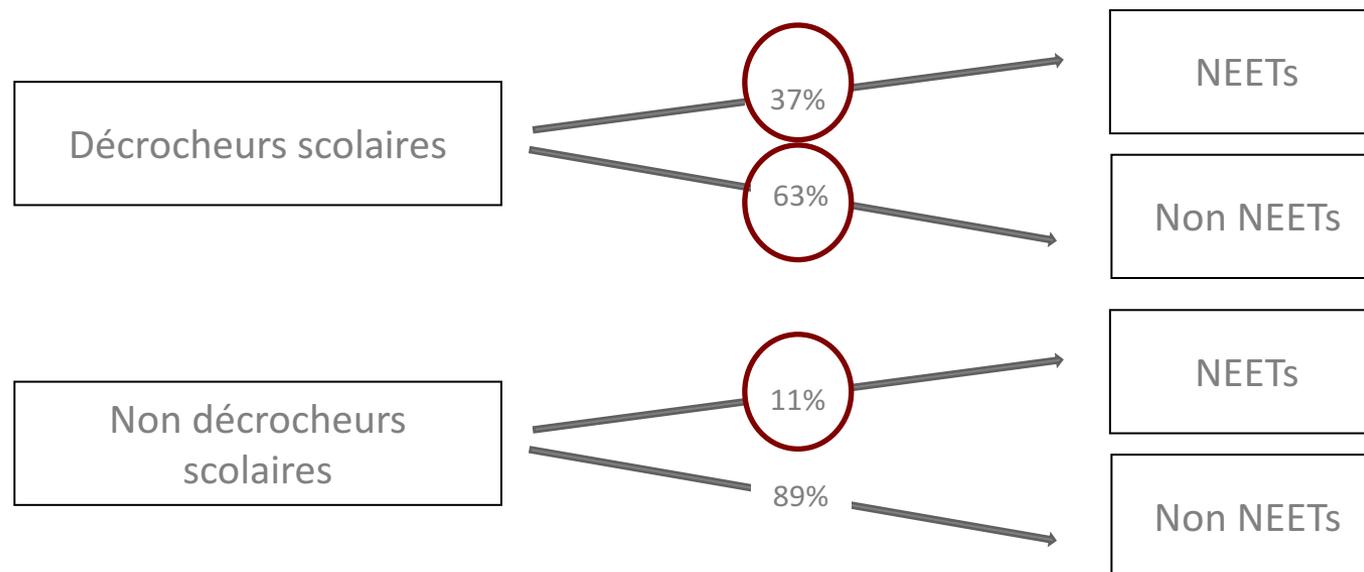
- Eloignement du marché du travail ?
- Employabilité ?
- Problème de santé ?
- Marginalisation ?
- Précarisation ?

- Problème unique ou cumul ?

3. Les déterminants du statut de NEET : lien avec le décrochage scolaire



Le décrochage augmente le risque de devenir NEET (le risque est multiplié par 3)



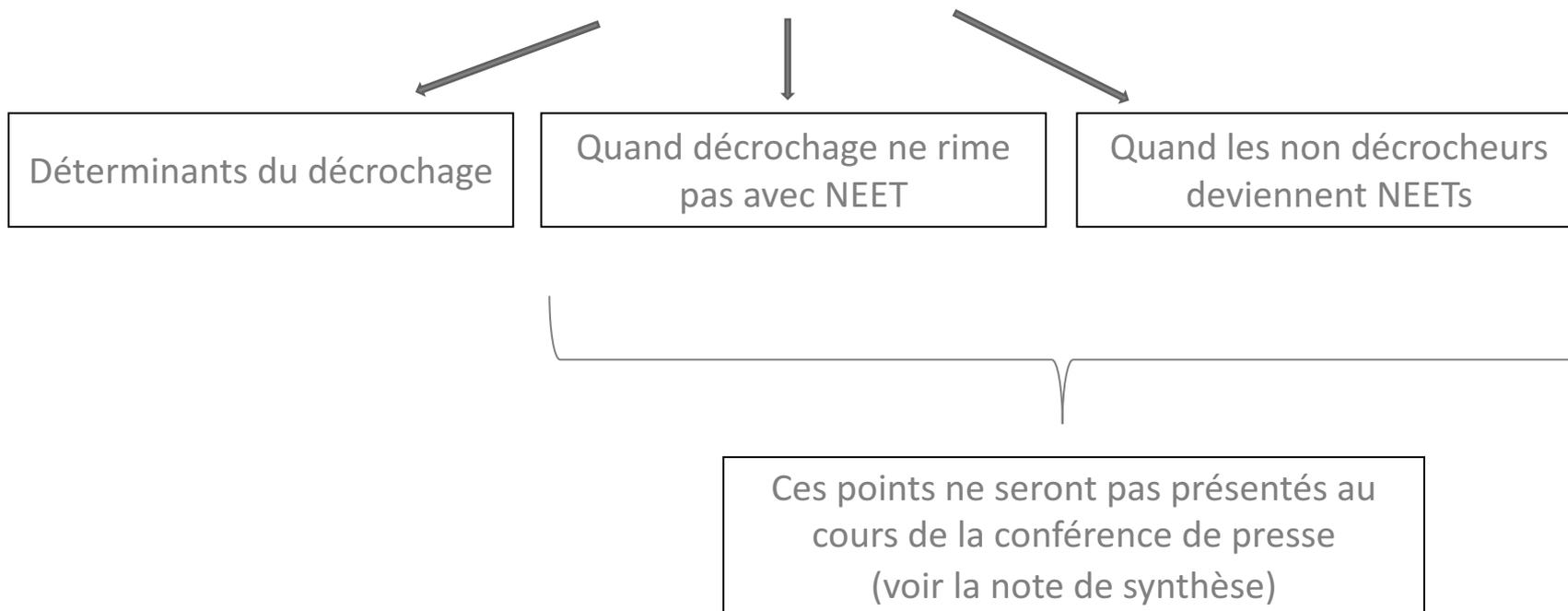
Mais le lien entre décrochage et NEET n'est pas univoque :

- tous les décrocheurs ne deviennent pas NEETs (c'est le cas de 63% des décrocheurs)
- tous les NEETs n'ont pas été décrocheurs (c'est le cas de 70% des NEETs)

3. Les déterminants du statut de NEET : lien avec le décrochage scolaire



Trois analyses ont été développées :





Les déterminants les plus importants du décrochage scolaire :

- Capacités cognitives : les élèves ayant des capacités cognitives inférieures à la moyenne sont deux fois plus exposés au risque de décrochage scolaire que les jeunes ayant des capacités supérieures ou égales à la moyenne
- Evènements familiaux défavorables : le risque de décrocher peut être jusqu'à 4 fois plus élevé
- Sentiment de mauvaise ambiance à l'école ou orientation non choisie : le risque de décrocher est multiplié respectivement par 1,5 et 2.



... articulées autour du cycle de vie du jeune

1. Prévenir et agir dès les premières années : des mesures de prévention de l'échec scolaire chez l'enfant et du décrochage scolaire chez l'adolescent

2. Prévenir et agir pour limiter les conséquences liées aux risques extra-scolaires : veiller particulièrement à certains groupes à risque

3. Agir après l'école pour rattraper les jeunes en difficulté : renforcer ou créer de l'employabilité

4. Avant tout, des programmes de détection des jeunes en difficulté pour les mettre dans le « radar » des acteurs compétents

LES RAPPORTS DU LISER

Etude sur le lien entre décrochage scolaire et statut de NEET

Laetitia **HAURET**



En collaboration avec



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Sécurité sociale

Inspection générale de la sécurité sociale

Soutenu par



Avec le soutien du
Fonds social européen

ETUDE SUR LE LIEN ENTRE DECROCHAGE SCOLAIRE ET STATUT DE NEET¹

Laetitia HAURET

Juin 2017

¹ Ce rapport a été rédigé dans le cadre d'un projet initié par le Service National de la Jeunesse et mené en collaboration avec l'Inspection Générale de la Sécurité Sociale et le Luxembourg Institute of Socio-Economic Research. La coordination scientifique de ce projet a été réalisée par Mireille Zanardelli (Cellule Emploi-Travail, IGSS).

Table des matières

Table des matières	2
Résumé	3
Introduction	4
1. Décrochage scolaire et risque d'être NEET	5
1.1 Le décrochage scolaire constitue le principal facteur de risque d'être NEET	5
1.2 Les autres facteurs de risques	8
Caractéristiques sociodémographiques	8
Environnement familial	9
Capacités cognitives et non cognitives	10
2. Les décrocheurs scolaires sont plus souvent des NEETs vulnérables	11
3. Les facteurs de risques liés au décrochage scolaire	13
Caractéristiques sociodémographiques	13
Contexte familial	13
Capacités cognitives et non cognitives	14
Déroulement de la scolarité	14
4. La majorité des jeunes qui ont décroché échappe toutefois au statut de NEET	16
5. Les caractéristiques des non décrocheurs qui deviennent NEETs	19
Conclusion	21
Bibliographie	22
Annexe 1 : Modèle Logit – Risque d'être NEET au moment de l'enquête	24
Annexe 2 : Modèle Logit – Risque d'avoir été en situation de décrochage scolaire	26

Résumé

Ce rapport est le troisième document publié dans le cadre d'un projet mené en collaboration avec le Service National de la Jeunesse (SNJ), l'Inspection Générale de la Sécurité Sociale (IGSS) et le Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (LISER). Ce projet, initié par le SNJ, a pour objectif d'améliorer les connaissances disponibles au Luxembourg sur les jeunes qui ne sont ni en éducation, ni en emploi, ni en formation (qualifiés de NEETs).

Si les deux premiers documents se sont attachés à décrire respectivement les trajectoires suivies par les NEETs au Luxembourg et à mettre en lumière l'hétérogénéité qui se cache derrière cette population, le présent document a une portée plus explicative. Il se focalise sur la relation entre le statut de NEET et une autre problématique concernant la jeunesse à savoir le décrochage scolaire et cherche, notamment, à répondre aux questions suivantes : est-ce que le décrochage scolaire mène au statut de NEET ? Est-ce que les NEETs qui ont été des décrocheurs scolaires se trouvent dans une situation plus difficile que ceux qui n'ont pas été décrocheurs ?

Pour répondre à ces questions, les données de l'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail*, menée entre octobre 2014 et juin 2015, sont mobilisées. Elles permettent de connaître le statut, au moment de l'enquête, de jeunes qui déclarent, un an avant d'être enquêté, avoir déjà été en situation de décrochage scolaire. Sans surprise, il ressort de cette étude que les décrocheurs scolaires ont plus de risques de devenir NEETs que leurs homologues non décrocheurs. En outre, les décrocheurs scolaires, quand ils sont NEETs, sont plus souvent vulnérables que les non décrocheurs : ils sont dans ce statut depuis plus longtemps et sont plus éloignés de la société et/ou du marché du travail. Lutter contre le décrochage scolaire permet donc de s'attaquer au phénomène de NEET tout en ciblant les jeunes les plus vulnérables. Toutefois, la lutte contre le statut de NEET ne doit pas se limiter à des politiques éducatives visant à réduire le taux de décrochage scolaire. En effet, d'une part, tous les NEETs ne sont pas d'anciens décrocheurs et, d'autre part, d'autres facteurs de risques sont liés au statut de NEET. L'étude montre que des politiques visant à développer les capacités cognitives et non cognitives des jeunes ainsi que des politiques familiales soutenant les familles fragilisées ou faiblement dotées culturellement devraient également être mises en place.

Introduction

Du fait de la crise économique, la situation des jeunes sur le marché du travail s'est dégradée dans les pays européens et le Luxembourg ne fait pas figure d'exception. En effet, entre 2007 et 2014, le taux de chômage des moins de 25 ans est passé de 15,6% à 22,3% et le taux de NEET, c'est-à-dire des jeunes qui ne sont ni en éducation, ni en emploi, ni en formation, de 5,7% à 6,3% (Eurostat). Afin de contrer cette situation, différentes politiques ont été mises en place tant à l'échelle européenne qu'à l'échelle nationale. Parmi celles-ci figurent les politiques visant à lutter contre le décrochage scolaire. Des études ont, en effet, montré que le décrochage a des conséquences de moyen et de long terme négatives sur la situation des jeunes sur le marché du travail (Belfield, 2008). La Commission européenne a ainsi proposé un plan d'action visant à ramener en 2020 le taux moyen de décrochage scolaire dans l'Union européenne en dessous de la barre des 10%. Au Luxembourg, bien que le taux de décrochage scolaire est moins élevé que la moyenne européenne, il est en augmentation² ce qui place cette thématique au centre des préoccupations publiques.

Ce rapport s'intéresse au lien existant entre le décrochage scolaire et le statut de NEET pour démontrer que la lutte contre le décrochage peut constituer, pour partie, au Luxembourg une réponse efficace au phénomène de NEET. Pour ce faire, ce rapport s'interroge sur le devenir des jeunes qui, à un moment donné, ont été des décrocheurs scolaires et vise à répondre aux questions suivantes : avoir été un décrocheur scolaire est-il lié au risque d'être NEET ? Les décrocheurs scolaires sont-ils plus souvent des NEETs vulnérables que les non décrocheurs ? Quelles sont les caractéristiques des décrocheurs qui ne deviennent pas NEETs ? A l'inverse, quelles sont les caractéristiques des jeunes non décrocheurs qui deviennent NEETs ? Afin de répondre à ces questions, les données de l'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail*, qui contiennent des informations sur un échantillon de jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans en mars 2014, sont mobilisées.

Ce rapport est organisé comme suit. La première section s'intéresse à la relation entre les statuts de décrocheur scolaire et de NEET. La deuxième section s'interroge sur le degré de vulnérabilité des NEETs selon qu'ils aient ou non été en situation de décrochage scolaire. La troisième section identifie les facteurs de risques liés au décrochage scolaire. Quant à la quatrième et à la cinquième section, elles mettent en avant les différences de caractéristiques entre NEETs et non NEETs parmi les décrocheurs scolaires et les non décrocheurs.

² Le taux des jeunes abandonnant prématurément leurs études ou leur formation (18-24 ans) est passé de 8,1% en 2012 à 9,3% en 2015 (Commission européenne, 2016). En 2015, ce taux était de 11% dans l'Union européenne des 28.

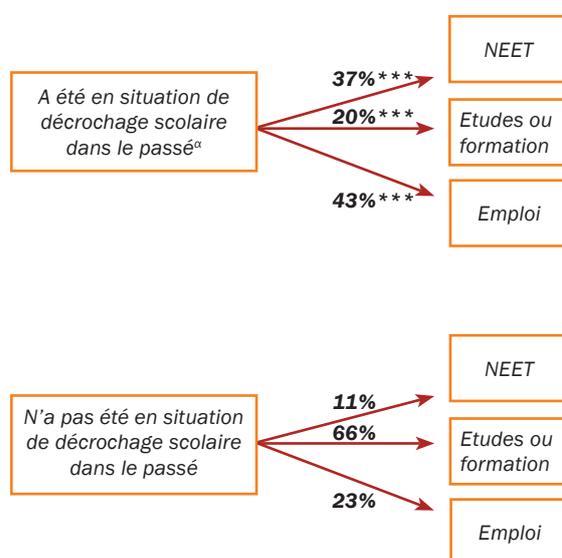
1. Décrochage scolaire et risque d'être NEET

Cette section étudie, à partir des données de l'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail*, les facteurs de risques liés au statut de NEET au Luxembourg. Dans un premier temps, nous mettons en évidence le fait que le décrochage scolaire constitue le principal facteur de risque de risque d'être NEET. Puis, dans un second temps, nous présentons les autres facteurs de risques associés à ce statut.

1.1 Le décrochage scolaire constitue le principal facteur de risque d'être NEET

Un an avant d'être enquêté (cf. encadré 1), 11% des jeunes rapportaient avoir déjà été en situation de décrochage scolaire, c'est-à-dire être sorti au moins une fois du système scolaire avec un niveau de diplôme inférieur au secondaire supérieur. Leur situation, au moment de l'enquête, montre **qu'avoir été un décrocheur scolaire est lié positivement au fait d'avoir le statut de NEET**. En effet, 37% des jeunes qui avaient décroché sont, au moment de l'enquête, NEETs contre 11% de leurs homologues non décrocheurs (cf. schéma 1).

Schéma 1 : Situation auto-déclarée, au moment de l'enquête, des jeunes selon qu'ils aient ou non été en situation de décrochage scolaire



Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, qui sont couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus).

Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

α : A été en situation de décrochage scolaire un jeune qui rapporte, un an avant d'avoir été enquêté, être déjà sorti du système éducatif avec un niveau de diplôme inférieur au secondaire supérieur.

Guide de lecture : 37% des jeunes ayant été en situation de décrochage scolaire dans le passé ont le statut de NEET au moment de l'enquête. Cette part est de 11% pour les jeunes n'ayant pas été en situation de décrochage scolaire dans le passé. Cette différence de proportions est significative au seuil de 1%.

*** $p < 0,01$

Encadré 1 :

Enquête Situation des jeunes sur le marché du travail

L'enquête Situation des jeunes sur le marché du travail a été réalisée, entre octobre 2014 et juin 2015, par le LISER, en collaboration avec l'Inspection Générale de la Sécurité Sociale, pour le compte du Service National de la Jeunesse. Cette enquête a été menée en face à face auprès d'un échantillon de jeunes résidents couverts, soit en leur nom propre soit en tant que co-assuré, par le système de sécurité social luxembourgeois et qui étaient âgés entre 17 et 24 ans en mars 2014. De ce fait, les fonctionnaires internationaux et les enfants de fonctionnaires internationaux sont exclus du champ de l'enquête. C'est également le cas des jeunes sans-abris. Ces exclusions constituent une limite de la présente étude. Au total, 7 430 jeunes ont été contactés, le taux de réponse est de 35%.

A partir de ces données d'enquête, le lien entre le fait d'avoir été en situation de décrochage scolaire et le statut de NEET peut être étudié.

On considère qu'un jeune a été en situation de décrochage scolaire quand il rapporte, un an avant d'avoir été enquêté, être déjà sorti du système éducatif avec un niveau de diplôme inférieur au secondaire supérieur.

Est défini comme NEET un jeune qui déclare n'être, au moment de l'enquête, ni en éducation, ni en emploi ni en formation et qui n'était ni élève, ni apprenti, ni étudiant au cours des quatre semaines qui ont précédé l'enquête.

6

Afin de savoir si cette relation est bien réelle et qu'elle ne cache pas l'effet d'autres facteurs, il faut tenir compte des différences de caractéristiques susceptibles d'exister entre les jeunes décrocheurs et non décrocheurs. En effet, la surreprésentation des NEETs parmi les jeunes ayant décroché par le passé pourrait s'expliquer par ces différences de caractéristiques. L'une d'elles, mis en exergue dans la littérature, tient au fait que les décrocheurs ont, en moyenne, de plus faibles capacités cognitives³ que les non décrocheurs (Cairns et al., 1989 ; Audas et Willms, 2001 ; Traag et Van der Velden, 2008). Le schéma 2 tient compte de cette différence pour analyser la relation entre décrochage scolaire et statut de NEET.

A partir de ce schéma, trois constats peuvent être faits.

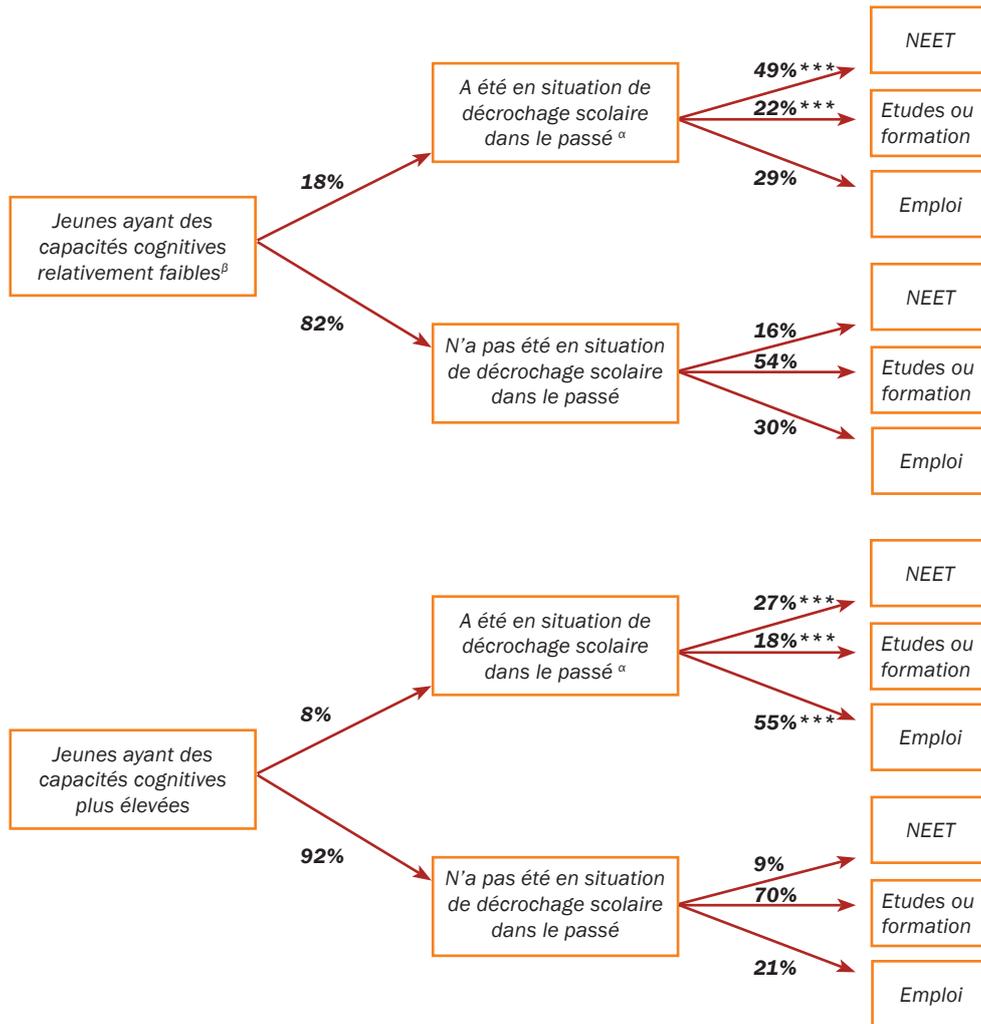
Premièrement, les jeunes ayant des capacités cognitives relativement faibles sont proportionnellement plus nombreux, que les autres, à avoir été au moins une fois en situation de décrochage scolaire (18% contre 8%). Les capacités cognitives constituent, au Luxembourg comme dans les autres pays, un facteur de risque du décrochage. Lutter contre le décrochage peut donc passer par des programmes visant à développer les capacités cognitives des enfants. Pour développer ces capacités, l'OCDE (2016) préconise, notamment, de réduire les effectifs des classes.

Deuxièmement, les jeunes qui avaient décroché sont proportionnellement plus nombreux à être NEETs que ceux n'ayant pas décroché, et ce quelles que soient leurs capacités cognitives. Ainsi, parmi les jeunes dont les capacités cognitives sont relativement faibles, 49% de ceux qui avaient décroché sont NEETs, au moment de l'enquête, contre 16% des autres jeunes. Parallèlement, parmi les jeunes dont les capacités cognitives se situent plus haut dans la distribution, 27% de ceux qui avaient décroché sont NEETs contre 9% des autres jeunes.

Troisièmement, la scolarité permet d'atténuer l'incidence des capacités cognitives sur l'insertion des jeunes dans la société et sur le marché du travail. 84% des jeunes dotés de capacités cognitives relativement faibles et qui n'avaient pas décroché sont en études, en formation ou en emploi. Cette part est relativement proche de celle des jeunes ayant des capacités cognitives relativement plus élevées et qui n'avaient pas décroché (91%).

³ Un test visant à mesurer les capacités cognitives des jeunes a été introduit dans le cadre de l'enquête. Ce test a été mis au point par des psychologues dans le cadre du projet ICAR (International Cognitive Ability Resource) (Condon et Revelle, 2014). Il comporte 16 questions qui permettent d'évaluer le niveau de raisonnement verbal des jeunes étudiés.

Schéma 2 : Capacités cognitives, avoir été en situation de décrochage scolaire et statut de NEET



Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, qui sont couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus).

Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

β : c'est-à-dire des capacités cognitives qui se situent dans le bas de la distribution.

*** $p < 0,01$ (groupe de référence : jeunes n'ayant pas été en situation de décrochage scolaire dans le passé).

La relation entre décrochage scolaire et statut de NEET perdure donc après contrôle des capacités cognitives. Mais qu'en est-il lorsque l'on tient compte simultanément des différences de caractéristiques observées entre décrocheurs et non décrocheurs ? L'analyse statistique menée pour répondre à cette question montre que cette relation demeure⁴. Plus précisément, le risque d'être NEET est, après prise en compte des différences de caractéristiques, trois fois plus élevé pour les jeunes qui avaient décroché que pour ceux qui ne l'avaient pas fait. D'ailleurs, parmi les facteurs de risque étudiés avoir décroché dans le passé est celui qui est le plus lié au statut de NEET. Ce résultat se retrouve dans d'autres études, notamment, dans celle de Tamesberger et Bacher (2014). Notons que le lien entre le décrochage scolaire et le statut de NEET, même s'il s'atténue, persiste dans le temps. En effet, si comparé à ceux n'ayant jamais été en situation de décrochage scolaire, le risque d'être NEET est, toutes choses égales par ailleurs, 5 fois plus élevé pour les jeunes ayant décroché un an avant le début de l'enquête, il est 3,6 fois plus élevé pour ceux l'ayant fait deux ans avant, 3,2 fois pour ceux l'ayant fait trois ou quatre ans avant et 2,2 fois pour ceux l'ayant fait au moins 5 ans avant.

⁴ Les résultats de cette analyse sont présentés en annexe 1.

Si le décrochage scolaire constitue le principal facteur de risque d'être NEET, d'autres facteurs sont susceptibles de jouer un rôle. Nous les présentons dans le paragraphe suivant.

1.2 Les autres facteurs de risques

D'autres facteurs que le décrochage scolaire sont liés au risque d'être NEET. Ces facteurs tiennent aux caractéristiques sociodémographiques du jeune, à son environnement familial et à ses capacités cognitives et non cognitives⁵.

Caractéristiques sociodémographiques

Genre

Dans la littérature, si les études s'accordent à dire que le genre n'est pas neutre sur le risque d'être NEET, elles ne s'accordent pas sur le fait de savoir si ce sont les hommes ou les femmes qui sont les plus prônes à connaître ce statut (Duckworth et Schoon, 2012 ; Tamesberger et Bacher, 2014). En effet, les résultats varient selon les pays et, pour un pays donné, selon la période étudiée. Par exemple, Duckworth et Schoon (2012) constatent qu'au Royaume-Uni, pour la cohorte née dans les années 70, les femmes sont plus susceptibles d'être NEET alors que pour la cohorte née en 1989/1990 ce sont les hommes. Une évolution similaire est constatée pour l'Irlande, par Kelly et McGuinness (2013), sur la période 2006-2011. Ces auteurs expliquent cette évolution par celle de la conjoncture économique. Selon eux, la crise économique a eu, en Irlande, un plus grand impact sur le secteur de la construction, or les hommes sont plus présents que les femmes dans ce secteur. Les données dont nous disposons pour le Luxembourg, n'étant pas longitudinales, nous ne sommes pas en mesure d'étudier une telle évolution. En revanche, nous constatons que, sur la période 2014-2015, les hommes sont, toutes choses égales par ailleurs, plus susceptibles d'être NEET. Le risque d'être NEET est ainsi, toutes choses égales par ailleurs, 1,4 fois plus élevé pour les hommes que pour les femmes.

Migration

Il n'existe pas de consensus dans la littérature sur le lien entre migration et statut de NEET. Ainsi, si Kelly et McGuinness (2013) concluent, qu'en Irlande, les jeunes issus de minorités ethniques sont plus susceptibles d'être NEET que les natifs, Mendola et Walker (2015) aboutissent, pour l'Angleterre, à la conclusion inverse. Dans le cas du Luxembourg, on constate que les immigrés, qu'ils soient de première ou de seconde génération, sont plus susceptibles, toutes choses égales par ailleurs, d'être NEET que les jeunes qui sont nés ainsi qu'au moins un de leurs parents au Luxembourg. Notons, toutefois, que si comparés aux natifs (jeunes ainsi qu'au moins un de leurs parents nés au Luxembourg), le risque d'être NEET des immigrés de première génération est 1,9 fois plus élevé, ce risque est 1,6 fois plus élevé pour les immigrés de seconde génération.

Santé

Toutes choses égales par ailleurs, déclarer souffrir d'un problème de santé est lié positivement au statut de NEET. Toutefois, notre étude ne permet pas de renseigner sur le sens du lien de causalité. En effet, si l'état de santé peut influencer le risque d'être NEET, on ne peut pas omettre

⁵ Précisons que ces facteurs sont présentés ici par catégorie et non par ordre d'importance.

qu'être NEET pendant une période prolongée puisse porter atteinte à l'état de santé (Bynner et Parsons, 2002). Certaines études, à l'instar de celle de Cornaglia et al. (2012) permettent d'aller plus loin dans l'étude de cette relation. Leur étude met en exergue que le fait de souffrir d'une pathologie mentale augmente le risque d'être NEET dans le futur. Ces auteurs expliquent ce résultat par l'idée selon laquelle les jeunes souffrant de ce type de pathologie sont peu incités à investir dans leur éducation car ils sont confrontés à des difficultés d'apprentissage qui réduisent le retour sur investissement de l'éducation.

Charge familiale

Avoir au moins un enfant est, dans notre étude, positivement lié au risque d'être NEET. Toutefois, faute de données longitudinales, nous ne pouvons pas nous prononcer sur le sens du lien de causalité. En effet, si le fait d'avoir un enfant peut conduire le jeune au statut de NEET, le statut de NEET peut aussi mener au fait d'avoir un enfant (certaines jeunes femmes inactives peuvent rechercher une forme de reconnaissance dans la maternité ou une justification à leur situation).

Environnement familial

Le contexte familial est en mesure d'influencer la probabilité d'être NEET à travers plusieurs canaux.

Le premier canal passe par le niveau d'éducation parental. La littérature a mis en exergue que le risque de devenir NEET diminue avec le niveau d'éducation des parents (Bynner et Parsons, 2002 ; Duckworth et Schoon, 2012). Ce résultat se retrouve pour le Luxembourg : les adolescents qui ont au moins un de leurs deux parents diplômés du post-secondaire sont, toutes choses égales par ailleurs, moins susceptibles d'être NEET que ceux dont le niveau d'éducation de leurs parents ne dépasse pas l'enseignement primaire. Plusieurs explications émises dans la littérature permettent d'expliquer ce lien. La première tient aux aspirations des parents sur le niveau d'éducation de leurs enfants (Schoon, 2010), cette aspiration augmentant avec le niveau d'éducation des parents. La seconde tient au support éducatif que les parents sont capables d'apporter ainsi qu'à leurs connaissances du système éducatif (Rennison et al., 2006). Des parents plus diplômés pourront plus facilement aider leurs enfants et auront probablement une meilleure connaissance du système éducatif, ce qui leur permettra d'aiguiller de façon plus pertinente leurs enfants dans leur choix d'orientation. D'ailleurs, notre étude révèle que l'implication des parents dans la scolarité⁶ est liée négativement au risque d'être NEET⁷.

Le deuxième canal tient à la structure de la cellule familiale. La littérature met en exergue le fait selon lequel les jeunes ayant grandi dans une famille monoparentale sont plus susceptibles de devenir NEET que ceux ayant grandi dans un autre type de famille (Duckworth et Schoon, 2012). Notre étude révèle que les enfants dont les parents se sont séparés ou ont divorcé sont plus susceptibles, toutes choses égales par ailleurs, d'être NEET. Toutefois, lorsque l'on affine ce résultat en s'intéressant à l'âge de l'enfant lors du divorce, on constate que seuls les enfants âgés de plus de 11 ans lors de la séparation ou du divorce de leurs parents se différencient de ceux dont les parents n'ont pas divorcé quant au risque d'être NEET. La taille de la fratrie importe également puisque, dans notre étude, on constate que les enfants uniques sont, toutes choses égales par ailleurs, plus souvent des NEETs que les autres.

⁶ Par implication des parents dans la scolarité, nous entendons le fait que les parents participent aux réunions parents-professeurs et qu'ils surveillent les résultats scolaires de leur enfant.

⁷ A l'inverse, le manque d'importance conféré aux devoirs scolaires par les parents, approximé par le fait que durant son enfance le jeune devait s'occuper de tâches domestiques ou de ses frères et sœurs au lieu de faire ses devoirs, est lié positivement au risque d'être NEET.

Le troisième canal tient au niveau de vie du ménage dans lequel le jeune a grandi. Des auteurs, notamment, Britton et al. (2011) et Mendola et Walker (2015), ont montré que les jeunes qui ont grandi dans une famille défavorisée sont plus susceptibles d'être NEET. La littérature explique ce résultat par l'idée selon laquelle l'origine familiale envoie un signal sur le caractère profitable ou non de l'éducation. Ainsi, selon Furlong et al. (2003), les jeunes issus de familles défavorisées sont plus susceptibles de s'orienter vers des emplois non-qualifiés, ce qui les conduit à moins investir dans leur éducation et, *in fine*, augmente leur risque de devenir NEET. Dans notre étude, on constate un lien positif entre le fait d'avoir vécu dans un ménage qui avait des difficultés à faire face aux dépenses courantes et le statut de NEET. Toutefois, ce lien n'est significatif qu'au seuil de 11%.

Capacités cognitives et non cognitives

La littérature a mis en exergue que les capacités cognitives et non cognitives contribuent à expliquer de multiples aspects de la situation dans laquelle un individu se trouve sur le marché du travail. Néanmoins, peu d'études se sont intéressées aux liens entre ces capacités et le statut de NEET.

Concernant les capacités non cognitives, on peut, toutefois, citer l'étude de Mendola et Walker (2015) qui conclut que le manque de confiance en soi et le fait d'avoir un locus de contrôle externe⁸ sont liés positivement au statut de NEET. A l'inverse, la ténacité est liée négativement à ce statut. L'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail* permet d'étudier sept traits de personnalité à savoir la ténacité, l'ouverture à l'expérience, le caractère consciencieux, l'agréabilité⁹, le névrosisme¹⁰, l'attitude vis-à-vis du risque et de l'avenir. Dans notre étude, seule l'agréabilité est liée significativement au risque d'être NEET, le risque d'être NEET augmentant, sans que l'on soit en mesure de l'expliquer¹¹, avec le score d'agréabilité. Notons que bien que non significatif au seuil de 10%, la ténacité est liée négativement au statut de NEET.

Concernant les capacités cognitives, il ressort de notre étude que ce type de capacités sont, toutes choses égales par ailleurs, liées négativement au risque d'être NEET. Ainsi, des politiques préventives visant, dans la petite enfance, à développer les capacités cognitives pourraient permettre de réduire le risque d'être NEET.

⁸ Un individu a un locus de contrôle externe s'il a tendance à penser que les événements qui lui arrivent ne sont pas de son propre fait mais proviennent d'une source externe.

⁹ L'agréabilité est liée au désir de coopération et d'harmonie sociale. Un individu agréable est amical, serviable et est enclin à concilier ses intérêts avec ceux des autres.

¹⁰ Le névrosisme désigne un caractère émotionnel instable. Les individus qui font état d'un fort névrosisme éprouvent facilement des sentiments négatifs (colère, anxiété). Leurs émotions peuvent entraver leurs capacités de raisonnement.

¹¹ Dans la littérature un lien négatif est mis en exergue entre l'agréabilité et le niveau de salaire (Heineck, 2007).

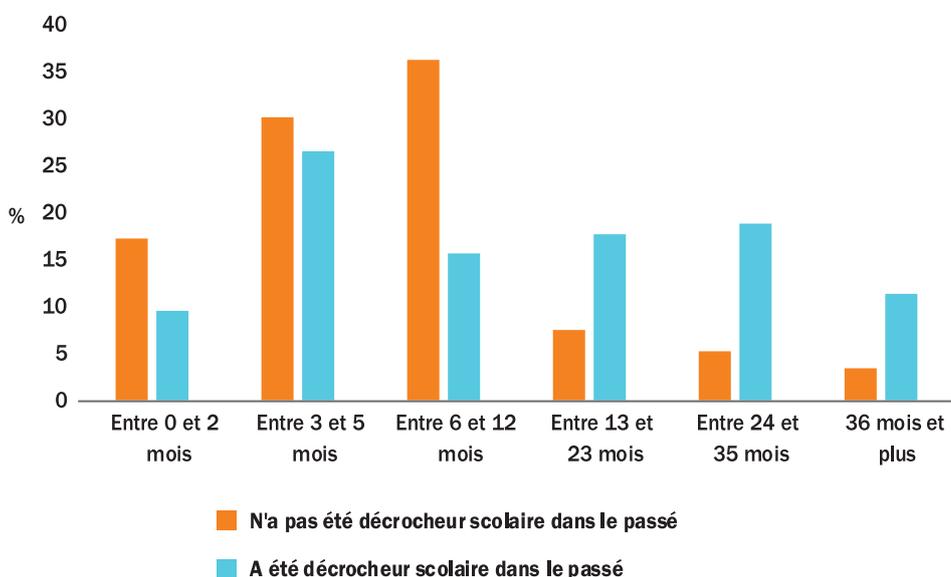
2. Les décrocheurs scolaires sont plus souvent des NEETs vulnérables

Comme nous l'avons vu, les jeunes qui avaient décroché sont proportionnellement plus nombreux à être NEETs que leurs homologues non décrocheurs. Les NEETs constituant une population hétérogène, il est intéressant de poursuivre l'analyse en se demandant si les NEETs qui ont été en situation de décrochage scolaire rencontrent plus de difficultés que leurs homologues qui n'avaient pas décroché. Pour répondre à cette question, nous nous référons à, d'une part, la façon dont les NEETs jugent leur situation et, d'autre part, des éléments plus objectifs.

Quand on se réfère à la façon dont les NEETs perçoivent leur situation, on ne constate pas de différences entre décrocheurs et non décrocheurs. En effet, ils rapportent le même niveau de satisfaction vis-à-vis de la vie : leur satisfaction est, en moyenne, de 7,4 sur une échelle allant de 0 à 10. De plus, ils pensent dans une même proportion (56%) que les NEETs n'ont aucune chance de trouver un emploi. Ces similarités peuvent, toutefois, s'expliquer par des attentes différentes. Décrocheurs et non décrocheurs ayant grandi dans un environnement familial différent (Traag et Van der Velden, 2008), ils sont susceptibles d'avoir des référentiels différents qui orientent leurs perceptions.

Quand on se réfère à des éléments objectifs, on constate que les NEETs qui avaient décroché sont dans une situation plus vulnérable que les non décrocheurs. Cette plus grande vulnérabilité se perçoit, en premier lieu, dans la durée de l'épisode actuel de NEET. Les NEETs qui avaient décroché rapportent avoir ce statut, en moyenne, depuis 16 mois contre 8 pour ceux qui n'avaient pas décroché (cf. graphique 1). Le fait d'avoir été un décrocheur scolaire peut rendre plus difficile l'insertion sur le marché du travail (le diplôme protégeant, par exemple, du risque d'être au chômage) ou l'accès à la formation.

Graphique 1 : Durée de l'épisode actuel de NEET selon que le jeune a été ou non décrocheur scolaire



Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, qui sont couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus) et qui déclarent être NEET au moment de l'enquête.
Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

La plus grande vulnérabilité des NEETs se perçoit, en second lieu, dans la nature des difficultés rencontrées. Dans un rapport précédent (Hauret, 2017), les NEETs au Luxembourg ont été divisés en 8 groupes que l'on peut agréger en 2 grandes catégories : d'un côté, les NEETs qualifiés de vulnérables car ils sont éloignés de la société et/ou du marché du travail, d'un autre côté, les NEETs non vulnérables qui soit se trouvent dans une phase de transition entre école et vie active ou entre deux emplois, soit ont choisi ce statut. En utilisant cette partition, on constate que parmi les NEETs qui avaient décroché 5 sur 10 peuvent être qualifiés de vulnérables. Cette part est de 3 sur 10 pour les NEETs qui n'avaient pas décroché. Ainsi, près de 15% des jeunes qui ont été en situation de décrochage scolaire peuvent être qualifiés de NEETs vulnérables contre 3% de ceux qui n'avaient pas décroché.

La situation de vulnérabilité dans laquelle se trouvent les jeunes pouvant être renforcée par leur éloignement aux différents organismes susceptibles de les aider, nous étudions si sur ce point il existe des différences, parmi les NEETs, entre ceux qui ont été en situation de décrochage scolaire et ceux qui n'y ont pas été. Ce faisant, on constate que les NEETs qui avaient décroché sont proportionnellement plus nombreux que les non décrocheurs à déclarer avoir déjà eu recours aux services de l'ADEM et à certaines associations visant à aider les demandeurs d'emploi à s'insérer sur le marché du travail (cf. tableau 1). Les difficultés rencontrées par les jeunes décrocheurs les incitent probablement plus que les autres à se tourner vers les organismes pouvant leur apporter une aide dans leur insertion professionnelle. En revanche, les NEETs qui ont décroché ne se différencient pas des autres NEETs quant à leurs recours aux organismes proposant une aide en matière d'orientation. Par exemple, 59% d'entre eux contre 63% des autres NEETs déclarent avoir déjà eu recours au SPOS, cette différence de proportions n'est toutefois pas statistiquement significative. Ce résultat est surprenant puisque compte tenu des problèmes scolaires auxquels les décrocheurs ont été confrontés, on aurait pu s'attendre à ce qu'ils soient plus nombreux à avoir eu recours à ce type d'organismes.

Compte tenu du fait que la mise en place de politiques de lutte contre le décrochage scolaire permet de s'attaquer, pour partie, au phénomène de NEET tout en ciblant les NEETs les plus vulnérables, dans une troisième section, nous nous intéressons aux facteurs de risques liés au décrochage scolaire.

Tableau 1 : Part des NEETs déclarant avoir déjà eu recours à des organismes selon qu'ils aient été ou non en situation de décrochage scolaire

	A décroché par le passé	N'a pas décroché
Maison de l'orientation	25%	30%
ADEM	86%	75%**
Centre National de la Formation Professionnelle Continue (CNFPC)	15%	21%
ProActif	6%	4%
Schläifmillen	6%	3%
Groupe d'Assistance en milieu ouvert (GAMO)	4%	1%
Co-Labor	10%	1%***
Polygone	6%	1%**
Maison de jeunes	45%	50%
Services de Psychologie et d'Orientation Scolaires (SPOS)	59%	63%

Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, qui sont couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus) et qui déclarent être NEET au moment de l'enquête.

Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

*** $p < 0,01$, ** $p < 0,05$, * $p < 0,1$.

3. Les facteurs de risques liés au décrochage scolaire

La littérature, notamment Glasman (2003) souligne qu'il n'existe pas un processus type qui conduit les jeunes au décrochage mais une diversité de processus. Notre étude révèle que les caractéristiques sociodémographiques, le contexte familial, les capacités cognitives et non cognitives et le déroulement de la scolarité¹² sont liés au risque d'avoir été en situation de décrochage scolaire¹³.

Caractéristiques sociodémographiques

Dans notre étude, plusieurs caractéristiques sociodémographiques apparaissent liées au risque d'avoir été un décrocheur scolaire. Tel est le cas du genre. En effet, les hommes sont, toutes choses égales par ailleurs, plus susceptibles d'avoir décroché que les femmes. Ce résultat se retrouve dans d'autres études menées sur données luxembourgeoises (Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, 2015) et étrangères (Marks et Fleming, 1999 ; Institut national de recherche pédagogique, 2009).

Les jeunes qui rapportent avoir pour langue maternelle la langue portugaise sont proportionnellement plus nombreux à rapporter avoir été en situation de décrochage scolaire : 16% contre 10% pour ceux ayant la langue allemande, française ou luxembourgeoise pour langue maternelle. Toutefois, le lien entre la langue maternelle et le décrochage scolaire disparaît une fois pris en compte le niveau d'éducation des parents (les jeunes ayant pour langue maternelle la langue portugaise ayant moins souvent des parents diplômés de l'enseignement supérieur).

Contexte familial

Le contexte familial dans lequel le jeune a grandi est lié au risque d'avoir été en situation de décrochage scolaire. Ce lien passe, comme nous allons le voir, par deux grands canaux.

Selon la théorie de la stratification sociale de Boudon (1974), les choix éducationnels sont liés à la classe sociale. L'auteur explique cette relation par l'idée que le gain net de l'éducation diffère selon l'origine sociale. En effet, selon Boudon le coût de l'éducation (pour le jeune ou sa famille) est plus élevé pour un jeune issu d'un milieu social défavorisé alors que, dans le même temps, le retour attendu de l'éducation y est plus faible. Ce différentiel conduit les jeunes issus de milieux sociaux peu favorisés à moins investir dans leur éducation et, in fine, à encourir un risque plus élevé d'être décrocheur scolaire. Dans le même temps, les enfants issus d'un milieu social privilégié sont plus à même d'être aidé, orienté et incité à suivre des études et sont donc moins susceptibles de décrocher (Traag et Van der Velden, 2008). Nos résultats vont dans le sens de cette théorie puisque le risque d'avoir été en situation de décrochage scolaire est lié négativement au fait d'avoir des parents diplômés de l'enseignement supérieur (Orfield, 2004 ; Coudrin, 2006).

La structure familiale, à travers le jeu des interactions qu'elle permet entre les enfants et leurs parents, importe également. En effet, selon Coleman (1988), les enfants qui interagissent peu avec leurs parents sont moins à même de profiter des ressources parentales et encourrent donc, toutes choses égales par ailleurs, plus de risques d'être des décrocheurs scolaires. Ce sont dans les familles monoparentales et dans les familles nombreuses que les interactions entre parents et enfants risquent d'être les plus faibles du fait d'une moins grande disponibilité parentale

¹² Ces facteurs sont présentés par catégorie et non pas par ordre d'importance.

¹³ Les résultats de cette analyse sont présentés en annexe 2.

(soit parce que un seul parent doit assurer toutes les tâches, soit parce que les parents doivent partager leur temps entre plusieurs enfants). Notre étude ainsi que la littérature confirment le lien entre ces structures familiales et le fait d'être un décrocheur scolaire. En effet, les enfants ayant vécu dans une famille nombreuse (c'est-à-dire dans notre étude, composée d'au moins quatre enfants) sont, toutes choses égales par ailleurs, plus susceptibles d'avoir été en situation de décrochage que les autres (Ní Bhrolcháin et al., 2000 ; Heard, 2004 ; Traag et Van der Velden, 2008). De même, toutes choses égales par ailleurs, avoir des parents séparés ou divorcés est lié positivement au risque d'avoir été un décrocheur scolaire. C'est également le cas, dans notre étude, du fait d'être orphelin de mère ou de père.

Capacités cognitives et non cognitives

Les capacités cognitives, dans notre étude comme dans la littérature (Cairns et al., 1989; Audas et Willms, 2001 ; Traag et Van der Velden, 2008), sont liées au décrochage scolaire. Ainsi, le risque d'avoir été en situation de décrochage scolaire diminue, toutes choses égales par ailleurs, lorsque les capacités cognitives augmentent.

Les capacités non cognitives, c'est-à-dire les traits de personnalité, importent également. Parmi les traits de personnalité présents, dans notre étude, seule la conscienciosité est liée significativement (au seuil de 11%) au fait d'avoir été un décrocheur scolaire. Conformément à l'intuition, plus un jeune a un caractère consciencieux, moins il est susceptible de rapporter avoir été un décrocheur scolaire.

Déroulement de la scolarité

Sans surprise la façon dont le jeune a vécu sa scolarité est liée au risque d'avoir été en situation de décrochage scolaire. Premièrement, les jeunes qui rapportent que l'ambiance dans les établissements scolaires qu'ils ont fréquentés était bonne sont moins susceptibles, toutes choses égales par ailleurs, d'avoir été en situation de décrochage scolaire que les autres. Deuxièmement, les jeunes qui déclarent ne pas avoir suivi la formation qu'ils souhaitaient car ils avaient des résultats insuffisants pour faire autres choses ou car ils disposaient d'une mauvaise information sur les choix d'orientation sont plus susceptibles, toutes choses égales par ailleurs, d'avoir décroché. Ce résultat rejoint Glasman (2003) qui souligne qu'une orientation non désirée est un facteur important d'abandon scolaire. Toutefois, il faut être prudent, dans notre étude, dans l'interprétation de ce lien puisque derrière peut se cacher la volonté des jeunes de rationaliser leurs actions et, en particulier, de justifier pourquoi ils ont quitté l'école avec un faible niveau d'éducation. Troisièmement, les jeunes qui ont redoublé durant leur scolarité sont plus susceptibles, toutes choses égales par ailleurs, d'avoir été décrocheur. Ce résultat se retrouve dans d'autres études qui soulignent le rôle important joué par le redoublement sur le risque de décrochage scolaire (Hirschman et Pharris-Ciurej, 2004). On constate, d'ailleurs, que le risque d'être un décrocheur scolaire est plus élevé lorsque le jeune rapporte avoir redoublé au moins deux fois durant sa scolarité que quand il rapporte avoir redoublé seulement une fois.

En résumé, les facteurs de risques les plus liés au décrochage trouvent leurs racines dans l'institution scolaire (orientation subie, redoublements), dans l'environnement familial (famille nombreuse, famille fragilisée par la séparation, le décès) et dans les capacités cognitives des jeunes. Ainsi, des politiques visant, par exemple, à mieux prendre en compte la volonté d'orientation des enfants et/ou de leurs parents, à développer l'implication des parents dans l'école, à soutenir les familles fragilisées ou à développer les capacités cognitives des enfants sont à privilégier pour combattre le décrochage scolaire. Si certaines de ces politiques participeront indirectement à la réduction du taux de NEET via leurs effets sur le décrochage scolaire, d'autres

auront un effet plus direct. En effet, certains facteurs sont communs au risque de décrocher et d'avoir le statut de NEET. C'est le cas du fait d'avoir de faibles capacités cognitives ou d'être issu d'une famille fragilisée et peu dotée culturellement.

Les politiques de lutte contre le décrochage ne sont, toutefois, pas suffisantes pour lutter contre le phénomène de NEET puisqu'il n'existe pas une superposition parfaite entre jeunes ayant décroché et jeunes NEETs.

4. La majorité des jeunes qui ont décroché échappe toutefois au statut de NEET

Si avoir été en situation de décrochage scolaire constitue le principal facteur de risque d'être NEET, tous les jeunes qui ont été décrocheurs scolaires ne deviennent pas pour autant NEET. Au contraire, comme on peut le lire sur le schéma 1, la majorité d'entre eux, 63%, est, au moment de l'enquête, soit en études ou en formation, soit en emploi (EET).

La comparaison des caractéristiques des jeunes qui sont parvenus à s'insérer avec celles de ceux qui ont le statut de NEET (cf. tableau 2) met en lumière six grandes différences. Ces différences peuvent aider à comprendre pourquoi certains jeunes qui avaient décroché ont réussi à s'insérer contrairement aux autres.

La première différence tient à l'**environnement familial**. Les jeunes qui avaient décroché et qui sont, à présent, en études, en formation ou en emploi ont grandi dans un milieu familial culturellement plus privilégié. Ils sont, en effet, proportionnellement plus nombreux à avoir des parents au moins diplômés du secondaire supérieur (52% contre 40%). La place accordée à l'éducation dans la famille est également plus importante puisqu'ils sont proportionnellement moins nombreux à rapporter avoir dû durant l'enfance réaliser des tâches domestiques au lieu de faire leurs devoirs (9% contre 16%). Être issu d'un milieu familial culturellement favorisé peut faciliter la réinsertion des décrocheurs scolaires, notamment, en raison du plus fort attachement des parents à l'éducation. Le niveau de vie de la famille importe également. Si les EETs étudiés sont proportionnellement moins nombreux à avoir vécu dans un ménage qui éprouvait des difficultés à faire face aux dépenses courantes que leurs homologues NEETs (22% contre 32%), ils sont aussi moins nombreux à avoir vécu dans un ménage qui parvenait facilement ou très facilement à faire face à ces dépenses (35% contre 43%). D'un côté, le niveau de vie des parents peut faciliter la réinsertion des décrocheurs scolaires car plus d'opportunités s'offrent à eux (on peut, par exemple, penser aux opportunités d'éducation ou de formation), d'un autre côté, un haut niveau de vie peut désinciter les jeunes à vouloir s'insérer, leurs besoins étant couverts par leurs parents. Sur ce point, on peut constater que les jeunes NEETs sont proportionnellement plus nombreux que leurs homologues qui se sont insérés à déclarer bénéficier de l'aide financière de leur parent. Les données dont nous disposons ne nous permettent, toutefois, pas de savoir si c'est leur statut de NEET qui conditionne l'obtention de cette aide parentale ou bien si c'est le fait de bénéficier de cette aide qui les incite à rester dans ce statut.

La deuxième différence tient à l'état de **santé** et à la **charge familiale**. Les jeunes qui avaient décroché et qui sont, à présent, en études, en formation ou en emploi sont proportionnellement moins nombreux à rapporter avoir des problèmes de santé limitant leurs activités (2% contre 16%) et à avoir une charge familiale (8% contre 13%). Les contraintes de santé et familiales sont susceptibles de rendre plus difficile le retour aux études et l'accès à l'emploi ou à la formation en raison d'une moindre disponibilité.

La troisième différence tient au **vécu scolaire**. Les jeunes qui avaient décroché et qui sont, à présent, en études, en formation ou en emploi sont proportionnellement un peu moins nombreux à déclarer avoir fait face à des problèmes d'agressions, de harcèlement ou de discrimination durant leur scolarité (32% contre 40%). De tels problèmes peuvent rendre difficile le retour des jeunes dans le système éducatif ou de formation en raison d'un sentiment de mal-être à l'école. De plus, les EETs sont proportionnellement moins nombreux à déclarer avoir suivi leur formation par défaut car leurs résultats scolaires ne leur permettaient pas d'en suivre une autre (14% contre 25%). Une orientation subie peut démotiver les jeunes ou les avoir conduits vers des voies où l'insertion professionnelle est plus difficile.

La quatrième différence tient aux **capacités cognitives**. Les jeunes qui avaient décroché et qui sont, à présent, en études, en formation ou en emploi ont, en moyenne, des capacités cognitives plus élevées que leurs homologues NEETs. Ils ont obtenu, en moyenne, un score de 5,7 sur 16 au test de capacités cognitives mené dans le cadre de l'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail*, contre un score de 4,6 pour leurs homologues NEETs. Cette différence fait écho à la littérature qui montre que les capacités cognitives contribuent à expliquer de multiples aspects de la situation dans laquelle un individu se trouve sur le marché du travail : statut vis-à-vis de l'emploi, salaire, chômage de longue durée (Heckman et al., 2006 ; Carneiro et al., 2007 ; Lindqvist et Vestman, 2009).

La cinquième différence tient à la **relation au travail**. Les jeunes qui avaient décroché et qui sont, à présent, en études, en formation ou en emploi attribuent plus de valeur à la notion de travail. Ainsi, ils sont proportionnellement plus nombreux que les autres à penser qu'avoir un travail est nécessaire pour développer pleinement leurs capacités (52% contre 40%), que c'est humiliant de recevoir de l'argent sans avoir à travailler (42% contre 33%) et que travailler est un devoir pour la société (54% contre 39%). La valeur accordée au travail peut rendre plus pénible l'inactivité et encourager les jeunes qui partagent cette valeur à tout mettre en œuvre pour se réinsérer.

La sixième différence tient aux **capacités non cognitives** c'est-à-dire aux traits de personnalité. Les jeunes qui avaient décroché et qui sont, à présent, en études, en formation ou en emploi sont proportionnellement un peu moins nombreux à avoir un caractère fortement marqué par le névrosisme (10% contre 17%), ils sont ainsi émotionnellement plus stables. En outre, ils sont proportionnellement plus nombreux à faire preuve d'une grande ouverture d'esprit (34% contre 26%). Mener des programmes visant à développer les capacités non cognitives pourraient aider les jeunes décrocheurs à sortir du statut de NEET. De tels programmes sont mis en place dans certains pays. A titre d'exemple, on peut citer le programme *Social and Emotional Aspects of Learning*, instauré dans certaines écoles au Royaume-Uni, qui vise à développer les compétences sociales et émotionnelles des enfants et des adolescents (Mendola et Walker, 2015).

Lorsque l'on affine l'analyse en comparant, parmi les jeunes qui avaient décroché, les caractéristiques des NEETs vulnérables et des NEETs non vulnérables (qui sont en situation de transition sur le marché du travail ou qui ont choisi délibérément ce statut), des différences apparaissent. Les NEETs non vulnérables sont proportionnellement plus nombreux à être soutenus financièrement par leur famille (78% contre 51%). Ils rapportent moins souvent être confrontés à des problèmes de santé (1% contre 26%) et à une charge familiale (5% contre 23%). Leur scolarité a plus souvent été épargnée par des problèmes d'agression, de harcèlement ou de discrimination (27% contre 55%). Du côté des capacités non cognitives, les NEETs non vulnérables sont proportionnellement moins nombreux à aimer le risque (26% contre 47%). Contrairement à ce que l'on pouvait penser, les NEETs non vulnérables ont, en moyenne, des capacités cognitives un peu plus faibles que les NEETs vulnérables (4,2 contre 5,1). Ce résultat souligne que la vulnérabilité dans laquelle se trouvent les jeunes décrocheurs ne tient pas forcément à leurs aptitudes mais est orientée par le contexte dans lequel ils ont grandi.

Tableau 2 : Caractéristiques des jeunes qui avaient déjà décroché un an avant l'enquête selon qu'ils ont le statut de NEET ou non lors de l'enquête

	En emploi, en éducation ou en formation (EET)	NEET
Homme	64%	61%
Origine migratoire :		
Né au Luxembourg ainsi que ses parents	50%	45%
Immigré de 1 ^{ère} génération	31%	32%
Immigré de 2 ^e génération	19%	21%
Absence d'information	0%	2%
Parents divorcés ou séparés	36%	39%
Au moins un parent décédé	10%	11%
A au moins un enfant	8%	13%*
Problème de santé limitant les activités	2%	16%***
Parents au moins diplômés de l'enseignement secondaire supérieur	52%	40%***
Niveau de vie du ménage dans lequel le jeune vivait à l'âge de 11 ans :		
Difficile de faire face aux dépenses courantes	22%	33%**
Assez facile de faire face aux dépenses courantes	41%	22%***
Facile ou très facile de faire face aux dépenses courantes	35%	43%*
Absence d'information	2%	2%
Très bonne entente avec les parents	50%	56%
Aide financière de la part des parents	46%	66%***
Aide certaine de l'entourage en cas de besoin	80%	68%***
Vivait dans un ménage comptant au moins 4 enfants	15%	23%**
Devait effectuer des tâches domestiques au lieu de faire ses devoirs	9%	16%**
Parents impliqués dans la scolarité	81%	78%
Victime d'agression, de mobbing, de harcèlement à l'école	32%	40%*
Formation scolaire non souhaitée en raison d'une mauvaise information sur l'orientation	15%	12%
Formation scolaire non souhaitée car résultats scolaires trop insuffisants pour suivre une autre formation	14%	25%***
Tout à fait d'accord sur le fait que pour développer pleinement ses capacités, il faut avoir un travail	52%	40%***
Tout à fait d'accord sur le fait que c'est humiliant de recevoir de l'argent sans avoir à travailler	42%	33%**
Tout à fait d'accord sur le fait que travailler est un devoir vis-à-vis de la société	54%	39%***
Capacités cognitives	5,7	4,6***
Extraversion élevée	24%	29%
Agréabilité élevée	29%	31%
Conscienciosité élevée	29%	35%
Névrosisme élevé	10%	17%**
Ouverture élevée	34%	26%*
Fort goût pour le risque	34%	33%
Forte préoccupation pour l'avenir	15%	16%
Forte ténacité	28%	23%

Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, qui sont couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus) et qui déclarent, un an avant l'enquête, avoir déjà été en situation de décrochage scolaire.
Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

*** $p < 0,01$, ** $p < 0,05$, * $p < 0,1$.

5. Les caractéristiques des non décrocheurs qui deviennent NEETs

Les jeunes qui avaient décroché un an avant l'enquête encourent un risque plus élevé d'avoir le statut de NEET que les jeunes qui n'avaient pas décroché. Toutefois, cela ne signifie pas que les jeunes qui n'avaient pas décroché sont protégés du risque d'être NEET. En effet, 11% des jeunes qui n'avaient pas décroché un an avant l'enquête ont, à présent, le statut de NEET et 3% peuvent être qualifiés de NEETs vulnérables.

De nombreuses caractéristiques qui permettent de distinguer les NEETs des EETs parmi les décrocheurs se retrouvent chez les non décrocheurs (cf. tableau 3). Ainsi, parmi les non décrocheurs comme parmi les décrocheurs, les NEETs sont proportionnellement plus nombreux à avoir vécu dans un environnement familial faiblement doté culturellement, éprouvant des difficultés économiques et où la place conférée aux devoirs est moins importante. Ils sont également proportionnellement plus nombreux à rapporter souffrir de problème de santé limitant leur activité ou à avoir une charge familiale¹⁴. Ils partagent, enfin, le fait d'avoir, en moyenne, de plus faibles capacités cognitives.

D'autres différences sont, toutefois, propres aux jeunes qui n'avaient pas été en situation de décrochage scolaire.

Parmi ces différences certaines ont trait aux caractéristiques démographiques des jeunes. Ainsi, parmi les jeunes qui n'avaient pas décroché, les NEETs sont proportionnellement plus nombreux à être de sexe masculin que les EETs (57% contre 49%). En outre, les NEETs sont proportionnellement plus nombreux à être immigrés de première génération (29% contre 22%) et moins nombreux à être nés ainsi que leurs parents au Luxembourg (39% contre 52%)¹⁵.

D'autres tiennent au contexte familial. Parmi les jeunes qui n'avaient pas décroché, les NEETs sont proportionnellement plus nombreux à avoir grandi dans une famille fragilisée par la séparation ou le divorce (31% contre 22%).

Enfin, des différences liées au trait de personnalité existent. Ainsi, parmi les jeunes qui n'avaient pas décroché, les NEETs ont, en moyenne, un caractère plus agréable et sont moins extravertis et moins tenaces. La ténacité peut permettre aux jeunes de ne pas se laisser décourager par les difficultés d'insertion sur le marché du travail.

¹⁴ Ces caractéristiques permettent également de distinguer les jeunes non décrocheurs ayant des capacités cognitives moyennes ou élevées qui deviennent NEETs de ceux qui ne le deviennent pas. Notons que les jeunes NEETs ayant des capacités cognitives moyennes ou élevées sont dans le statut de NEET depuis moins longtemps que leurs homologues ayant des capacités cognitives moins élevées (7 mois contre 10 mois).

¹⁵ Ces différences ne se retrouvaient pas chez les jeunes qui avaient décroché car les décrocheurs ont déjà la particularité d'être plus souvent des hommes (63% des jeunes qui avaient décroché dans le passé sont des hommes contre 50% de leurs homologues qui n'avaient pas décroché) et sont plus souvent des immigrés de première génération (31% contre 22%).

Tableau 3 : Caractéristiques des jeunes qui n'avaient pas décroché selon qu'ils sont ou non NEETs

	EET	NEET
Homme	49%	57%**
Origine migratoire :		
Né au Luxembourg ainsi que ses parents	52%	39%***
Immigré de 1 ^{ère} génération	22%	29%**
Immigré de 2 ^e génération	25%	30%
Absence d'information	1%	2%
Parents séparés ou divorcés	22%	31%***
Au moins un parent décédé	4%	5%
A au moins un enfant	2%	8%***
Problème de santé limitant les activités	6%	9%**
Parents au moins diplômés de l'enseignement secondaire supérieur	69%	53%***
Niveau de vie du ménage dans lequel le jeune vivait à l'âge de 11 ans :		
Difficile de faire face aux dépenses courantes	16%	30%***
Assez facile de faire face aux dépenses courantes	31%	29%
Facile ou très facile de faire face aux dépenses courantes	49%	38%***
Absence d'information	4%	3%
Très bonne entente avec les parents	62%	51%***
Aide financière de la part des parents	73%	68%
Aide certaine de l'entourage en cas de besoin	85%	77%***
Vivait dans un ménage comptant au moins 4 enfants	13%	9%
Devait effectuer des tâches domestiques au lieu de faire ses devoirs	9%	16%***
Parents impliqués dans la scolarité	83%	71%***
Victime d'agression, de mobbing, de harcèlement à l'école	26%	27%
Formation scolaire non souhaitée en raison d'une mauvaise information sur l'orientation	4%	12%***
Formation scolaire non souhaitée car résultats scolaires trop insuffisants pour suivre une autre formation	4%	15%
Tout à fait d'accord sur le fait que pour développer pleinement ses capacités, il faut avoir un travail	39%	41%
Tout à fait d'accord sur le fait que c'est humiliant de recevoir de l'argent sans avoir à travailler	28%	29%
Tout à fait d'accord sur le fait que travailler est un devoir vis-à-vis de la société	47%	49%
Capacités cognitives	7,7	6,4***
Extraversion	3,7	3,5***
Agréabilité	3,8	3,9***
Conscienciosité	3,9	3,9
Névrosisme	2,6	2,6
Ouverture d'esprit	3,5	3,6
Goût pour le risque	6	5,9
Préoccupation pour l'avenir	6,5	6,4
Ténacité	3,6	3,5**

Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, qui sont couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus) et qui déclarent, un an avant l'enquête, n'avoir jamais été en situation de décrochage scolaire.
Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

*** $p < 0,01$, ** $p < 0,05$, * $p < 0,1$.

Conclusion

Ce rapport, à partir des données de l'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail*, s'intéresse à la relation entre décrochage scolaire et statut de NEET. Plus précisément, il cherche à identifier la place qu'occupe le décrochage scolaire parmi les facteurs de risques liés au statut de NEET. Six principales conclusions ressortent de ce rapport.

1. Le décrochage scolaire constitue un facteur de risque d'être NEET. Parmi les facteurs de risques étudiés (caractéristiques démographiques, environnement familial, capacités cognitives et non cognitives, ...), le décrochage est celui qui est le plus lié au statut de NEET.
2. Compte tenu, d'une part, du lien existant entre décrochage scolaire et statut de NEET et, d'autre part, de facteurs de risques communs au décrochage et au statut de NEET (environnement familial, faibles capacités cognitives, ...), lutter contre le décrochage scolaire permet de s'attaquer au phénomène de NEET.
3. La lutte contre le décrochage scolaire profite davantage aux NEETs vulnérables. En effet, les NEETs qui ont été des décrocheurs scolaires sont dans le statut de NEET depuis plus longtemps et sont plus éloignés de la société et/ou du marché du travail que leurs homologues qui n'ont pas été décrocheurs scolaires.
4. La relation entre décrochage scolaire et statut de NEET n'est pas déterministe. Au contraire, la majorité des jeunes qui ont été des décrocheurs scolaires parviennent, par la suite, à s'insérer sur le marché du travail ou à reprendre des études ou une formation.
5. Les jeunes qui ont été décrocheurs scolaires qui parviennent à s'insérer sur le marché du travail ou à reprendre des études ou une formation sont proportionnellement plus nombreux, que leurs homologues NEETs, à être issus d'un milieu familial culturellement favorisé et sont proportionnellement moins nombreux à avoir suivi une formation par défaut. Ils ont également, en moyenne, des capacités cognitives plus élevées, attribuent une plus grande valeur au travail et sont émotionnellement plus stables.
6. La lutte contre le phénomène de NEET ne doit pas passer exclusivement par des politiques éducatives visant à réduire le taux de décrochage scolaire mais doit également s'appuyer sur des politiques de soutien aux familles fragilisées et des politiques visant à développer les capacités cognitives et non cognitives des enfants et adolescents.

Bibliographie

- Audas R. et Willms D.J., 2001, Engagement and dropping out of school: A life course perspective, *Working Paper for the Applied Research Branch, Strategic Policy, Human Resources Development*.
- Belfield C., 2008, The cost of early school-leaving and school failure, *Economics Department, Queens College, City University of New York*.
- Britton J., Gregg P., Macmillan L. et Mitchell S., 2011, The early bird...preventing young people from becoming a NEET statistics, *Department of Economics and CMPO, University of Bristol*, 74p.
- Bynner J. et Parsons S., 2002, Social exclusion and the transition from school to work: The case of young people not in education, employment, *Journal of Vocational Behaviour*, volume 60, pp.289-309.
- Cairns R.B., Cairns B.D. et Neckerman H.J., 1989, Early school dropout: configurations and determinants, *Child Development*, volume 60, pp.1437-1452.
- Carneiro P., Crawford C. et Goodman A., 2007, The impact of early cognitive and non-cognitive skills on later outcomes, *Centre for the economics of education, CEE DP 92*, 89p.
- Commission européenne, 2016, Rapport de suivi de l'éducation et de la formation 2016 Luxembourg, 10p.
- Condon D.M. et Revelle W., 2014, The international cognitive ability resource: development and initial validation of a public-domain measure, *Intelligence*, volume 43, pp.52-64.
- Cornaglia F., Crivellaro E. et McNally S., 2012, Mental health and education decisions, *Centre for the Economics of Education working paper*, 136, 70p.
- Coudrin C., 2006, Devenir des élèves neuf ans après leur entrée en sixième, *Note d'information-DEPP*, n°06.11, 6p.
- Duckworth K. et Schoon I., 2012, Beating the odds: exploring the impact of social risk on young people's school-to-work transitions during recession in the UK, *National Institute Economic Review*, n° 222, pp.R38-R51.
- Eurofound, 2012, NEETs – Young people not in employment, education or training: Characteristics, costs and policy responses in Europe, *Publications Office of the European Union, Luxembourg*, 171p.
- Falch T., Nyhus O.H. et Strom B., 2013, Performance of young adults: the importance of different skills, *CESifo Working paper*, n° 4124, 29p.
- Furlong A., Biggart A., Cartmel C., Sweeting H. et West P., 2003, Youth Transitions: Patterns of Vulnerability and Processes of Social Inclusion Scottish Executive, Edinburgh.
- GLASMAN, D., 2003, Quelques acquis d'un programme de recherche sur la déscolarisation, *Ville-Ecole-Intégration Enjeux*, pp.8-18.
- Hauret L., 2017, Les NEETs au Luxembourg : une population hétérogène, *Les Rapports du LISER*, 38p.
- Heard H.E., 2004, The life course of family structure and adolescent school achievement: Racial and ethnic differences, *Paper presented at the Population Association of America 2004 meeting, Boston*.
- Heckman J., Stixrud J. et Urzua S., 2006, The effects of cognitive and noncognitive abilities on labor market outcomes and social behavior, *Journal of Labor Economics*, volume 24, n° 3, pp.411-482.
- Hirshman C. et Pharris-Ciurej N., 2006, How many students really graduate from high school? The process of high school attrition, *Working paper Department of Sociology and Center for Studies in Demography and Ecology, University of Washington*, 44p.

Institut national de recherche pédagogique, 2009, Le décrochage scolaire, *Les notes de l'INRP Ministères de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche*, note n° 1, 19p.

Kelly E. et McGuinness, 2013, The impact of the recession on the structure and labour market success of young NEET individuals in Ireland, *ESRI Working paper*, n° 465, 17p.

Lindqvist E. et Vestman R., 2009, The labor market returns to cognitive and noncognitive ability: evidence from the Swedish enlistment, *Working paper series Research Institute of Industrial Economics*, 794, 58p.

Mendola S. et Walker I., 2015, Youth unemployment and the effect of personality traits, *Economics Working paper series*, 2015/012, 42p.

Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, 2015, Le décrochage scolaire au Luxembourg : Parcours et caractéristiques des jeunes en rupture scolaire, Causes du décrochage année scolaire 2012/2013, 36p.

Ní Bhrolcháin M., Chappell R. Diamond I. et Jameson C., 2000. Parental divorce and outcomes for children: Evidence and interpretation, *European Sociological Review*, volume 16, n° 1, pp.67-91.

OCDE, 2016, *Society at a Glance 2016: OECD Social Indicators*, OECD Publishing, Paris, 140p.

Orfield G., 2004, Dropouts in America: Confronting the graduation rate crisis, *Harvard Education Press*.

Schoon I., 2010, Planning for the future: changing education expectations in three British cohorts, *Historical Social Research*, volume 35, n° 2, pp.99-119.

Tamesberger D. et Bacher J., 2014, NEET youth in Austria: a typology including socio-demography, labour market behavior and permanence, *Journal of youth studies*, volume 17, n° 9, pp.1239-1259.

Traag T. et Van der Velden R.K.W., 2008, Early school-leaving in the Netherlands, *ROA Research Memorandum Series*, 2008/3, 44p.

Annexe 1 : Modèle Logit – Risque d’être NEET au moment de l’enquête

	Rapport de risques
Homme	1.455**
Age	1.116***
A au moins un enfant	2.246***
Statut vis-à-vis de l’immigration :	
Immigré de 1 ^{ère} génération	1.913***
Immigré de 2 ^e génération	1.608**
Natif	Ref.
Problème de santé limitant les activités	2.175***
Au moins un des parents décédé	0.951
Séparation ou divorce des parents :	
Parents séparés ou divorcés avant l’âge de 5 ans	1.376
Parents séparés ou divorcés entre 5 et 11 ans	1.337
Parents divorcés à plus de 11 ans	1.677**
Parents non divorcés ou séparés	Ref.
Niveau d’éducation des parents :	
Primaire	Ref.
Secondaire inférieur	1.159
Secondaire supérieur	0.861
Post-secondaire	0.565**
Absence d’information	1.874*
Situation vis-à-vis de l’emploi du chef du ménage lorsque le jeune avait 11 ans :	
Ne travaillait pas	0.793
Travaillait	Ref.
Absence d’information	1.387
Niveau de vie du ménage dans lequel le jeune vivait à l’âge de 11 ans :	
Difficile de faire face aux dépenses courantes	1.352
Assez facile de faire face aux dépenses courantes	0.769
Facile ou très facile de faire face aux dépenses courantes	Ref.
Absence d’information	0.971
Nombre d’enfants dans le ménage quand le jeune était âgé de 11 ans :	
1 enfant	Ref.
2 enfants	0.601**
3 enfants	0.769
4 enfants et plus	0.581**
A souvent bénéficié d’une aide pour faire ses devoirs	1.150
A été empêché de faire ses devoirs en raison de tâche domestique	1.534**
Parents impliqués dans la scolarité	0.652**
Victime d’agression, de harcèlement durant la scolarité	1.156
Avait déjà décroché au moins une fois un an avant l’enquête	3.110***
Niveau de capacités cognitives :	
Faible	Ref.
Moyen	0.540***
Elevé	0.526***

Difficultés à parler luxembourgeois	0.795
Difficultés à parler allemand	0.597**
Difficultés à parler français	1.350**
Difficultés à lire l'allemand et le français	1.545
Degré de ténacité :	
Faible	Ref.
Moyen	1.069
Elevé	0.865
Degré d'extraversion :	
Faible	Ref.
Moyen	1.089
Elevé	0.864
Degré d'agréabilité :	
Faible	Ref.
Moyen	1.357*
Elevé	1.733**
Degré de conscienciosité :	
Faible	Ref.
Moyen	0.979
Elevé	0.815
Degré de névrosisme :	
Faible	Ref.
Moyen	1.015
Elevé	1.059
Degré d'ouverture d'esprit :	
Faible	Ref.
Moyen	1.177
Elevé	1.026
Attrait pour le risque :	
Faible	Ref.
Moyen	0.658**
Elevé	0.863
Préoccupation pour l'avenir :	
Faible	Ref.
Moyen	1.155
Elevé	1.057
Situation vis-à-vis du redoublement :	
N'a jamais redoublé	Ref.
A redoublé une fois	1.138
A redoublé plusieurs fois	1.040
Pseudo R2 : 0.33	

*** $p < 0,01$, ** $p < 0,05$, * $p < 0,1$.

Annexe 2 : Modèle Logit – Risque d’avoir été en situation de décrochage scolaire

	Rapport de risques
Homme	1.797***
Age	1.067*
A donné naissance à un enfant	0.586
Statut vis-à-vis de l’immigration :	
Immigré de 1 ^{ère} génération	1.664
Immigré de 2 ^e génération	0.557*
Natif	Ref.
Problème de santé limitant les activités	0.813
Au moins un des parents décédé	3.763***
Parents divorcés ou séparés	3.864***
Niveau d’éducation des parents :	
Primaire	Ref.
Secondaire inférieur	0.981
Secondaire supérieur ou post secondaire non universitaire	0.907
Enseignement supérieur	0.340***
Absence d’information	2.764***
Niveau de vie du ménage dans lequel le jeune vivait à l’âge de 11 ans :	
Difficile de faire face aux dépenses courantes	Ref.
Assez facile de faire face aux dépenses courantes	1.694**
Facile ou très facile de faire face aux dépenses courantes	1.365
Absence d’information	0.367
Nombre d’enfants dans le ménage quand le jeune était âgé de 11 ans :	
1 enfant	
2 enfants	0.870
3 enfants	1.116
4 enfants et plus	1.953**
A été empêché de faire ses devoirs en raison de tâche domestique	1.040
Langue maternelle :	
luxembourgeoise	Ref.
allemande	0.707
française	0.657
portugaise	1.231
autre	0.426**
Capacités cognitives	0.834***
Ténacité	0.888
Agréabilité	1.040
Conscienciosité	0.828
Névrosisme	0.981
Ouverture	1.118
Risque	1.013
Avenir	0.969
Extraversion	1.100
Agression, mobbing, harcèlement durant la scolarité	1.123

Situation vis-à-vis du redoublement :	
N'a jamais redoublé	Ref.
A redoublé une fois	2.069***
A redoublé plusieurs fois	4.260***
A suivi une formation car mauvaise information sur l'orientation	2.221***
A suivi une formation car résultats insuffisants pour faire autre chose	2.305***
Bonne ambiance dans les établissements scolaires fréquentés	0.665**
Pseudo R2 : 0.32	

*** $p < 0,01$, ** $p < 0,05$, * $p < 0,1$.

LES RAPPORTS DU LISER

Les NEETs au Luxembourg : Une population hétérogène

Laetitia HAURET

+ - - - +
- + ++ + ++ +++ + ++ + -
-- ++ + -- - + -- - --- ---
+ - --- - - -- -- -- + ++
+ - +++ +++ ++ ++ +++ +++ - +
++ + -- -- - - - --- - +
+ + - - + - - + ++ --
+ + ++ ++ ++ ++ + ++ + +
+ + + + + + + + + +



En collaboration avec



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Sécurité sociale

Inspection générale de la sécurité sociale

Soutenu par



Avec le soutien du
Fonds social européen

LES NEETS AU LUXEMBOURG :

UNE POPULATION HÉTÉROGÈNE¹

Laetitia HAURET

Juin 2017

¹ Ce rapport a été rédigé dans le cadre d'un projet initié par le Service National de la Jeunesse et mené en collaboration avec l'Inspection Générale de la Sécurité Sociale et le Luxembourg Institute of Socio-Economic Research. Ce projet bénéficie du soutien financier du Fonds Social Européen. La coordination scientifique de ce projet a été réalisée par Mireille Zanardelli (Cellule Emploi-Travail, IGSS).

Table des matières

Résumé	3
Introduction	4
1. Les NEETs au Luxembourg : une population hétérogène	5
1.1. Une population hétérogène eu égard à ses caractéristiques	5
1.2. Une population hétérogène eu égard à sa vulnérabilité	6
1.3. Une population hétérogène eu égard aux mesures plébicitées pour sortir du statut de NEET	13
2. Classification des NEETs	15
2.1. Les catégories de NEETs identifiées dans la littérature	15
2.2 Les groupes de NEETs identifiés au Luxembourg	17
a. NEETs souffrant de problème de santé (G1)	18
b. NEETs jeunes mères à faible capital humain (G2)	19
c. NEETs par choix (G3)	19
d. NEETs démotivés en difficulté d'insertion (G4)	20
e. NEETs au comportement déviant (G5)	21
f. NEETs menant une recherche d'emploi intense mais en difficulté d'insertion (G6)	21
g. NEETs en situation de transition (G7)	22
h. NEETs insérés socialement et dotés d'un niveau d'employabilité relativement élevé (G8)	23
2.3. Synthèse des résultats	23
3. Les trajectoires des NEETs	27
3.1. Description des principales trajectoires suivies par les NEETs	27
3.2. Les problèmes rencontrés par les NEETs orientent leurs trajectoires	29
Conclusion	31
Bibliographie	33
Annexe 1 : Description des groupes	34
Annexe 2 : Description des trajectoires administratives suivies par les NEETs	37

Résumé

Ce rapport est le deuxième document publié dans le cadre d'un projet mené en collaboration avec le Service National de la Jeunesse (SNJ), l'Inspection Générale de la Sécurité Sociale (IGSS) et le Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (LISER). Ce projet, initié par le SNJ, a pour objectif d'améliorer les connaissances disponibles au Luxembourg sur les jeunes qui ne sont ni en éducation, ni en emploi, ni en formation (qualifiés de NEETs). Les NEETs de par les risques de marginalisation sociale et d'exclusion du marché du travail qu'ils encourent constituent à l'échelle européenne, depuis 2010, un groupe cible des pouvoirs publics. La réduction du taux de NEET est, d'ailleurs, un des objectifs de la Garantie pour la jeunesse. Toutefois, tous les NEETs n'ont pas besoin de bénéficier d'une intervention publique. En effet, derrière le qualificatif de NEETs se cachent des jeunes vulnérables et non vulnérables. Afin de mettre en place des politiques adaptées, il convient donc de désagréger cette population. C'est ce que se propose de faire ce rapport, pour le Luxembourg, à partir des données de l'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail*, réalisée entre octobre 2014 et juin 2015. Ces données permettent d'étudier l'hétérogénéité des NEETs sous un angle inédit en tenant compte de l'éloignement des différents groupes vis-à-vis du marché du travail et de la société. En effet, si des typologies ont été réalisées dans la littérature, elles ne distinguent pas les différents groupes selon la gravité de leur situation. En outre, ces données, grâce à leur interconnexion avec la base administrative dynamique des NEETs construite par l'IGSS, permettent d'identifier si les trajectoires suivies par les NEETs diffèrent en fonction de la gravité de la situation dans laquelle ils se trouvent. Dans ce rapport, huit groupes de NEETs ont pu être identifiés. L'étude de leurs caractéristiques révèle que pour trois d'entre eux, soit près de 60% de la population étudiée, la nécessité de développer l'action publique paraît moins prégnante pour les aider à quitter ce statut car ils ne sont éloignés ni du marché du travail ni de la société. En revanche, pour les autres, une action publique spécifique est primordiale, et ce d'autant plus que ces groupes suivent, plus que les autres, une trajectoire marquée par la persistance du statut de NEET ou sa récurrence. L'action publique ne doit, toutefois, pas être uniforme mais ciblée. Ainsi, si certains jeunes ont besoin de politiques de formation, d'autres ont besoin de bénéficier de politiques familiales (offre de garde), de politiques sociales ou encore d'un accompagnement personnalisé vers l'emploi.

Introduction

Les jeunes qui ne sont ni en éducation, ni en emploi, ni en formation (qualifiés de NEETs) constituent un groupe cible des pouvoirs publics en raison des conséquences négatives que ce statut peut avoir sur ces individus mais aussi sur la société. Ainsi, avoir été NEET augmente le risque d'être confronté au chômage ou à l'inactivité dans le futur (Franzén et Kassman, 2005 ; Crawford et al., 2011), impacte négativement l'état de santé (Bynner et Parsons, 2002) et est lié à un moindre engagement social (Eurofound, 2012). En outre, les NEETs font supporter un coût à la société via, entre autres, les dépenses liées aux transferts sociaux dont ils peuvent bénéficier (Eurofound, 2012).

Afin de lutter efficacement contre ce phénomène et le prévenir, les pouvoirs publics doivent tenir compte des spécificités de cette population et, particulièrement, de son hétérogénéité. En effet, comme l'écrivent Yates et Panes (2006), « ceux tombant sous cette rubrique affichent des caractéristiques, des risques et des problématiques très différentes – et des talents et compétences ». Cette hétérogénéité a deux implications en termes de politiques publiques : d'une part, tous les NEETs n'ont pas forcément besoin de bénéficier d'une action publique, d'autre part, l'action publique, quand elle est nécessaire, doit être spécifique (une politique adaptée à une catégorie de NEET ne l'étant pas forcément à une autre). Ainsi, afin de mener des politiques publiques efficaces, il convient de désagréger cette population. Si des essais de typologie ont été proposés dans la littérature, ils ne cherchent pas, à notre connaissance, à mesurer l'éloignement des différents groupes de NEETs vis-à-vis du marché du travail et de la société, or ces problématiques sont au cœur des préoccupations publiques.

4

Dans ce rapport, nous cherchons à répondre à ces préoccupations, pour le Luxembourg, à partir des données de l'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail* qui contient des informations sur un échantillon de NEETs résidents âgés entre 17 et 24 ans en mars 2014. Ces données d'enquête permettent d'étudier l'hétérogénéité des NEETs sous un angle inédit, notamment, grâce aux informations disponibles sur leurs capacités cognitives, leurs comportements déviants ou encore leur déprivation matérielle. De plus, en interconnectant ces données avec celles de la base administrative dynamique des NEETs, construite par l'IGSS, il est possible d'étudier les trajectoires suivies par les NEETs, ce qui est rarement réalisé dans la littérature, et, ainsi, d'identifier si la diversité des problèmes rencontrés par les NEETs mène à des trajectoires différentes.

Ce rapport est organisé de la façon suivante. La première section met en lumière l'hétérogénéité des NEETs au Luxembourg, notamment, en matière d'éloignement au marché du travail et à la société. La deuxième section propose une partition de cette population en huit groupes. A partir de l'examen des caractéristiques de ces groupes, des pistes de réflexions sur les politiques à mener afin de les aider à sortir de ce statut sont proposées. Il ne s'agit, toutefois, que de pistes de réflexions qui pourront servir à alimenter le débat des services et des ministères concernés par cette problématique. La troisième section s'intéresse, enfin, aux trajectoires en mettant en évidence que les problèmes rencontrés par les NEETs tendent à orienter leurs trajectoires.

1. Les NEETs au Luxembourg : une population hétérogène

L'hétérogénéité des NEETs (cf. encadré 1) se perçoit à la fois dans leurs caractéristiques, leur vulnérabilité et les mesures que ces jeunes préconisent pour les aider à quitter ce statut.

Encadré 1 :

Le concept de NEET dans la littérature et dans cette étude

Le concept de NEET, qui désigne les jeunes ni en emploi, ni en éducation, ni en formation, est apparu, au Royaume-Uni, à la fin des années 80 suite à une modification des règles d'indemnisation du chômage. Ce concept a ensuite été repris dans d'autres pays après avoir été adapté de sorte qu'il n'existe pas au niveau international une définition unique. En effet, la classe d'âge considérée et les situations entrant dans la définition du statut de NEET diffèrent d'un pays à l'autre. Ainsi, si au départ ce concept s'appliquait uniquement aux jeunes âgés entre 16 et 18 ans (Furlong, 2007), l'Union européenne l'a étendu aux jeunes âgés entre 15 et 24 ans et le Japon aux 15-34 ans. De plus, si les pays européens définissent les NEETs comme les jeunes qui sont au chômage ou inactif, au sens de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), tout en étant en dehors de tout système d'éducation ou de formation, au Japon une restriction supplémentaire est apportée puisque les femmes et les hommes au foyer sont exclus du statut de NEET.

Pour étudier les NEETs, nous utilisons les données de l'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail* qui a été réalisée, entre octobre 2014 et juin 2015, par le LISER, en collaboration avec l'Inspection Générale de la Sécurité Sociale, pour le compte du Service National de la Jeunesse. Cette enquête a été menée en face à face auprès d'un échantillon de jeunes résidents couverts, soit en leur nom propre soit en tant que co-assuré, par le système de sécurité sociale luxembourgeois et qui étaient âgés entre 17 et 24 ans en mars 2014. De ce fait, les fonctionnaires internationaux et les enfants de fonctionnaires internationaux sont exclus du champ de l'enquête. C'est également le cas des jeunes sans-abris. Ces exclusions constituent une limite de la présente étude. Au total, 7 430 jeunes ont été contactés, le taux de réponse est de 35%.

A partir des données de cette enquête, est défini comme NEET un jeune qui déclare n'être, au moment de l'enquête, ni en éducation, ni en emploi ni en formation et qui n'était ni élève, ni apprenti, ni étudiant au cours des quatre semaines qui ont précédé l'enquête.

1.1. Une population hétérogène eu égard à ses caractéristiques

Il est difficile d'établir un portrait type des NEETs du fait de l'hétérogénéité des jeunes qui composent cette population. Comme le montre le tableau 1, le statut de NEET concerne à la fois les hommes et les femmes (59% des NEETs sont des hommes et 41% des femmes), les jeunes issus de l'immigration et les jeunes nés ainsi que leurs parents au Luxembourg ou encore ceux provenant de milieux sociaux défavorisés comme favorisés. Néanmoins, lorsque l'on compare cette population avec celle des autres jeunes, on constate que les NEETs sont proportionnellement plus nombreux à être des hommes (59% contre 50%), des immigrés de première génération (32% contre 23%) et à avoir des parents dotés d'un faible niveau d'éducation (45% contre 30%).

Les conditions de vie des NEETs varient également. Ainsi, si 83% des NEETs vivent chez leur parent (51% chez leurs deux parents et 32% dans une famille monoparentale ou recomposée) et si 10% vivent sans leur parent dans un logement non précaire, 7% ont des conditions de vie beaucoup moins stables car ils vivent chez une connaissance ou dans une institution.

Tableau 1 : Portrait sociodémographique des NEETs et des non NEETs au Luxembourg

	NEETs	Non NEETs
Part	14% ²	86%
Homme	59%	50%***
A au moins un enfant	10%	3%***
Origine migratoire :		
Né au Luxembourg ainsi que ses parents	39%	52%***
Seconde génération	27%	24%
Première génération	32%	23%***
Absence d'information	2%	1%
Niveau d'éducation plus élevé des parents :		
Au plus secondaire inférieur	45%	30%***
Secondaire supérieur	37%	43%**
Post-secondaire	10%	24%***
Absence d'information	8%	3%***
Mode d'hébergement :		
Vit avec ses deux parents	51%	67%***
Vit dans une famille monoparentale ou recomposée	32%	21%***
Vit sans ses parents dans un logement non précaire	10%	8,5%
Vit sans ses parents dans un logement précaire (chez un ami, une connaissance, dans une institution)	7%	3,5%***

Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus).

Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

*** $p < 0,01$, ** $p < 0,05$, * $p < 0,1$.

1.2. Une population hétérogène eu égard à sa vulnérabilité

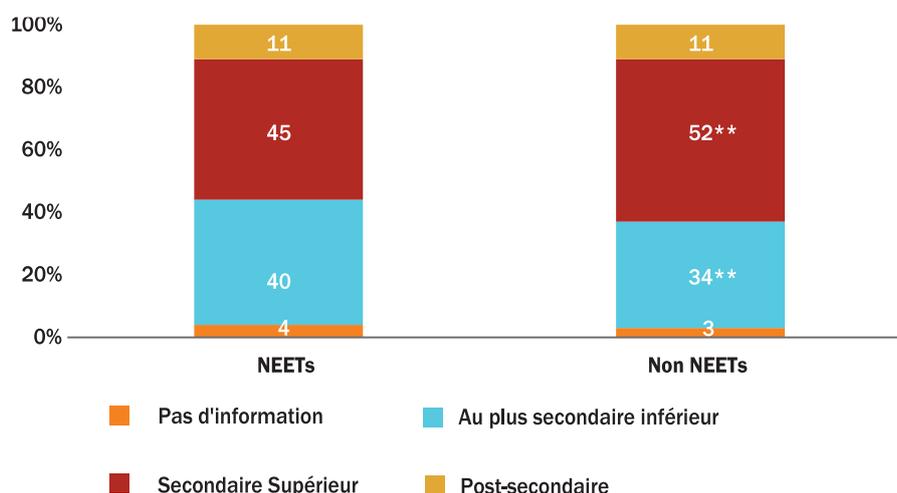
Le concept de NEET, selon que l'on adopte une approche économique ou sociologique, renvoie à deux formes de vulnérabilité.

La première forme de vulnérabilité est celle qui se manifeste sur le **marché du travail**. En effet, par définition, un NEET est vulnérable sur le marché du travail car il n'acquiert pas de capital humain par les voies traditionnelles de socialisation que sont l'éducation, la formation ou l'emploi. Cette non accumulation de capital humain, en fonction du temps passé dans le statut de NEET, peut avoir pour conséquence de diminuer son employabilité et, donc, ses chances d'accéder à un emploi. Toutefois, comme nous allons le voir à travers l'étude de plusieurs critères, les NEETs n'ont pas tous un faible niveau d'employabilité.

² Compte tenu des différences de champs, l'estimation du taux de NEET issue de l'Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail diffère de celle de l'Enquête sur les forces de travail. Les lecteurs intéressés par cette différence peuvent se rapporter à la note de bas de page 13 de Zanardelli (2015, p.16).

- Le premier critère lié au marché du travail qui nous permet de juger, à partir des données de l'enquête, du degré d'employabilité des jeunes est leur niveau d'éducation. Les NEETs se distinguent des autres jeunes par un niveau d'éducation, en moyenne, plus faible : 40% des NEETs sont au mieux diplômés de l'enseignement secondaire inférieur contre 34% des jeunes n'ayant pas ce statut (cf. graphique 1). Toutefois, tous les NEETs n'ont pas un faible niveau d'éducation puisque 11% d'entre eux, comme des autres jeunes, sont diplômés de l'enseignement supérieur.

Graphique 1 : Niveau d'éducation



Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus).

Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

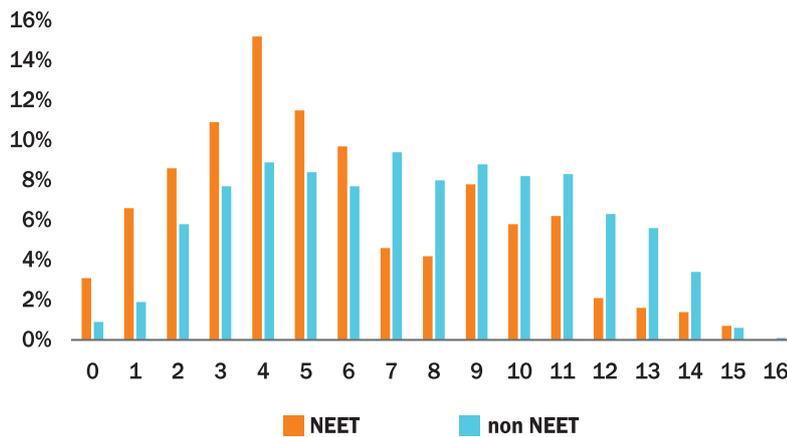
*** $p < 0,001$; ** $p < 0,05$; * $p < 0,1$.

- Le deuxième critère lié au marché du travail porte sur leurs capacités cognitives. La littérature, notamment Heckman et al. (2006), a montré que les capacités cognitives sont de bons prédicteurs des succès que les individus connaissent sur le marché du travail. Afin de mesurer ces capacités, un test³ a été introduit dans le cadre de l'enquête. Les résultats montrent que les capacités cognitives et le niveau d'éducation sont, dans notre étude, faiblement corrélés⁴, justifiant ainsi que l'on s'intéresse à ces deux aspects. Conformément à ce que l'on pouvait attendre, les NEETs ont en moyenne des capacités cognitives plus faibles que les autres jeunes. En effet, si 50% des NEETs ont donné plus de 5 bonnes réponses aux 16 questions composant ce test, 50% des non NEETs ont donné plus de 7 bonnes réponses. Une plus forte hétérogénéité existe, néanmoins, parmi les NEETs : les capacités cognitives des NEETs suivent une distribution bimodale (révélant que les NEETs ne constituent pas une population homogène sur ce critère car plusieurs distributions de capacités cognitives se chevauchent et laissent entrevoir la coexistence de plusieurs groupes) alors que celles des autres jeunes suivent une distribution unimodale (cf. graphique 2). Ainsi, si certains NEETs ont de très faibles capacités cognitives, d'autres ont des capacités élevées qui les conduisent à ne pas se différencier des jeunes qui sont en éducation, en emploi ou en formation.

³ Le test mené a été mis au point par des psychologues dans le cadre du projet ICAR (International Cognitive Ability Resource) (Condon et Reville, 2014). Ce test comporte 16 questions qui permettent d'évaluer le niveau de raisonnement verbal des jeunes étudiés.

⁴ La corrélation est de 0,19. A titre d'illustration, 44% des jeunes ayant de faibles capacités cognitives sont au plus diplômés de l'enseignement secondaire inférieur et 5% sont diplômés de l'enseignement supérieur. 23% des jeunes ayant des capacités cognitives élevées sont diplômés de l'enseignement secondaire inférieur et 21% de l'enseignement supérieur.

Graphique 2 : Capacités cognitives de raisonnement verbal



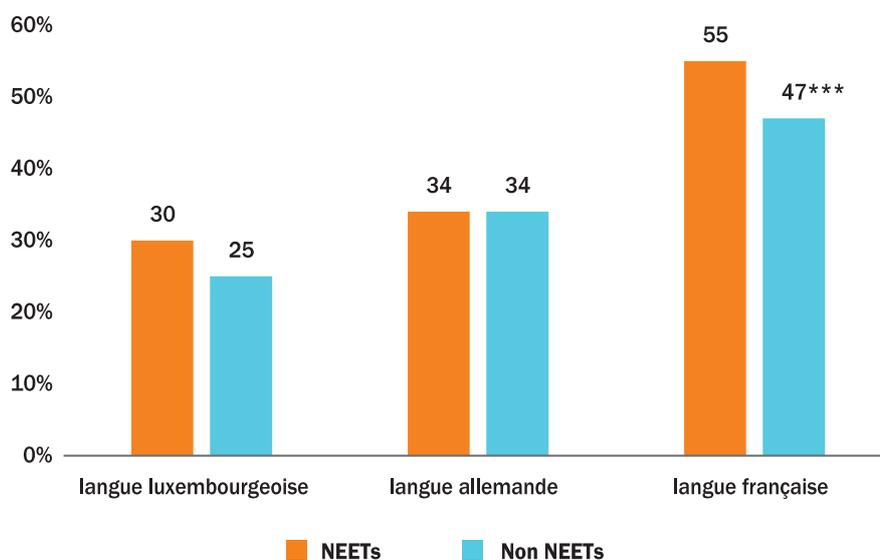
Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus).

Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

Guide de lecture : 3% des NEETs étudiés n'ont donné aucune bonne réponse au test de capacités cognitives. A l'inverse, 1% ont donné 15 bonnes réponses sur 16.

- Le troisième critère lié au marché du travail porte sur les connaissances en langue et plus précisément sur la capacité à s'exprimer dans les langues officielles du pays. Ainsi, si certains NEETs rapportent avoir des difficultés pour s'exprimer dans l'une ou l'autre des trois langues officielles du pays, d'autres n'ont pas cette difficulté. 30% des NEETs rapportent avoir des difficultés pour s'exprimer en luxembourgeois, 34% en allemand et 55% en français (cf. graphique 3). Précisions que si une même proportion de NEETs que des autres jeunes rapporte avoir des difficultés pour parler luxembourgeois ou allemand, ils sont proportionnellement plus nombreux à éprouver des difficultés en langue française (55% contre 47%). Au final, 16% des NEETs déclarent avoir des difficultés pour s'exprimer dans ces trois langues contre 9% des jeunes n'ayant pas ce statut.

Graphique 3 : Difficultés à s'exprimer dans les langues officielles du pays



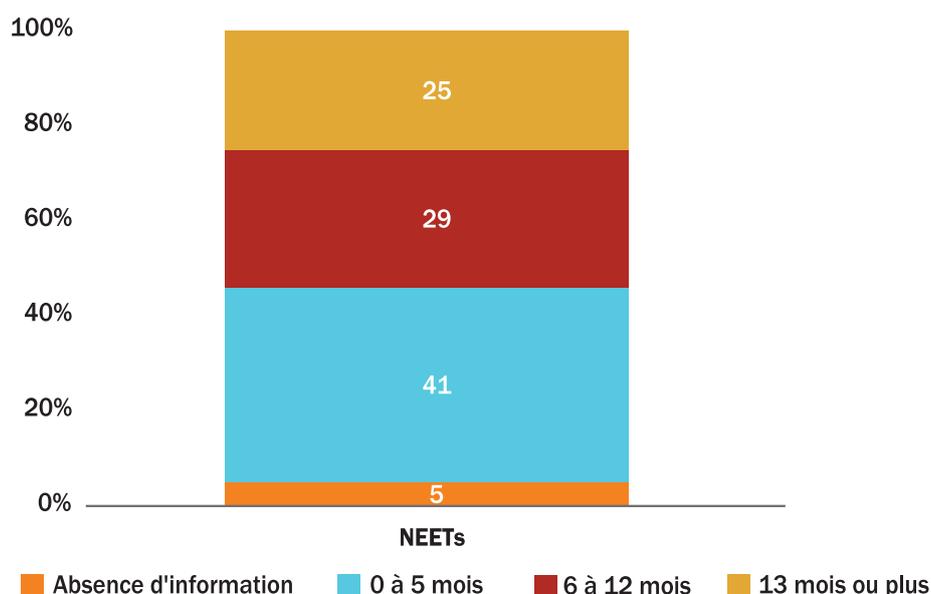
Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus).

Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

*** $p < 0,001$; ** $p < 0,05$, * $p < 0,1$.

- Enfin, le quatrième critère lié au marché du travail a trait au temps passé dans ce statut : plus les NEETs restent longtemps dans ce statut, plus leur capital humain se déprécie et plus difficile sera leur insertion sur le marché du travail. Les données de l'enquête permettent de connaître la durée de l'épisode actuel de NEET. Ce faisant, on constate que 41% des NEETs déclarent être dans ce statut depuis moins de 6 mois, 29% entre 6 mois et 1 an et 25% depuis plus d'un an⁵ (cf. graphique 4). La troisième section de ce rapport en s'intéressant aux trajectoires des NEETs permettra d'aller plus loin en tenant compte, notamment, de la récurrence du statut.

Graphique 4 : Durée de l'épisode actuel de NEET



Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois qui déclarent être NEET au moment de l'enquête (sans-abris exclus).

Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

L'éloignement des NEETs au marché du travail peut être approximé par le cumul de ces critères. En effet, plus les jeunes cumulent des handicaps, plus leur insertion sur le marché du travail risque d'être difficile. Ce faisant, on constate que 30% des NEETs ne rencontrent aucune des difficultés étudiées (à savoir : avoir un faible niveau d'éducation (au plus secondaire inférieur), avoir de faibles capacités cognitives, avoir des difficultés à s'exprimer dans les trois langues officielles du pays et être NEET depuis plus d'un an). De ce fait, ces jeunes, eu égard aux critères analysés, devraient pouvoir parvenir à s'insérer sur le marché du travail. A l'opposé, 14% cumulent au moins trois difficultés. Pour eux, des mesures de formation (pour acquérir une qualification, un diplôme ou améliorer leurs connaissances en langues) semblent être un minimum requis pour leur permettre de s'insérer sur le marché. Toutefois, pour certains d'entre eux, ces mesures risquent d'être insuffisantes, leur insertion ne pouvant se faire que via des emplois subventionnés. L'analyse typologique menée dans la deuxième section permettra d'approfondir ces réflexions.

La seconde forme de vulnérabilité est **sociale**. Les NEETs encourent, en effet, un risque d'exclusion sociale du fait, d'une part, de leur non-participation aux formes traditionnelles de socialisation que sont l'école, la formation et l'emploi et, d'autre part, de l'insuffisance de revenus qui peut les empêcher de participer à des activités ou de consommer (Eurofound, 2012). Afin d'étudier

⁵ Nous ne disposons pas de cette information pour 5% des NEETs.

l'éloignement des NEETs à la société, à partir des données de l'enquête, plusieurs critères peuvent être utilisés.

- Le premier critère social porte sur les liens que les jeunes entretiennent avec leur entourage. Ces liens, s'ils sont positifs, constituent des remparts face au risque d'exclusion sociale et peuvent contribuer à aider les NEETs à quitter ce statut. Ces liens peuvent provenir du cercle familial mais aussi d'un cercle plus élargi. Globalement, les NEETs rapportent bénéficier d'un moindre support social que les autres jeunes. Des disparités existent, toutefois, parmi eux. Ainsi, lorsque l'on s'intéresse aux liens familiaux, on constate que si 51% des NEETs rapportent très bien s'entendre avec leurs parents, 3% déclarent ne pas s'entendre avec eux (ces parts sont respectivement de 61% et de 1% pour les jeunes n'ayant pas ce statut) (cf. tableau 2). En outre, 34% des NEETs ne bénéficient pas de l'aide financière de leurs parents. Lorsque l'on s'intéresse aux liens venant d'un cercle élargi, on constate que si 73% des NEETs sont certains de pouvoir bénéficier de l'aide (psychologique ou financière) de leur entourage (hors personnes vivant dans leur ménage), 14% pensent qu'ils pourraient peut-être en bénéficier et 13% qu'ils ne pourraient pas en bénéficier (ces parts sont respectivement de 84%, 11% et 5% pour les non NEETs).

Tableau 2 : Liens avec l'entourage

	NEETs	Non NEETs
Aide financière de la part des parents :		
Reçoit l'aide financière des parents	65%	70%*
Ne reçoit pas l'aide financière des parents	34%	29%*
Absence d'information	1%	1%
Entente avec les parents :		
Très bonne entente	51%	61%***
Assez bonne entente	34%	32%
Ni bonne, ni mauvaise	11%	5%***
Mauvaise	3%	1%***
Absence d'information	1%	1%
Possibilité de bénéficier d'une aide de la part de l'entourage :		
Aide certaine	73%	84%***
Aide probable	14%	11%
Absence d'aide	13%	5%***

Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus).

Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

*** $p < 0,001$; ** $p < 0,05$, * $p < 0,1$.

- Le deuxième critère social tient à la capacité des jeunes à pouvoir participer à la vie sociale à travers des actes de consommation. Le fait que les NEETs ne disposent pas de revenus professionnels peut les éloigner de la société car comme l'écrivent les auteurs du rapport Eurofound (2012), les barrières monétaires à la participation à la société peuvent conduire les jeunes à se détourner de cette dernière. Toutefois, à l'absence de revenus professionnels peut se substituer des indemnités chômage, des allocations ou le soutien financier des parents. Si une large majorité des NEETs déclare ne pas souffrir de déprivation matérielle, ils sont, toutefois, proportionnellement plus nombreux que les autres jeunes à être touchés par ce phénomène. Ils sont ainsi 14% à rapporter ne pas avoir de moyens financiers suffisants pour remplacer des vêtements usés par des vêtements neufs (contre 2% des non NEETs), 12% pour manger à l'extérieur (contre 1% des non NEETs) et 20% pour dépenser une petite somme d'argent chaque semaine sans avoir à demander l'autorisation à quelqu'un (contre 3% des non NEETs) (cf. tableau 3).

Tableau 3 : Déprivation matérielle

	NEETs	Non NEETs
Absence de moyens pour remplacer des vêtements usés par des vêtements neufs	14%	2%***
Absence de moyens pour consulter un dentiste ou un médecin alors qu'ils en avaient besoin	5%	1,5%***
Absence de moyens pour dépenser une petite somme d'argent chaque semaine sans avoir à demander l'autorisation à quelqu'un	20%	3%***
Absence de moyens pour manger à l'extérieur	12%	1%***

Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus).

Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

*** $p < 0,001$; ** $p < 0,05$, * $p < 0,1$.

- Le troisième critère social porte sur la confiance que les NEETs accordent aux différentes institutions. Ce manque de confiance peut détourner les jeunes de leurs devoirs civiques et/ou les conduire à s'éloigner de la société. Eurofound (2012) souligne que les NEETs expriment, en moyenne, une moindre confiance institutionnelle que les autres jeunes. Ce résultat se retrouve dans notre étude pour le système politique, policier et judiciaire, mais pas pour le système d'enseignement. Là encore, si certains NEETs semblent être à la marge car ils éprouvent de la défiance envers les institutions, d'autres semblent fortement attachés à la société. En effet, 23% des NEETs rapportent avoir aucune ou une faible confiance dans les 4 systèmes institutionnels du pays que sont le système politique, judiciaire, policier et d'enseignement (12% chez les non NEETs), alors que 47% rapportent avoir une grande confiance dans toutes ces institutions (53% chez les non NEETs).

Tableau 4 : Niveau de confiance dans les institutions

	NEETs	Non NEETs
Niveau de confiance dans le système politique :		
Pas ou peu de confiance (0 à 3)	40%	25%***
Confiance moyenne (4 à 6)	36%	47%***
Grande confiance (7 à 10)	12%	19%***
Absence d'information	12%	9%**
Niveau de confiance dans la police :		
Pas ou peu de confiance (0 à 3)	22%	11%***
Confiance moyenne (4 à 6)	26,5%	35%***
Grande confiance (7 à 10)	46,5%	52%*
Absence d'information	5%	2%**
Niveau de confiance dans le système judiciaire :		
Pas ou peu de confiance (0 à 3)	18%	12%***
Confiance moyenne (4 à 6)	36%	37%
Grande confiance (7 à 10)	34%	43%***
Absence d'information	12%	8%***
Niveau de confiance dans le système d'enseignement :		
Pas ou peu de confiance (0 à 3)	15%	12%
Confiance moyenne (4 à 6)	32%	36%
Grande confiance (7 à 10)	48%	49%
Absence d'information	5%	3%*

Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus).

Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

*** $p < 0,001$; ** $p < 0,05$, * $p < 0,1$.

- Le quatrième critère social tient aux comportements déviants que les jeunes peuvent adopter. Les NEETs sont proportionnellement plus nombreux que les autres à rapporter avoir des comportements déviants. Ainsi, 14% des NEETs déclarent avoir consommé du cannabis ou de la drogue au cours des 30 derniers jours contre 10% des autres jeunes et 14%, contre 8%, rapportent être connus des forces de l'ordre (cf. tableau 5).

Tableau 5 : Comportements déviants

	NEETs	Non NEETs
Déclare avoir consommé du cannabis ou de la drogue au cours des 30 derniers jours	14%	10%**
Déclare être connu des forces de l'ordre	14%	8%***

Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois (sans-abris exclus).

Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

*** $p < 0,001$; ** $p < 0,05$, * $p < 0,1$.

Près d'un NEET sur quatre ne souffre pas de déprivation matérielle, n'adopte aucun comportement déviant, ne manifeste pas de la défiance envers les institutions étudiées et n'est pas isolé de sa famille et de son entourage personnel. D'autres NEETs rencontrent l'un ou l'autre de ces critères sans que l'on puisse, pour autant, dire qu'ils soient vulnérables socialement. Enfin, pour d'autres la vulnérabilité sociale semble plus manifeste puisqu'ils sont concernés par plusieurs critères. Ainsi, environ 6% des NEETs cumulent plus de la moitié des critères étudiés de vulnérabilité sociale.

L'analyse typologique, réalisée dans la deuxième section de ce rapport, permettra d'aller plus loin dans l'analyse en étudiant les liens entre, d'une part, les différentes formes de vulnérabilité sociale et, d'autre part, la vulnérabilité sociale et la vulnérabilité sur le marché du travail. On sera, ainsi, à même de donner une estimation de la part de NEETs qui cumulent ces deux formes de vulnérabilité.

1.3. Une population hétérogène eu égard aux mesures plébiscitées pour sortir du statut de NEET

Lorsque l'on demande aux jeunes NEETs de choisir parmi une liste, l'élément qui les aiderait le plus à obtenir un emploi, une formation ou à retourner aux études, on est frappé par la diversité de leur choix. En effet, parmi la liste proposée, l'élément le plus fréquemment cité ne l'est que par un jeune NEET sur quatre. Cette diversité soutient l'idée qu'une politique uniforme ne peut être menée pour lutter efficacement contre le phénomène de NEET, mais que des politiques spécifiques doivent être mises en place. Quand on s'intéresse aux réponses données, on constate que la réponse la plus fréquemment citée (cf. tableau 6) est de bénéficier de conseils pour postuler à un emploi ou à une formation. Viennent, ensuite, le fait de stimuler leur confiance en eux (15%), de disposer d'informations claires sur les opportunités d'éducation et de formation (14%) et de stimuler leur motivation (14%). Il est intéressant de noter que 10% des NEETs rapportent que rien ne les aiderait à sortir de ce statut. Cette réponse peut traduire, sans que l'on soit en mesure de les distinguer, deux sentiments, soit un certain fatalisme, soit une volonté de rester dans ce statut. 6% des NEETs proposent d'autres solutions, parmi celles-ci, le développement des ateliers protégés et l'augmentation de l'offre de postes d'apprentissage reviennent à plusieurs reprises.

Tableau 6 : Élément le plus important, selon les jeunes NEETs, qui les aiderait à obtenir un emploi, une formation ou à retourner aux études

Bénéficiaire de conseils pour postuler à un emploi ou à une formation	24%
Stimuler votre confiance en vous	15%
Avoir des informations claires sur les opportunités d'éducation et de formation	14%
Stimuler votre motivation	14%
Rien du tout	10%
Autre	6%
De meilleures compétences linguistiques, en mathématiques ou en informatiques	6%
Bénéficiaire d'aide pour apprendre le luxembourgeois car ce n'est pas votre langue maternelle	5%
Avoir la garantie de ne pas perdre les aides financières dont vous bénéficiez	3%
Bénéficiaire d'aide pour s'occuper de vos enfants ou des personnes dont vous devez vous occuper	3%

Champ : Jeunes résidents âgés entre 17 et 24 ans, en mars 2014, couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois qui déclarent être NEET au moment de l'enquête (sans-abris exclus). Pour 8% des NEETs étudiés cette information est manquante. Source : Enquête Situation des Jeunes sur le marché du travail, octobre 2014-juin 2015, Service National de la Jeunesse et LISER.

En résumé, les NEETs au Luxembourg, comme c'est le cas dans les autres pays, forment une population hétérogène de par leurs caractéristiques sociodémographiques. Les données de l'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail* permettent d'aller plus loin dans l'étude de l'hétérogénéité de cette population en montrant, à travers plusieurs critères, la diversité de leur situation en matière de vulnérabilité sur le marché du travail et de vulnérabilité sociale. L'hétérogénéité des NEETs se perçoit également à travers la diversité des mesures qui selon eux pourraient les aider à sortir de ce statut. Compte tenu de l'hétérogénéité de cette population, il convient de la désagréger afin d'identifier les problèmes auxquels sont confrontés les différents groupes de NEETs.

2. Classification des NEETs

Avant de présenter la typologie des NEETs à laquelle nous sommes parvenus, il est utile de présenter les différentes catégories de NEETs identifiées dans la littérature.

2.1. Les catégories de NEETs identifiées dans la littérature

Le concept de NEET est souvent critiqué dans la littérature du fait de son hétérogénéité. Cette hétérogénéité conduit, d'ailleurs, certains auteurs à s'écarter de la définition officielle pour en utiliser une autre qui exclut certaines situations. Les exclusions réalisées, tour à tour, dans la littérature mettent en avant quatre critères sur la base desquels les NEETs sont dissociés. Un premier critère porte sur la disponibilité à travailler, étudier ou suivre une formation. Certains NEETs sont, en effet, empêchés de mener de telles activités en raison, par exemple de charges familiales ou de problème de santé (NEETs indisponibles) alors que d'autres ont la possibilité de s'y adonner (NEETs disponibles). Un deuxième critère porte sur l'activité. Maguire et Rennison (2005) distinguent les NEETs qui sont à la recherche d'un emploi, qualifiés de NEETs actifs, des NEETs inactifs qui ne font pas une telle démarche. Navarette (2011) élargit ce critère en considérant que les NEETs actifs sont les jeunes à la recherche d'un emploi, mais aussi ceux cherchant à retourner aux études ou à trouver une formation. Un troisième critère porte sur la vulnérabilité sociale des jeunes (NEETs vulnérables versus non vulnérables) car comme le souligne Furlong (2007), certains jeunes NEETs « sont extrêmement désavantagés alors que d'autres sont capables de faire des choix ». Enfin, un dernier critère porte sur le caractère transitoire ou non du statut de NEET. De nombreuses études, à l'instar de celle de Bynner et Parsons (2002) ou Duckworth et Schoon (2012), distinguent ainsi les jeunes NEETs en situation de transition, qui ont passé moins de six mois dans ce statut, des jeunes installés plus durablement dans ce statut.

D'autres études vont plus loin que ces critères d'opposition, en proposant des typologies construites de façon théorique ou issues de l'exploitation de données. Eurofound (2012) a ainsi établi une typologie théorique des NEETs en cinq catégories :

- les chômeurs
- les indisponibles : jeunes ayant une charge familiale ou souffrant de problème de santé
- les désengagés : jeunes ne cherchant pas un emploi ou une formation
- les jeunes en attente de trouver un emploi ou une formation correspondant à leurs attentes
- les jeunes engagés dans d'autres activités que l'éducation, la formation ou l'emploi (voyage, bénévolat, ...)

Cette typologie ne pouvant pas, faute de données, être chiffrée, Eurofound (2016) a récemment proposé une typologie alternative, plus précise, qui a l'avantage de pouvoir être confrontée aux données de l'Enquête européenne sur les forces de travail. Cette typologie est constituée de 8 groupes :

- les chômeurs de court-terme : jeunes qui sont au chômage depuis moins d'un an et qui recherchent un emploi tout en étant disponibles pour travailler
- les chômeurs de long-terme : jeunes qui sont au chômage depuis plus d'un an et qui recherchent un emploi tout en étant disponibles pour travailler
- les réentrants : jeunes qui vont bientôt réintégrer l'emploi, l'éducation ou la formation
- les jeunes indisponibles pour raison de santé ou de handicap : jeunes qui ne recherchent pas d'emploi ou qui ne sont pas disponibles pour travailler en raison de leur état de santé

- les jeunes indisponibles du fait de responsabilités familiales : jeunes qui ne recherchent pas d'emploi ou qui ne sont pas disponibles pour travailler en raison de leur charge familiale
- les travailleurs découragés : jeunes qui ont arrêté de chercher un emploi car ils pensent qu'ils n'auront pas l'opportunité d'en trouver un
- les autres inactifs

Eurofound (2016) a chiffré la part que ces différents groupes représentent dans chaque pays de l'Union ; ces chiffres sont retranscrits pour le Luxembourg et pour l'Union européenne des 28 dans le tableau 7. Il ressort de leur étude que le Luxembourg, à l'instar d'autres pays comme l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, ou encore la France, se caractérise par un plus faible taux de NEET, que la moyenne européenne, et une plus faible part de chômeurs de long terme et de travailleurs découragés parmi la population des NEETs. A l'inverse, il enregistre une part plus élevée de NEET chômeurs de court terme ou de réentrants, groupes qui sont, comme le note Eurofound, « plus proches du marché du travail ou moins vulnérables ».

Tableau 7 : Taux de NEET et composition de la population de NEET âgée de 15 à 24 ans (2013)

	Luxembourg	UE28
Réentrant	29,9%	7,8%
Chômeurs de court terme	37,1%	29,8%
Chômeurs de long terme	12,5%	22,0%
Jeunes indisponibles pour raison de santé ou de handicap	2,6%	6,8%
Jeunes indisponibles du fait de responsabilités familiales	8,2%	15,4%
Travailleurs découragés	0,1%	5,8%
Autres inactifs	9,7%	12,5%

Source : Extrait de Eurofound (2016, p.36)

Dans le cadre du Rapport national sur la jeunesse (2015), l'Université du Luxembourg propose une autre partition des NEETs au Luxembourg qui compte quatre catégories. Ces catégories, identifiées théoriquement, ont pu être chiffrées à partir des données du recensement de 2011. Ces catégories sont :

- les chômeurs (54% des NEETs âgés entre 15 et 24 ans qui résident au Luxembourg)
- les femmes ou les hommes au foyer (8% de cette population)
- les jeunes en année sabbatique, qui s'adonnent au bénévolat, qui suivent des formations informelles (0% de cette population)
- les jeunes qui sont dans une autre situation (38% de cette population)

Ces trois typologies théoriques sont intéressantes et permettent d'améliorer les connaissances disponibles sur les NEETs. Toutefois, elles sont principalement axées sur la situation des NEETs sur le marché du travail et prennent peu ou pas en compte la dimension sociale du phénomène. En outre, elles laissent peu entrevoir quelles sont les difficultés ayant conduit les différents groupes de jeunes à ce statut. Enfin, elles ne permettent pas, ou ne permettent pas pour certains sous-groupes qu'elles proposent, de distinguer les jeunes en fonction de leur degré de

vulnérabilité. Par exemple, comme le mentionne Eurofound (2016) dans son rapport, le groupe de jeunes femmes indisponibles du fait de responsabilités familiales cache en son sein des jeunes vulnérables (car, par exemple, elles ne peuvent financer la garde de leur enfant) et non vulnérables (car elles ont volontairement choisi de garder leur enfant).

D'autres typologies, à notre connaissance peu nombreuses, ne sont pas définies a priori mais sont issues de l'exploitation de données. On peut, par exemple, citer la typologie menée par Tamesberger et Bacher (2014) qui a été réalisée à partir de données autrichiennes. Leur typologie, basée principalement sur les caractéristiques sociodémographiques des NEETs et les raisons les ayant conduits à ce statut, aboutit à une partition en sept catégories des NEETs résidant en Autriche :

- les jeunes chômeurs décrocheurs (23% des NEETs autrichiens)
- les titulaires d'un diplôme d'apprentissage vivant en zone rurale (19%)
- les chômeurs plus âgés (20-24 ans) (18%)
- les diplômés en situation de transition (11%)
- les jeunes mères issues de l'immigration (14%)
- les jeunes mères non issues de l'immigration (9%)
- les jeunes femmes mariées issues de l'immigration (6%)

La typologie présentée pour le Luxembourg, dans le paragraphe suivant, va plus loin que ces typologies puisqu'elle tient compte à la fois de l'éloignement des NEETs vis-à-vis du marché du travail et de la société.

2.2 Les groupes de NEETs identifiés au Luxembourg

La réalisation d'une typologie (cf. encadré 2), sur la base des données de l'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail*, met en exergue huit groupes de NEETs au Luxembourg. Pour chacun des groupes identifiés, des pistes de réflexions sur les politiques publiques susceptibles de pouvoir aider les jeunes à sortir du statut de NEET seront émises.

Encadré 2 : Typologie des NEETs au Luxembourg

Afin d'identifier les sous-groupes de NEETs au Luxembourg, une classification ascendante hiérarchique (CAH), basée sur la distance de Ward, est réalisée à la suite d'une analyse factorielle en correspondance multiple (AFCM). Cette analyse est menée à partir de 18 variables actives qui vont permettre de définir les groupes de NEETs. Ces variables rendent compte de :

- la disponibilité des jeunes à chercher un emploi, se former ou étudier (présence au moins d'un enfant à charge, problème de santé limitant les activités)
- leur vulnérabilité :
 - matérielle grâce à quatre critères de déprivation (incapacité de remplacer des vêtements usés, de dépenser de l'argent pour couvrir ses besoins personnels ou se faire plaisir, de manger à l'extérieur, de se soigner)
 - sociale à travers l'isolement du jeune (absence de support de la part de l'entourage, non-participation à des activités bénévoles, artistiques ou sportives) et son éloignement vis-à-vis de la société (degré de confiance dans les institutions et adoption de comportements déviants)
 - familiale mesurée par le degré d'entente avec les parents et l'aide financière dont ils peuvent bénéficier de leur part en cas de besoin
 - éducative mesurée par le niveau de diplôme
- leur motivation à travailler, retourner aux études ou trouver une formation mesurée grâce à leur souhait de le faire mais aussi par le nombre de canaux de recherche d'emploi que le jeune mobilise.

D'autres variables, dites supplémentaires, sont utilisées dans la typologie. Ces variables permettront de savoir si à certains groupes de NEETs sont associées des caractéristiques sociodémographiques.

Le tableau de résultat est présenté en annexe 1, en raison de données manquantes, l'analyse a pu être menée sur 565 observations.

a. NEETs souffrant de problème de santé (G1)

Ce groupe, qui représente 7% des NEETs, est composé principalement de jeunes qui souffrent de **problèmes de santé** limitant leur activité. Ces jeunes, malgré leur origine sociale privilégiée, leurs **capacités cognitives élevées** et leur **bonne maîtrise des langues officielles du pays** (en particulier l'allemand et le luxembourgeois), ont un **faible niveau d'éducation**. Un sentiment de mal-être à l'école a marqué leur scolarité. En effet, la majorité des membres de ce groupe rapporte **avoir été victime d'agressions, de violences ou de harcèlements durant leur scolarité**. Il n'est, donc, pas surprenant qu'ils se soient retrouvés à un moment donné de leur scolarité en situation de décrochage. En dépit de leurs problèmes de santé⁶, ces jeunes recherchent un emploi, ils déclarent, d'ailleurs, répondre à de nombreuses offres d'emploi. En outre, ils rapportent, dans une même proportion que les autres NEETs, à savoir 53%⁷, rechercher un emploi tout en étant inscrit à l'ADEM. Toutefois, seule la moitié d'entre eux a déjà passé un entretien d'embauche. Leur problème de santé explique sans doute pourquoi les membres de ce groupe accepteraient uniquement certains emplois. En particulier, ils refuseraient un emploi éloigné de leur domicile et un emploi ne correspondant pas à leur qualification.

Ces jeunes sont majoritairement nés au Luxembourg ainsi que leurs parents et sont âgés entre 20 et 21 ans.

⁶ 63% des membres de ce groupe déclarent souffrir d'une maladie chronique. En outre, ils sont 34% à rapporter souffrir d'un handicap physique et 10% d'un handicap mental.

⁷ Zanardelli (2015), à partir de données administratives, montrent que 42% des jeunes âgés entre 18 et 24 ans qui sont NEETs en mars 2013 sont inscrits à l'ADEM. Les chiffres issus de l'Enquête ont tendance à surestimer cette part sans doute en raison d'un biais de désirabilité sociale, les jeunes pouvant être réticent à déclarer ne pas être inscrits auprès de l'ADEM.

Les caractéristiques de ce groupe laissent à penser que, pour certains d'entre eux, le statut de NEET aurait pu être évité par la mise en place de politiques publiques visant à mieux prendre en compte, dans le milieu scolaire, les différences liées au handicap ou à la maladie. En effet, si la problématique de bien-être à l'école concerne tous les élèves, ce groupe mérite une attention particulière. En ce sens, il pourrait être utile de chercher à identifier les élèves malades ou ayant un handicap afin de leur proposer des programmes visant à favoriser leur insertion dans le milieu scolaire. Pour d'autres, de telles politiques ne seraient certainement pas suffisantes, leur insertion sur le marché du travail ne pouvant passer que par des ateliers protégés⁸.

b. NEETs jeunes mères à faible capital humain (G2)

Ce groupe qui est composé de jeunes **mères** regroupe 5% des NEETs. En dépit de leur charge familiale, ces jeunes mères souhaitent retourner en études ou en formation et émettent le désir de travailler. D'ailleurs, elles déclarent actionner différents canaux⁹ pour trouver un emploi même si elles admettent n'avoir jamais répondu à une offre d'emploi. Leur charge familiale et le fait qu'elles n'aient pas, pour 65% d'entre-elles, le permis de conduire les contraignent à être sélectives dans leur recherche d'emploi. Elles déclarent, ainsi, qu'elles seraient amenées à refuser un emploi avec des horaires atypiques ou un emploi éloigné de leur domicile si de tels emplois leur étaient proposés.

Leur charge familiale et leur manque de mobilité ne sont, toutefois, pas les seuls facteurs susceptibles de porter atteinte à leur insertion sur le marché du travail puisque se greffe un **faible niveau d'employabilité**. En effet, ces jeunes mères ont un **faible niveau d'éducation** (la majorité d'entre-elles est en situation de décrochage scolaire), de **faibles capacités cognitives** et une **mauvaise maîtrise de la langue luxembourgeoise** (leurs parents et elles-mêmes sont nés à l'étranger). Leur faible niveau d'employabilité se répercute sur le niveau de salaire qu'elles sont prêtes à accepter, celui-ci étant plus faible que celui de l'ensemble des NEETs.

Côté conditions de vie, ces jeunes mères vivent pour les trois quarts d'entre elles avec un partenaire. Elles bénéficient de peu de support de leur entourage puisqu'elles ne savent pas si elles pourraient bénéficier d'aide en cas de besoin. En outre, elles ne bénéficient pas de l'aide financière de leurs parents. Si elles ne déclarent pas plus que les autres groupes souffrir de déprivation matérielle, elles sont, en revanche, plus nombreuses à rapporter vivre dans un logement précaire (chez un ami, dans une institution ou à la rue). C'est dans ce groupe que la part des jeunes déclarant percevoir le RMG est la plus élevée.

Les caractéristiques de ce groupe laissent à penser qu'une politique d'offre de garde¹⁰, bien que nécessaire et sollicitée par un membre de ce groupe sur trois pour les aider à sortir de ce statut, ne sera pas suffisante pour permettre leur insertion sur le marché du travail. En effet, ces jeunes mères pour accéder à l'emploi doivent au préalable suivre une formation professionnelle. Compte tenu de leurs faibles compétences linguistiques, bénéficier d'une formation en langue serait un facteur susceptible de favoriser leur insertion sur le marché du travail et leur insertion sociale.

c. NEETs par choix (G3)

Ce groupe, qui rassemble 6% des NEETs, est composé de jeunes qui sont volontairement dans ce statut. En effet, les jeunes de ce groupe déclarent, d'une part, **ne pas réaliser de démarches pour trouver un emploi**¹¹ et, d'autre part, qu'ils **déclinaient une proposition d'emploi** si elle leur était faite. Notons, toutefois, que près de la moitié des membres de ce groupe rapporte avoir

⁸ Le rapport de l'Ombuds-Comité fir d'Rechter vum Kand (2016) souligne qu'au Luxembourg le nombre de places en atelier protégé est insuffisant.

⁹ Elles rapportent dans une même proportion, que l'ensemble des NEETs, rechercher un emploi tout en étant inscrites à l'ADEM.

¹⁰ L'OCDE (2016) souligne que pour faciliter l'insertion sur le marché du travail ou le retour à l'éducation ou à la formation des jeunes mères en difficulté, il est important de leur offrir des services de garde à un tarif abordable mais aussi un service en dehors des heures de classe.

¹¹ En particulier, ils ne font pas de candidatures spontanées, ne répondent pas à des offres d'emploi et ne contactent pas d'agence d'intérim. Ils sont également proportionnellement moins nombreux, que les autres NEETs, à déclarer rechercher un emploi tout en étant inscrit à l'ADEM (18%).

déjà travaillé. Ces jeunes semblent plus optimistes que ceux des autres groupes sur les chances qu'ont les NEETs de trouver un emploi puisque seulement 36% d'entre eux, contre 52%, pensent que les NEETs n'ont aucune chance de trouver un emploi. Bien que ces jeunes ne travaillent pas et qu'ils sont une majorité à déclarer ne pas bénéficier de l'aide financière de leurs parents, ils ne souffrent pas de déprivation matérielle. En effet, ils rapportent pouvoir remplacer des vêtements usés, manger à l'extérieur, dépenser une somme d'argent pour se faire plaisir et se soigner. Ces jeunes ne sont pas en marge de la société puisqu'ils ont confiance dans un bon nombre d'institutions, ont beaucoup d'amis et n'adoptent pas de comportements déviants.

Il s'agit principalement de jeunes femmes, âgées entre 18 et 21 ans, qui vivent avec leur partenaire et dont les parents ont un faible niveau d'éducation et ne sont pas nés au Luxembourg. Compte tenu de leurs caractéristiques, il semble que les membres de ce groupe ont fait le choix de se spécialiser dans la sphère domestique. D'ailleurs, 38% d'entre eux déclarent avoir au moins un enfant à charge.

d. NEETs démotivés en difficulté d'insertion (G4)

Contrairement au groupe précédent, les membres de ce groupe, qui rassemble 9% des NEETs, déclarent rechercher un emploi. Ils affirment, dans une même proportion que l'ensemble des NEETs étudiés, rechercher un emploi tout en étant inscrits à l'ADEM. Toutefois, ils font preuve d'une faible motivation dans leur recherche. En effet, les jeunes de ce groupe expriment plus souvent que les autres que stimuler leur motivation serait l'élément déterminant qui les aiderait à sortir de ce statut. Ce manque de motivation peut contribuer à expliquer leur statut de NEET, à moins qu'il soit la conséquence d'un découragement lié aux difficultés qu'ils rencontrent pour accéder à un emploi. Ces jeunes ont, en effet, un **faible niveau d'employabilité**. En particulier, ils éprouvent des **difficultés pour s'exprimer en allemand et en français** et ont un **faible niveau d'éducation**. Précisons que c'est dans ce groupe que la part de décrocheurs scolaires est la plus élevée : 7 jeunes de ce groupe sur 10 sont des décrocheurs scolaires (c'est-à-dire qu'ils ont quitté l'école avec un niveau d'éducation inférieur au secondaire supérieur).

Les membres de ce groupe sont confrontés à des **conditions de vie difficiles** puisqu'ils rapportent ne pas avoir les moyens de remplacer des vêtements usés, de manger à l'extérieur ou de dépenser une petite somme d'argent pour se faire plaisir. Ces conditions de vie sont aggravées par le fait qu'ils ne sont pas certains de pouvoir bénéficier de l'aide de leur entourage en cas de besoin. Contrairement au groupe précédent, ce groupe est peu inséré socialement. Il exprime, en effet, en moyenne plus de **défiance envers les institutions** du pays et est plus **connu des forces de l'ordre** (32% des jeunes de ce groupe déclarent être connu des forces de l'ordre contre 3% des membres du groupe précédent).

Côté caractéristiques sociodémographiques, ces jeunes sont, principalement, âgés entre 18 et 19 ans, et sont issus d'un milieu relativement défavorisé (leurs parents étant au plus diplômés du secondaire inférieur).

En termes de politiques publiques, ce groupe semble avoir besoin d'un support social afin de les aider à sortir de la situation de déprivation matérielle dans laquelle ils se trouvent. Toutefois, ce support social doit être accompagné d'incitants les amenant à rechercher activement une formation, afin d'augmenter leur employabilité, et par la suite à rechercher un emploi. Néanmoins, compte tenu de la faible motivation de ces jeunes et des difficultés qu'ils rencontrent, il est difficile d'imaginer qu'ils soient capables de se réinsérer avec succès dans le système traditionnel d'éducation ou de formation. Ainsi, une phase préparatoire pourrait être nécessaire. Durant cette phase, des formes de formations alternatives comprenant une dimension d'accompagnement social, adaptée à leurs besoins, pourraient leur être proposées. Certains programmes de formation cités par l'OCDE (2016), dans son rapport, vont dans ce sens. L'OCDE recommande, par exemple, d'offrir aux jeunes en difficulté et éloignés de la scolarité des programmes de

formation de courte durée ou des programmes leur apportant une expérience professionnelle. Ces programmes permettent, en effet, aux jeunes de se familiariser avec les règles du marché du travail et d'accroître leur confiance en eux.

e. NEETs au comportement déviant (G5)

Ce groupe, qui recense 10% des NEETs, se caractérise par l'adoption de comportements déviants. En effet, les jeunes de ce groupe sont plus fréquemment **connus**, que ceux des autres groupes, **par les forces de l'ordre** et ils déclarent plus souvent **consommer du cannabis ou de la drogue**. A leur comportement déviant se greffe un éloignement vis-à-vis de la société qui se manifeste par une moindre confiance, par rapport aux autres groupes, dans les différentes institutions du pays. Ils rapportent également plus souvent que les autres ne pas avoir été sérieux dans le cadre de leurs études, ce manque de sérieux les a conduit à redoubler un peu plus fréquemment. Malgré cela, ces jeunes ont un degré d'**employabilité élevé** (ils n'éprouvent pas de difficultés pour s'exprimer dans les langues officielles et ont, en moyenne, de bonnes capacités cognitives) et mènent une recherche d'emploi active en actionnant différents canaux. En particulier, ils déclarent, plus que la moyenne, rechercher un emploi tout en étant inscrit à l'ADEM (67%) et solliciter les mesures pour l'emploi. Leur recherche d'emploi ne les a, toutefois, jamais conduits à passer un entretien d'embauche. Ils déclarent plus souvent que les autres qu'un salaire trop faible ou l'absence de perspectives professionnelles les conduiraient à refuser un emploi.

Côté caractéristiques sociodémographiques, ce groupe est composé principalement de jeunes hommes nés au Luxembourg issus d'un milieu favorisé (leurs parents étant diplômés de l'enseignement supérieur). Leur comportement déviant explique sans doute pourquoi ils entretiennent des relations difficiles avec leurs parents à moins que leurs problèmes comportementaux soient la conséquence de cette mésentente. La majorité d'entre eux vit, toutefois, avec leurs deux parents, 22% ont néanmoins un mode de logement précaire (chez une connaissance, dans une institution). Les membres de ce groupe ne rapportent pas plus que l'ensemble des NEETs souffrir de déprivation matérielle.

En termes de politiques, il apparaît qu'une politique de santé publique préventive, à destination des adolescents et/ou des parents, et de lutte contre les accoutumances pourrait aider ces jeunes, dotés d'un degré d'employabilité relativement élevé, à sortir du statut de NEET. En effet, que le phénomène d'addiction soit la cause ou la conséquence du statut de NEET, l'addiction entrave les chances qu'ont les jeunes de s'insérer durablement sur le marché du travail. Néanmoins, en aval un encadrement spécifique des jeunes de ce groupe, prenant en compte leur addiction, pourrait être proposé.

f. NEETs menant une recherche d'emploi intense mais en difficulté d'insertion (G6)

Ce groupe, qui représente 5% des NEETs, se caractérise à la fois par un **faible niveau d'employabilité** et une **faible insertion sociale**. Leur faible employabilité se manifeste, en particulier, par leurs **difficultés à s'exprimer en luxembourgeois et en français**. Les membres de ce groupe émettent le souhait de retourner aux études ou de suivre une formation. D'ailleurs, 26% des membres de ce groupe déclarent que bénéficier d'aide pour apprendre le luxembourgeois est l'élément le plus important qui leur permettrait de sortir de leur statut. Pour 38%, il s'agit de bénéficier de conseils pour postuler à un emploi ou à une formation. Malgré leur faible employabilité, les jeunes de ce groupe ont pour près de la moitié d'entre eux déjà exercé un emploi et déclarent également avoir déjà travaillé au noir. Ils déclarent, plus que la moyenne, rechercher un emploi tout en étant inscrit à l'ADEM (81%) et recourir à des canaux diversifiés (candidatures spontanées, réponse à des offres d'emploi, agence intérimaire et mesures pour l'emploi) qu'ils mobilisent à de nombreuses

reprises. Ces jeunes sont prêts à accepter tout emploi qui leur serait proposé. Ainsi, le fait d'avoir un salaire trop bas, un contrat de travail précaire ou encore un manque de perspectives professionnelles ne sont pas des critères rédhibitoires pour que ces jeunes refusent un emploi. Leur salaire de réserve est, d'ailleurs, en moyenne plus faible que celui des autres groupes ce qui peut s'expliquer par leur faible degré d'employabilité mais aussi par leurs conditions de vie. En effet, **les conditions matérielles dans lesquelles ces jeunes vivent sont difficiles** puisqu'ils déclarent ne pas pouvoir dépenser une petite somme d'argent pour se faire plaisir et surtout ne pas pouvoir se soigner faute de moyens suffisants. A cette déprivation matérielle se greffe un faible support de leur entourage et, pour certains, une consommation de drogue ou de cannabis.

Côté caractéristiques sociodémographiques, les jeunes de ce groupe sont principalement des hommes, âgés entre 20 et 23 ans, qui vivent dans une famille monoparentale ou recomposée et dont les parents ont un faible niveau d'éducation. Ils rapportent, en moyenne, être moins satisfaits de leur vie que les autres groupes. La moitié d'entre eux sont originaires du Luxembourg.

En termes de politiques publiques, il semblerait que ces jeunes gagneraient à bénéficier d'une action sociale et de politique de formation. On peut, par exemple, penser aux mesures proposées aux jeunes en difficulté par le SNJ ou aux programmes mis en œuvre par l'ADEM dans le cadre de la Garantie pour la jeunesse. Des programmes du type école de la 2^e chance, recommandés par l'OCDE (2016), pourraient également correspondre à leurs besoins. Ces programmes permettent à leurs bénéficiaires de rattraper leur retard dans l'acquisition de compétence de base et leur offrent un accompagnement personnalisé. Enfin, on peut penser que des dispositifs, comme ceux préparant les jeunes à l'apprentissage à l'instar du système de pré-apprentissage qui existe, notamment, en Allemagne (OCDE, 2016), pourraient offrir en aval une alternative à ces jeunes. De tels dispositifs permettraient, en effet, aux jeunes qui ne parviennent pas à trouver un poste d'apprentissage, du fait entre autres de mauvais résultats scolaires, de combler leurs lacunes et d'accéder, par la suite, à l'apprentissage.

g. NEETs en situation de transition (G7)

Parmi les huit groupes identifiés, ce groupe est celui qui nécessite le moins une prise en charge publique. La situation dans laquelle se trouve ce groupe semble correspondre à une phase de transition, leur insertion ou réinsertion sur le marché du travail apparaissant n'être qu'une question de temps. En ce sens, ce groupe semble correspondre à un groupe de NEETs incompressible, leur situation s'apparentant à celle d'un chômage frictionnel. Les membres de ce groupe, qui recense 15% des jeunes étudiés, ont un **degré d'employabilité plus élevé** que la moyenne des NEETs. Ils bénéficient, en particulier, d'un niveau d'éducation élevé. Leur niveau d'employabilité explique sans doute pourquoi ils mènent une recherche d'emploi sélective. En effet, d'une part, ils déclarent qu'ils pourraient refuser certains emplois qui leur seraient offerts et, d'autre part, ils délaissent certains canaux d'emploi, comme les mesures pour l'emploi et les agences de travail intérimaire, et privilégient les candidatures spontanées¹². Le curriculum vitae de ces jeunes semble d'ailleurs intéresser les recruteurs puisqu'ils ont déjà passé des entretiens d'embauche. Outre leur degré d'employabilité, ces jeunes se singularisent par une **forte insertion dans la société**. Ces jeunes s'adonnent plus que ceux des autres groupes à des activités sociales (activité sportive ou artistique, bénévolat) et disposent d'un fort support de leur entourage puisqu'ils sont certains de pouvoir bénéficier d'aide en cas de besoin. Ils éprouvent, enfin, une plus grande confiance dans les institutions du pays et ne sont pas connus des forces de l'ordre.

¹² Ils déclarent dans une même proportion, que l'ensemble des NEETs, recherche un emploi tout en étant inscrits à l'ADEM.

En ce qui concerne leurs conditions de vie, ces jeunes vivent majoritairement chez leurs parents et n'ont pas de soucis de mobilité puisqu'ils ont le permis de conduire. Il s'agit principalement de jeunes hommes nés au Luxembourg et dont les parents y sont également nés.

Ces jeunes estiment plus souvent que les autres que stimuler leur confiance en eux est l'élément le plus important qui leur permettrait de sortir du statut de NEET. Par conséquent, il semblerait que les mesures de formation, proposées par l'ADEM, visant à apprendre à se présenter à un entretien d'embauche ou à rédiger un CV, soient particulièrement adaptées à ce groupe.

h. NEETs insérés socialement et dotés d'un niveau d'employabilité relativement élevé (G8)

Le dernier groupe, qui recense 43% des NEETs, a un niveau d'employabilité un peu plus faible et est un peu moins inséré socialement que le groupe 7. La situation de ce groupe n'est toutefois pas préoccupante et ce, d'autant plus qu'ils bénéficient plus que les autres du soutien financier de leur parent. Leur recherche d'emploi passe plus souvent que celle des autres groupes (groupe 6 excepté) par les agences de travail intérimaires. Ces jeunes, qui sont nés majoritairement au Luxembourg, ne déclarent pas avoir un comportement déviant. Pour un jeune de ce groupe sur cinq, bénéficier de conseils pour postuler à un emploi ou à une formation est l'élément décisif qui les aiderait à s'insérer sur le marché du travail ou à retourner en études ou en formation.

Ces deux derniers groupes témoignent des difficultés que les jeunes peuvent rencontrer dans la transition entre école et vie active : la fin de la scolarité laisse place à une période de recherche d'emploi pouvant être plus ou moins longue. L'OCDE (2016) préconise pour faciliter cette transition de développer les formations scolaires alliant cours théoriques et expériences professionnelles. Les formations en alternance permettent, en effet, une meilleure adéquation entre les compétences des jeunes et les attentes du marché du travail. Toutefois, les difficultés que les jeunes rencontrent ne sont pas forcément terminées une fois le premier emploi trouvé. En effet, leurs emplois sont souvent précaires (Eckert et Mora, 2007) et soumis aux fluctuations économiques (Fondeur et Minni, 2005). Des mesures visant à sécuriser le premier emploi pourraient ainsi être mises en place pour leur conférer plus de stabilité. Par exemple, en Estonie, il existe un dispositif qui offre au premier employeur d'un jeune une aide financière dans le cas où il garantit au jeune embauché un emploi pendant au moins deux ans (Eurofound, 2016).

2.3. Synthèse des résultats

Afin de synthétiser les résultats, le tableau 8 présente les principales caractéristiques attachées aux différents groupes. Ce tableau met, en particulier, en évidence la diversité des situations dans laquelle se trouvent les NEETs. En effet, si certains groupes de NEETs rencontrent peu de difficultés (sociales et en capital humain), d'autres les cumulent. Ainsi, le groupe de jeunes en transition (G7) est confronté, en moyenne, à 2,9 difficultés sur les 17 recensées alors que le groupe de jeunes mères à faible capital humain (G2), celui démotivé en difficulté d'insertion (G4) et celui menant une recherche d'emploi intense mais en difficulté d'insertion (G6) cumulent, en moyenne, plus de 6 difficultés.

Lorsque l'on s'intéresse à la catégorie de difficultés rencontrées, en distinguant entre difficultés sociales et difficultés liées à l'employabilité, on observe que parmi les groupes identifiés, trois bénéficient d'un niveau d'employabilité et d'insertion sociale¹³ élevé (cf. graphique 5). Ces trois

¹³ Le niveau d'employabilité est mesuré par un score tenant compte du niveau d'éducation, des capacités cognitives, des difficultés à s'exprimer dans les langues officielles et du temps passé dans le statut de NEET. Le niveau d'insertion sociale est mesuré par un score tenant compte de l'aide que le jeune pourrait bénéficier en cas de besoin, de son entente avec ses parents, de la pratique d'une activité bénévole, artistique ou sportive, de sa déprivation matérielle, de la confiance exprimée envers les institutions, du fait de consommer de la drogue ou du cannabis et d'être connu des forces de l'ordre.

groupes représentent 64% de la population étudiée. Pour eux, une action publique supplémentaire paraît moins nécessaire puisque ces jeunes disposent d'atouts et de soutiens pour réussir à quitter ce statut. A l'opposé, deux groupes, qui recensent 14% de la population étudiée, sont confrontés à la fois à un problème d'employabilité et d'insertion sociale. Ces groupes ont autant besoin de politiques visant à les former et à les accompagner dans leur insertion sur le marché du travail que de politiques sociales. Entre ces deux extrêmes, se trouvent des groupes intermédiaires confrontés à l'une ou à l'autre de ces difficultés ou avec plus de véhémence à l'une d'entre elles. Un groupe est ainsi doté d'un niveau d'employabilité élevé mais est en marge de la société (10% de la population étudiée), un autre groupe est peu employable et est modérément inséré dans la société (5%), enfin un dernier groupe bénéficie d'une employabilité et d'une insertion sociale modérées (7%). Notons que 24% des NEETs étudiés sont faiblement insérés dans la société et encourent, par conséquent, un risque de marginalisation sociale.

Il est difficile de comparer les résultats de notre typologie avec ceux d'autres classifications réalisées pour le Luxembourg. En effet, le champ des études et les approches diffèrent. Toutefois, notre étude rejoint celle d'Eurofound (2016) sur le fait que la majorité des NEETs au Luxembourg ne sont pas vulnérables. Ce résultat ne signifie pas pour autant qu'il n'est pas nécessaire de prendre des mesures pour lutter contre ce phénomène, les conséquences négatives du statut de NEET ayant été démontrées dans la littérature (Bynner et Parsons, 2002 ; Franzén et Kassman, 2005 ; Crawford et al., 2011).

Compte tenu de cette hétérogénéité, l'action publique de lutte contre le statut de NEET ne peut être uniforme mais doit être ciblée sur les problèmes rencontrés. Les résultats de la typologie laissent à penser que l'action publique devrait s'appuyer tantôt sur :

- des politiques éducatives visant, notamment, à permettre l'identification des élèves malades ou ayant un handicap afin de favoriser leur insertion dans le milieu scolaire, à améliorer le bien-être à l'école (groupe de jeunes souffrant de problème de santé) et à renforcer l'apprentissage des langues en vue de faciliter l'insertion sociale et sur le marché du travail des NEETs (groupes de jeunes mères à faible capital humain, de jeunes démotivés en difficulté d'insertion et de jeunes menant une recherche d'emploi intense mais en difficulté d'insertion)
- une politique de santé publique de lutte contre les accoutumances (groupe de jeunes au comportement déviant)
- une politique familiale visant à améliorer l'offre de garde (groupe de jeunes mères à faible capital humain)
- des politiques sociales visant à offrir à ces jeunes les moyens de sortir de la déprivation matérielle dans laquelle ils se trouvent (groupe menant une recherche d'emploi intense mais en difficulté d'insertion et groupe démotivé en difficulté d'insertion)
- des politiques de l'emploi : offre de formations (groupes de jeunes mères à faible capital humain, de jeunes démotivés en difficulté d'insertion et de jeunes menant une recherche d'emploi intense mais en difficulté d'insertion), accompagnement personnalisé vers l'emploi (groupe menant une recherche d'emploi intense mais en difficultés d'insertion, groupe de jeunes mères à faible capital humain), développement des ateliers protégés (groupe de jeunes souffrant de problème de santé).

Tableau 8 : Tableau synoptique présentant les principales caractéristiques des groupes

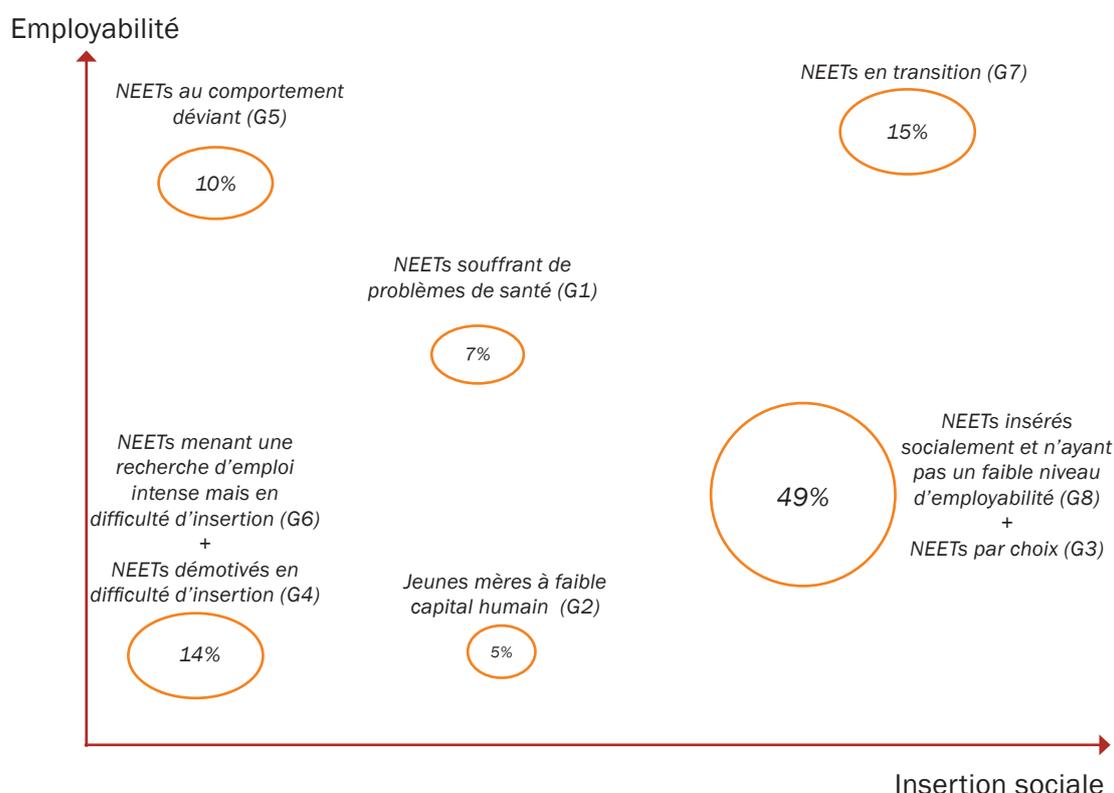
	Niveau d'éducation	Capacités cognitives	Maîtrise des langues	Permis de conduire	Etat de santé	Charges familiales	Soutien de l'entourage	Conditions de vie matérielles	Comportements déviant	Démarches actives	Nombre moyen de difficultés
G1	--	+++	+++	-	--	-	++	++	-	++	4.5
G2	--	--	--	--	+++	+++	--	-	--	-	6.2
G3	++	--	-	--	+++	++	++	+++	--	---	4.1
G4	--	-	--	--	+++	+	--	---	++	--	6.6
G5	+	+++	++	+	+++	--	--	+	+++	--	4.8
G6	--	++	-	-	++	+	--	--	+	+++	6.9
G7	+++	+++	++	+++	++	--	+++	++	--	+	2.9
G8	++	-	-	+	+++	--	++	++	--	+	3.4

Guide de lecture : plus le nombre de + (respectivement de -) est élevé, plus la situation du groupe par rapport à ce critère est favorable (défavorable).

Certains problèmes sont, néanmoins, communs aux groupes de NEETs les plus en difficulté à savoir les groupes qui cumulent vulnérabilité sur le marché du travail et dans la société (G2, G4 et G6). Les membres de ces groupes ont, en particulier, un faible niveau d'éducation et sont issus d'un milieu social peu favorisé. L'origine sociale pouvant être à l'origine des mauvais résultats scolaires (cf. théorie de la stratification sociale de Boudon (1974)), l'OCDE propose de bonnes pratiques visant à limiter l'incidence de l'origine sociale sur le niveau d'éducation. L'une d'elles vise à réduire la taille des classes dans lesquelles sont scolarisés les élèves issus d'un milieu social défavorisé afin d'accroître leurs capacités cognitives et réduire leur risque d'être décrocheur scolaire. Une autre vise à développer les programmes extra scolaires pour permettre aux jeunes en difficulté de se réaliser dans d'autres activités, de reprendre confiance en eux et d'acquérir des compétences sociales et professionnelles qui leur permettront de réussir leur scolarité et leur insertion sur le marché du travail.

Pour que cette action publique soit efficace, il est nécessaire que les jeunes qui en ont besoin soient connus¹⁴ par les différentes institutions qui vont mettre en œuvre cette action, en particulier l'ADEM. Sur ce point, on constate que les groupes les plus vulnérables sont soit proportionnellement plus nombreux à rapporter recourir, dans leur recherche d'emploi, à l'ADEM que l'ensemble des NEETs (G5 et G6), soit proportionnellement aussi nombreux (G1, G2 et G4). Quant aux groupes moins vulnérables, ils ne se distinguent pas, sur ce point, de l'ensemble des NEETs, exception faite du groupe « NEET par choix » (G3) qui, logiquement, rapporte moins souvent, que l'ensemble, avoir recours à cette institution.

Graphique 5 : Les groupes de NEETs identifiés au Luxembourg selon leur niveau d'employabilité et d'insertion sociale



Guide de lecture : Plus le groupe se situe à droite du graphique, plus il est inséré socialement. Et, plus le groupe se situe dans le haut du graphique, plus son employabilité est élevée.

¹⁴ L'OCDE (2016) présente certaines initiatives pour atteindre les NEETs qui ne sont pas inscrits dans les agences publiques pour l'emploi. Par exemple, elle cite une initiative visant à développer la collaboration entre ces agences et les écoles. D'autres initiatives visent à s'appuyer sur des acteurs non gouvernementaux pour atteindre les NEETs comme les associations sportives, ces associations pouvant orienter les jeunes en difficulté auprès des services compétents.

3. Les trajectoires des NEETs

Les NEETs forment, comme nous venons de le voir, une population hétérogène. Ils font face à des problèmes différents, ce qui *in fine* peut avoir des conséquences sur leurs trajectoires. Or, les trajectoires sont importantes à prendre en compte quand on s'intéresse à l'insertion professionnelle. En effet, l'insertion peut être rendue plus difficile à mesure que le temps passé dans le statut de NEET augmente. Plus un jeune passe de temps dans ce statut, moins il accumule de capital humain, par les voies traditionnelles de socialisation que sont l'éducation, la formation et l'emploi, ce qui diminue ses chances d'insertion sur le marché du travail. Malgré ce possible chemin de dépendance, les trajectoires des NEETs sont peu étudiées dans la littérature. On peut, toutefois, citer l'étude de Zanardelli (2015) qui, pour le Luxembourg, s'intéresse à la persistance de ce statut et à sa récurrence. Mais, faute de données sur les caractéristiques sociodémographiques des jeunes, l'auteure ne peut aller plus loin dans l'analyse et n'est pas en mesure d'identifier si la persistance et la récurrence sont liées au type de problème auquel les NEETs sont confrontés. Grâce à l'interconnexion des données de l'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail* avec celles de la base administrative dynamique des NEETs (cf. encadré 3), nous sommes en mesure de voir si les groupes de NEETs préalablement identifiés suivent des trajectoires différentes. Ainsi, après avoir décrit, dans un premier paragraphe, les principales trajectoires suivies par les NEETs au Luxembourg, dans un second paragraphe, nous étudions si les groupes de NEETs se différencient par leurs trajectoires.

3.1. Description des principales trajectoires suivies par les NEETs

A partir de l'interconnexion des données de l'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail* et de la base administrative dynamique des NEETs, il nous a été possible de reconstruire les trajectoires suivies par les NEETs sur les deux années antérieures à l'enquête. Les trajectoires que nous mettons en avant ici sont donc rétrospectives. Par conséquent, contrairement à Zanardelli (2015), on ne s'intéresse pas, ici, au temps passé pour sortir du statut de NEET mais aux différents statuts qui ont jalonné, dans le passé, le parcours des jeunes qui déclarent être NEET au moment de l'enquête.

Afin d'identifier ces trajectoires, une analyse typologique¹⁵ a été réalisée. Cette analyse tient compte du temps passé, au cours des deux années antérieures à l'enquête, dans différents statuts. Ainsi le temps que les jeunes ont passé en éducation, en emploi et dans le statut de NEET sont pris en compte. Compte tenu que les emplois peuvent prendre la forme d'emplois aidés, une distinction est faite entre ce type d'emploi et les emplois ordinaires. De même, afin de distinguer les périodes de NEETs qui relèvent du chômage de celles relevant de l'inactivité, nous adoptons une définition administrative du chômage en considérant comme période de chômage les périodes où le jeune est inscrit à l'ADEM. Les autres périodes pendant lesquelles le jeune est NEET sont assimilées à des périodes d'inactivité. Cette conception est critiquable puisque les périodes où le jeune recherche un emploi alors qu'il n'est pas inscrit à l'ADEM ne seront pas identifiées comme périodes de chômage. L'analyse risque donc de surestimer les périodes réelles d'inactivité. Mais, faute de données auto-déclarées, nous ne sommes pas en mesure de différencier autrement ces deux statuts. Un indicateur informant que le jeune, sur la période étudiée, a bénéficié au moins une fois d'une indemnisation chômage a aussi été intégré. Outre le temps passé dans les différents statuts, la typologie tient compte de l'instabilité des parcours. D'une part, à travers la multiplicité des statuts que le jeune a connu sur la période, plus un jeune

¹⁵ L'analyse typologique menée est une classification ascendante hiérarchique basée sur la distance de Ward. Les résultats de cette analyse sont présentés en annexe 2.

multiplie les statuts plus sa trajectoire est instable. D'autre part, à travers la récurrence du statut de NEET qui témoigne de la difficulté à s'extraire durablement de celui-ci. Enfin, compte tenu de l'importance de l'immigration au Luxembourg, le temps passé à l'étranger est pris en compte.

Les données administratives ne permettant pas de disposer d'une information fiable sur la situation des jeunes de moins de 18 ans¹⁶, l'étude des trajectoires se limite aux jeunes âgés d'au moins 20 ans au moment de l'enquête. Pour eux, il est en effet possible de disposer d'une information de qualité afin de reconstruire leurs trajectoires au cours des deux années antérieures à l'enquête. L'analyse menée porte ainsi uniquement sur un échantillon de 417 jeunes.

Cette analyse a permis d'identifier six trajectoires, qui rappelons le sont rétrospectives :

Majoritairement en éducation (31% des NEETs étudiés âgés d'au moins 20 ans) : dans cette trajectoire le temps passé en éducation est prépondérant. En effet, les jeunes passent la majorité de la période étudiée en éducation.

Majoritairement en emploi (22% des NEETs étudiés âgés d'au moins 20 ans) : cette trajectoire est marquée par l'emploi. Les jeunes passent la majorité de la période en emploi. Puis, suite à un départ volontaire, au terme de leur contrat de travail ou à un licenciement¹⁷, ils se retrouvent dans le statut de NEET. La période passée dans ce statut correspond donc à une période de chômage.

Inactivité de longue durée (5% des NEETs étudiés âgés d'au moins 20 ans) : cette trajectoire est linéaire puisqu'elle se caractérise par un seul épisode. Pendant toute la période étudiée, c'est-à-dire deux ans, les jeunes sont NEETs sans être inscrits à l'ADEM.

Chômage de longue durée (13% des NEETs étudiés âgés d'au moins 20 ans) : cette trajectoire se caractérise par la persistance du chômage puisque les jeunes qui suivent cette trajectoire passent la majorité de la période à rechercher un emploi tout en étant inscrits à l'ADEM.

Récurrence du statut de NEET (24% des NEETs étudiés âgés d'au moins 20 ans) : cette trajectoire est marquée par la récurrence du phénomène de NEET. Les jeunes qui suivent cette trajectoire parviennent à un moment donné à quitter le statut de NEET. Toutefois, leur insertion dans l'emploi, la formation ou l'éducation n'est que temporaire puisqu'ils retournent dans ce statut avant la fin de la période d'observation.

Majoritairement à l'étranger (5% des NEETs étudiés âgés d'au moins 20 ans) : cette trajectoire se caractérise par le temps passé hors du Luxembourg. En effet, pendant la majorité de la période d'observation, les jeunes sont absents des fichiers administratifs, ils ne sont ni affiliés ou ni co-affiliés au système de sécurité sociale luxembourgeois. Puis, à la fin de la période d'observation, ils sont NEETs sans être inscrits à l'ADEM.

¹⁶ Ceci est lié à l'impossibilité d'identifier les jeunes âgés de moins de 18 ans qui sont scolarisés à l'étranger ou dans une école privée implantée au Luxembourg (Zanardelli, 2015).

¹⁷ Les données disponibles ne permettent pas d'identifier la raison de la cessation du contrat.

Encadré 3 :

La base administrative dynamique des NEETs

La base administrative dynamique des NEETs a été construite par l'IGSS à partir de différents fichiers administratifs (Administration pour le Développement de l'Emploi, Ministère de l'Education Nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, Education différenciée, Centre de Documentation et d'Information sur l'Enseignement Supérieur, Service National de la Jeunesse et Inspection Générale de la Sécurité Sociale). Elle permet de suivre, les trajectoires des jeunes âgés d'au moins 18 ans couverts par le système de sécurité sociale luxembourgeois. Cette base fournit, pour chaque trimestre, des informations sur la situation dans laquelle se situe le jeune. Ainsi, à un rythme trimestriel, il est, notamment, possible d'identifier si le jeune est :

- en emploi
- à la recherche d'un emploi et en formation continue
- NEET
- inactif en formation continue
- inactif à l'école ou en étude

Cette base de données permet d'étudier la problématique des NEETs sous un angle dynamique. Pour plus d'information, le lecteur intéressé peut se référer à Zanardelli (2015).

3.2. Les problèmes rencontrés par les NEETs orientent leurs trajectoires

Dans la section précédente, nous avons vu que les NEETs au Luxembourg sont confrontés à des problèmes différents. Dans ce paragraphe, nous souhaitons étudier si la nature des problèmes rencontrés est liée aux trajectoires suivies par les jeunes. Pour ce faire, nous regardons si certaines trajectoires sont plus suivies par certains groupes de NEETs que d'autres. En raison de la faible taille de l'échantillon sur laquelle se base cette analyse, les résultats obtenus doivent être pris avec précautions.

Cinq groupes de NEETs tendent à suivre plus que les autres des trajectoires marquées par la persistance du statut de NEET. En effet, ils ont été dans ce statut pendant au moins la moitié de la période étudiée. Il s'agit des groupes :

- souffrant de problème de santé (G1)
- démotivé en difficulté d'insertion (G4)
- ayant un comportement déviant (G5)
- de jeunes mères à faible capital humain (G2)
- NEET par choix (G3)

Pour les trois premiers groupes listés, la persistance dans le statut de NEET relève de la difficulté à sortir du chômage¹⁸. En effet, 24% du groupe de NEETs souffrant de problème de santé suivent une trajectoire marquée par le chômage de longue durée contre 13% des NEETs étudiés, cette proportion est respectivement de 32% et de 28% pour le groupe de NEETs ayant un comportement déviant et celui démotivé en difficulté d'insertion¹⁹. En revanche, pour les deux derniers groupes

¹⁸ Le faible niveau d'éducation du groupe de NEETs souffrant de problème de santé peut expliquer, en plus de leur pathologie, leur maintien au chômage. Pour les jeunes démotivés en difficulté d'insertion et ceux adoptant un comportement déviant, c'est probablement leur attitude qui rend difficile la sortie du chômage.

¹⁹ Les différences mentionnées sont respectivement statistiquement significatives au seuil de 5%, 1% et 5%.

listés, la persistance s'inscrit plus dans une logique d'inactivité de longue durée. Ainsi, 19% du groupe des jeunes mères à faible capital humain et 13% du groupe qui est NEET par choix suivent une trajectoire marquée par l'inactivité de longue durée contre 5% de l'ensemble des NEETs étudiés²⁰. Que la persistance dans le statut de NEET soit liée au chômage ou à l'inactivité, elle est susceptible de handicaper le jeune dans son accès à l'emploi. En effet, le temps passé dans ce statut engendre une perte de capital humain qui rend l'insertion professionnelle plus difficile. En ce sens, le dispositif de Garantie pour la jeunesse en proposant aux jeunes une formation ou un emploi dans les 4 mois suivant leur inscription à l'ADEM est utile pour éviter qu'aux difficultés initiales (problème de santé, comportement déviant, faible employabilité) se greffent les conséquences d'une période de chômage prolongée. Toutefois, ce dispositif n'est à lui seul pas suffisant. D'une part, il ne couvre pas les jeunes qui ne sont pas inscrits à l'ADEM. D'autre part, il est nécessaire de solutionner les problèmes personnels rencontrés par les jeunes afin qu'ils puissent tirer pleinement partie de ce que leur offre la Garantie pour la jeunesse. Or, comme nous l'avons vu les problèmes auxquels les jeunes sont confrontés touchent différents domaines et, donc, différentes institutions. Comme le prône l'OCDE (2016), une action coordonnée entre les différentes institutions doit être menée pour aider les jeunes à quitter le statut de NEET. On peut penser que des organismes publics, au champ d'intervention plus large que les services pour l'emploi, comme, par exemple, les services extrascolaires du Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, pourraient assurer ce rôle.

La récurrence du statut de NEET concerne plus, que les autres, les groupes menant une recherche d'emploi intense mais en difficulté d'insertion (G6) (61% contre 24% de l'ensemble des NEETs étudiés²¹ suivent cette trajectoire) et celui qui est NEET par choix (G3) (36%²²). Les efforts de recherche d'emploi, de retour à l'éducation ou à la formation du groupe menant une recherche d'emploi intense mais en difficulté d'insertion portent leur fruit puisqu'ils réussissent à s'extraire de ce statut. Toutefois, ils ne parviennent pas à se maintenir durablement hors du statut de NEET. Leur faible employabilité, notamment liée à leur mauvaise maîtrise des langues, n'est probablement pas étrangère à l'instabilité de leur trajectoire. Quant au groupe qui est NEET par choix (G3), les difficultés d'insertion que leur trajectoire passée indique les a peut-être conduits à faire le choix de se spécialiser dans la sphère domestique. A moins que la récurrence du statut de NEET ne soit volontaire et traduise le fait de vouloir se maintenir durablement dans ce statut.

Deux groupes suivent plus que les autres des trajectoires plus favorables. Le groupe de NEETs en transition (G7) et celui inséré socialement et doté d'un niveau d'employabilité relativement élevé (G8) sont proportionnellement plus nombreux que les autres à suivre une trajectoire marquée respectivement par l'emploi (majoritairement en emploi : 49% contre 22% de l'ensemble des NEETs étudiés²³) ou l'éducation (majoritairement en éducation : 46% contre 31% de l'ensemble des NEETs étudiés²⁴).

En résumé, les problèmes auxquels font face les NEETs sont liés aux trajectoires suivies. Les NEETs insérés dans la société et n'ayant pas de problème d'employabilité suivent, plus souvent que les autres, des trajectoires marquées par l'emploi ou l'éducation. En revanche, les groupes qui sont à la fois vulnérables sur le marché du travail et dans la société sont plus confrontés à la persistance ou à la récurrence du statut de NEET.

²⁰ Ces différences sont respectivement statistiquement significatives au seuil de 1% et de 10%.

²¹ Cette différence est statistiquement significative au seuil de 1%.

²² La différence est statistiquement significative au seuil de 1%.

²³ Cette différence est statistiquement significative au seuil de 1%.

²⁴ Cette différence est statistiquement significative au seuil de 1%.

Conclusion

Ce rapport étudie l'hétérogénéité des NEETs sous un angle inédit à partir des données de l'enquête *Situation des jeunes sur le marché du travail* menée, entre octobre 2014 et juin 2015, sur un échantillon de résidents âgés entre 17 et 24 ans couverts par le système de sécurité social luxembourgeois. La richesse des données disponibles permet, contrairement aux études précédentes, de rendre compte à la fois de l'éloignement des NEETs vis-à-vis du marché du travail et de la société. En outre, elles permettent d'entrevoir les difficultés les ayant conduits à ce statut comme les difficultés familiales, scolaires mais aussi d'autres, moins souvent étudiées, comme l'adoption de comportements déviants ou de faibles capacités cognitives. Enfin, ces données couplées avec celles de la base administrative dynamique des NEETs permettent d'étudier si les problèmes rencontrés sont liés aux trajectoires suivies.

Il ressort de ce rapport que tous les NEETs ne sont pas vulnérables sur le marché du travail et n'encourent pas un risque de marginalisation sociale. La gravité de la situation à laquelle ils font face diffère donc, suggérant que certains d'entre eux ont plus besoin que d'autres de bénéficier d'une action publique. Afin d'identifier les jeunes les plus confrontés à ce besoin, une typologie a été réalisée et huit groupes ont ainsi pu être identifiés :

- NEETs souffrant de problème de santé (G1)
- NEETs jeunes mères à faible capital humain (G2)
- NEETs par choix (G3)
- NEETs démotivés en difficulté d'insertion (G4)
- NEETs au comportement déviant (G5)
- NEETs menant une recherche d'emploi intense mais en difficulté d'insertion (G6)
- NEETs en situation de transition (G7)
- NEETs insérés socialement et dotés d'un niveau d'employabilité relativement élevé (G8)

Pour trois de ces groupes, qui représentent près de 60% de la population étudiée, la nécessité de développer l'action publique paraît moins prégnante. En effet, leur statut de NEET est soit choisi (G3), soit correspond à une phase de transition entre école et vie active ou entre deux emplois (G7 et G8).

Pour les autres groupes, en revanche, une action publique spécifique est primordiale pour les aider à quitter ce statut, et ce d'autant plus que l'étude de leur trajectoire montre qu'ils sont plus souvent dans ce statut depuis relativement longtemps ou ne parviennent pas à s'y soustraire durablement. Or, le temps passé dans ce statut est susceptible de handicaper le jeune dans son accès à l'emploi. En effet, le temps passé dans ce statut engendre une perte de capital humain qui rend l'insertion professionnelle plus difficile.

L'action publique ne doit pas être uniforme mais ciblée sur les besoins. Ainsi, par exemple, certains groupes auront besoin de bénéficier de politiques de formation, notamment pour améliorer leurs compétences linguistiques, alors que d'autres auront besoin de bénéficier d'un accompagnement personnalisé visant, notamment, à pallier leur faible motivation à s'insérer dans la vie active ou à retourner aux études, pour d'autres des politiques de lutte contre les accoutumances semblent pertinentes. Ces politiques apparaissent être, pour les groupes les plus vulnérables, des préalables nécessaires avant de leur offrir un emploi ou une formation professionnalisante. En effet, les difficultés personnelles qu'ils rencontrent (difficultés

linguistiques, isolement, accoutumance, ...) doivent, dans un premier temps être levées, afin que, par la suite, l'offre d'emploi ou la formation proposée puisse donner lieu à une réelle insertion sur le marché du travail. Etant donné que les groupes de NEETs vulnérables sont confrontés à de multiples difficultés personnelles, il paraît utile de mener conjointement et de coordonner des actions touchant différents domaines (éducation, santé, famille, insertion sociale, emploi).

Cette étude si elle permet de désagréger la population des NEETs au Luxembourg mérite, à des fins de préventions, d'être complétée par une analyse des mécanismes conduisant les jeunes à devenir NEET. Le troisième rapport de ce projet s'intéressera, ainsi, aux facteurs liés au risque d'être NEET en mettant particulièrement l'accent sur le lien entre décrochage scolaire et statut de NEET.

Bibliographie

- Boudon R., 1974, *Education, opportunity and social inequality*. John Wiley: New York.
- Bynner J. and Parsons S., 2002, Social exclusion and the transition from school to work: The case of young people not in education, employment, *Journal of Vocational Behaviour*, volume 60, pp.289-309.
- Condon D.M. and Revelle W., 2014, The international cognitive ability resource: development and initial validation of a public-domain measure, *Intelligence*, volume 43, pp.52-64.
- Crawford C., Duckworth K., Vignoles A. and Wyness G., 2011, Young people's education and labour market choices aged 16/17 to 18/19, *Research Report DFE-RR182*, 81p.
- Duckworth K. and Schoon I., 2012, Beating the odds: exploring the impact of social risk on young people's school-to-work transitions during recession in the UK, *National Institute Economic Review*, n° 222, pp.R38-R51.
- Eckert H. et Mora V., 2007, Génération 98 : les formes de participation au marché du travail en début de vie active, dans *Ruptures et irréversibilités dans les trajectoires : comment sécuriser les parcours professionnels ?*, Relief 22, Echanges du Céreq, pp.67-80.
- Eurofound, 2016, Exploring the diversity of NEETs, *Publications Office of the European Union*, Luxembourg, 72p.
- Eurofound, 2012, NEETs – Young people not in employment, education or training: Characteristics, costs and policy responses in Europe, *Publications Office of the European Union*, Luxembourg, 171p.
- Franzén E. and Kassman A., 2005, Long-term labour-market consequences of economic inactivity during young adulthood: a Swedish national cohort study, *Journal of youth studies*, volume 8, n° 4, pp.403-424.
- Fondeur Y. et Minni C., 2005, L'emploi des jeunes au cœur des dynamiques du marché du travail, *Economie et Statistique*, n° 378-379, pp.85-104.
- Furlong, A., 2007, The zone of precarity and discourses of vulnerability: NEET in the UK, *Journal of Social Sciences and Humanities*, n° 381, pp.101-121.
- Heckman J., Stixrud J. and Urzua S., 2006, The effects of cognitive and noncognitive abilities on labor market outcomes and social behavior, *Journal of Labor Economics*, volume 24, n° 3, pp.411-482.
- Maguire S. and Rennison J., 2005, Two-years on: the destinations of young people who are not in education, employment or training at 16, *Journal of Youth Studies*, volume 8, n° 2, pp.187-201.
- Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et Université du Luxembourg, 2015, Rapport national sur la situation de la jeunesse au Luxembourg 2015 : La transition de l'adolescence vers l'âge adulte, 428p.
- Navarrete L., 2011, Desmontando a ni-ni. Un estereotipo juvenil en tiempos de crisis (Deconstructing ni-ni. A youth stereotype in times of crisis), *Madrid: Instituto de la Juventud*, 134p.
- OCDE, 2016, *Society at a Glance 2016: OECD Social Indicators*, OECD Publishing, Paris, 140p.
- Ombuds-Comité fir d'Recheter vum Kand, 2016, Rapport 2016 au Gouvernement et à la Chambre des Députés, 152p.
- Tamesberger D. and Bacher J., 2014, NEET youth in Austria: a typology including socio-demography, labour market behavior and permanence, *Journal of youth studies*, volume 17, n° 9, pp.1239-1259.
- Yates S. and Payne M., 2006, Not so NEET? A critique of the use of 'NEET' in setting targets for interventions with young people, *Journal of Youth Studies*, volume 9, n° 3, pp.329-344.
- Zanardelli M., 2015, Les NEETs dans une perspective dynamique : analyse à partir de données administratives, *Cahier statistique de la Sécurité Sociale*, n° 3, 24p.

Annexe 1 : Description des groupes

Groupe	1	2	3	4	5	6	7	8	Moyenne
Part	7,0%	5,0%	6,0%	9,0%	10,0%	5,0%	15,0%	43,0%	
Problème de santé limitant leurs activités	100%	0,0%	0,0%	0,0%	0%	4,1%	6,9%	0,3%	8,3%
A au moins un enfant	7,0%	94,7%	38,5%	12,7%	1,6%	18%	1,7%	1,6%	10,5%
Déclare bénéficiaire certainement d'une aide en cas de besoin	85,6%	51,4%	83,9%	56,6%	73%	54,2%	92,4%	74,1%	74,5%
Très bonne entente avec les parents	55,0%	44,0%	61,8%	49,5%	26,6%	47,8%	58,6%	60,5%	54,2%
Bénéficie de l'aide financière des parents	61,6%	11,9%	42,9%	60,4%	62,2%	51,0%	65,6%	73,1%	63,1%
Déprivation matérielle :									
N'a pas les moyens de remplacer des vêtements usés	7,4%	1,5%	1,9%	89,4%	5,0%	15,2%	13,6%	5,1%	14%
N'a pas les moyens de manger à l'extérieur	3,0%	11,1%	0,0%	58,9%	12,7%	37,9%	1,7%	2,3%	10,3%
N'a pas les moyens de dépenser une somme d'argent pour se faire plaisir	7,4%	9,9%	1,1%	70,2%	17,7%	56,2%	9,1%	12,1%	18,4%
N'a pas les moyens de se soigner si besoin	5,2%	1,6%	0,0%	0,0%	0,0%	100%	0,0%	0,2%	5,5%
Implication dans la société :									
Activité bénévole	4,1%	1,6%	6,4%	4,9%	0,7%	5,2%	100%	0,8%	16,5%
Activités artistiques ou sportives	60,9%	11,1%	39,5%	30,6%	29,8%	18,4%	67,2%	45,1%	43,4%
Intention de trouver une formation ou de reprendre des études dans l'avenir :									
Ne souhaite pas reprendre ses études ou trouver une formation	30,8%	35,4%	38,1%	32,4%	4,5%	18,2%	39,3%	32,9%	30,6%
Souhaite probablement reprendre ses études ou trouver une formation	27,0%	41,9%	28,0%	25,6%	41,2%	19,3%	23,7%	26,1%	27,7%
Souhaite certainement reprendre ses études ou trouver une formation	42,2%	22,7%	33,9%	42,0%	54,3%	62,5%	37,0%	41,0%	41,7%
Sélectif dans les emplois recherchés :									
Accepterait n'importe quel emploi	14,8%	62,2%	0,0%	69,6%	60,6%	64,6%	38,3%	46,0%	45,0%
Accepterait certains emplois	80,5%	37,8%	0,0%	27,0%	38,7%	35,4%	61,7%	54,0%	48,0%
N'accepterait aucun emploi	4,7%	0,0%	100%	3,4%	0,7%	0,0%	0,0%	0,0%	7,0%
Nombre de canaux de recherche d'emploi activés :									
0 à 1 canal activé	10,7%	27,6%	38,9%	13,6%	26,7%	6,5%	20,5%	21,2%	20,9%
2-3 canaux activés	64,5%	39,1%	58,8%	71,8%	51,1%	45,3%	48,1%	46,4%	50,9%
4-6 canaux activés	24,8%	33,3%	2,3%	14,6%	22,2%	48,2%	31,4%	32,4%	28,1%
Confiance dans les institutions nationales :									
Eprouve de la confiance pour au plus 1 institution nationale	41,5%	22,9%	11,6%	52,6%	77,9%	58,0%	4,1%	18,5%	28,5%
Eprouve de la confiance pour 2 ou 3 institutions nationales	51%	52%	59,4%	33,5%	6,4%	31,7%	51,6%	42,3%	41,0%
Eprouve de la confiance pour 4 institutions nationales	7,5%	25,1%	29%	13,9%	15,7%	10,3%	44,3%	39,2%	30,5%

Comportements déviants :									
Est connu des forces de l'ordre	11,7%	19,8%	2,8%	31,6%	45,3%	12,0%	2,3%	10,3%	14,6%
A consommé du cannabis ou de la drogue au cours des 30 derniers jours	8,9%	0,0%	1,1%	0,9%	93,6%	30,9%	3,6%	0,6%	12,3%
Niveau d'éducation le plus élevé atteint :									
Primaire	46,0%	27,2%	6,5%	11,2%	16,2%	20,8%	0,0%	13,5%	14,4%
Secondaire inférieur	8,5%	30,9%	31,1%	58,7%	36,0%	29,0%	15,6%	25,2%	27,4%
Au moins secondaire supérieur	45,5%	41,9%	62,4%	30,1%	47,8%	50,2%	84,4%	61,3%	58,2%
Caractéristiques sociodémographiques :									
Homme	55,1%	7,0%	37,0%	62,2%	88,5%	77,9%	75,9%	51,4%	58,2%
Origines migratoires :									
Natifs	60,4%	15,3%	10,9%	47,9%	40,6%	52,1%	50,3%	47,9%	40,2%
Première génération	9,9%	48,6%	26,8%	49,0%	27,6%	38,2%	25,1%	49,0%	32,1%
Deuxième génération	29,7%	36,1%	46,1%	2,3%	31,8	9,7%	24,6%	2,3%	26,4%
Absence d'information	0,0%	0,0%	16,2%	0,8%	0,0%	0,0%	0,0%	0,8%	1,2%
Type de logements :									
Vit avec ses 2 parents	55,8%	13,9%	54,1%	40,5%	59,1%	13,0%	67,5%	53,1%	51,1%
Vit dans une famille monoparentale ou recomposée	36,2%	6,5%	25,1%	38,9%	17,4%	51,1%	25,2%	34,5%	30,9%
Vit sans ses parents dans un logement non précaire	8,0%	52,1%	15,4%	10,7%	1,8%	32,8%	0,9%	7,7%	10,2%
Vit sans ses parents dans un logement précaire	0,0%	27,5%	5,4%	9,9%	21,7%	3,1%	6,4%	4,7%	7,8%
Difficultés à s'exprimer dans les langues officielles :									
Difficultés à parler luxembourgeois	9,4%	46,1%	32,7%	36,4%	11,7%	43,6%	30,0%	28,7%	28,4%
Difficultés à parler allemand	12,3%	48,2%	46,8%	51,5%	22,1%	38,1%	29,1%	36,0%	34,7%
Difficultés à parler français	44,2%	47,6%	49,1%	72,2%	43,7%	77,7%	54,3%	51,4%	53,4%
Score obtenu au test de capacités cognitives :									
Entre 0 et 4	34,9%	60,0%	55,9%	33,4%	33,7%	29,3%	30,7%	49,8%	42,8%
entre 5 et 10	42,2%	36,5%	38,9%	53,9%	44,8%	63,6%	48,9%	41,4%	44,7%
Entre 11 et 16	22,9%	3,5%	5,2%	12,7%	21,5%	7,1%	20,4%	8,8%	12,5%
Démarches pour rechercher un emploi par le biais de candidatures spontanées :									
N'a pas réalisé de candidature spontanée	6,0%	20,0%	58,2%	24,7%	12,5%	8,0%	20,3%	21,2%	21,1%
1 à 9 candidatures spontanées	29,6%	24,4%	3,4%	18,4%	33,1%	7,8%	45,7%	23,8%	25,8%
10 à 29 candidatures spontanées	25,0%	27,9%	37,0%	26,1%	34,7%	19,6%	1,5%	18,3%	20,3%
30 candidatures spontanées ou plus	38,2%	24,2%	1,4%	30,2%	18,9%	62,1%	30,6%	34,9%	31,3%
Absence d'information sur le nombre de candidatures spontanées	1,2%	3,5%	0,0%	0,6%	0,6%	2,5%	1,9%	1,8%	1,5%
Démarches pour rechercher un emploi par le biais de réponses à des offres d'emploi :									
N'a jamais répondu à une offre emploi	18,7%	44,5%	62,5%	41,5%	42,0%	14,8%	24,1%	33,9%	34,2%
A répondu à entre 1 et 5 offres d'emploi	22,2%	28,3%	35,2%	41,7%	34,4%	12,7%	36,2%	28,7%	30,6%
A répondu à au moins 6 offres d'emploi	57,9%	25,3%	2,3%	16,7%	22,9%	69,9%	38,4%	36,4%	34,2%
Pas d'information sur le nombre d'offre d'emploi auquel le jeune a répondu	1,2%	1,9%	0,0%	0,0%	0,6%	2,5%	1,4%	1,0%	1,0%

A déjà passé un entretien d'embauche	48,9%	60,3%	28,5%	69,5%	40,5%	82,0%	71,0%	64,7%	60,9%
Agence intérimaire	26,1%	29,0%	0,0%	32,8%	30,1%	47,6%	16,7%	35,9%	29,6%
Mesure pour l'emploi	29,0%	20,7%	21,8%	21,4%	37,4%	46,7%	15,6%	21,7%	24,0%
Déclare rechercher un emploi et être inscrit à l'ADEM	53,0%	58,6%	18,3%	46,8%	67,2%	81,5%	46,3%	54,4%	53,0%
Niveau d'éducation le plus élevé des parents :									
Au plus primaire	10,3%	38,1%	69,4%	30,8%	38,8%	59,2%	26,6%	26,0%	31,7%
Secondaire inférieur	5,0%	13,7%	8,9%	39,4%	11,5%	12,0%	15,7%	19,2%	17,4%
Secondaire supérieur	14,8%	11,0%	2,3%	14,5%	7,6%	2,7%	7,6%	17,7%	12,7%
Post-secondaire	54,5%	11,5%	19,4%	13,0%	38,5%	19,6%	43,2%	31,5%	31,6%
Absence d'information	15,4%	25,7%	0,0%	2,3%	3,6%	6,5%	6,9%	5,6%	6,6%
Score d'éloignement du marché du travail	3,7	5,2	3,9	4,9	3,0	4,7	2,9	3,9	3,8
Score d'éloignement de la société	4,8	5,3	3,4	7,5	7,3	7,4	2,2	3,6	4,5

Annexe 2 : Description des trajectoires administratives suivies par les NEETs (en %)

	NEET Après la sortie des études	NEET après une période d'emploi	Inactivité de longue durée	Chômage de longue durée	Récurrence du statut de NEET	NEET après un laps de temps passé à l'étranger	Ensemble
NEET sans être inscrit à l'ADEM :							
Jamais	82,8	77,8	0,0	61,7	2,3	55,0	53,7
1-2 trimestres	17,2	21,4	0,0	20,1	18,3	39,8	18,9
3-4 trimestres	0,0	0,8	0,0	17,5	23,3	5,2	8,4
5-7 trimestres	0,0	0,0	0,0	0,6	56,0	0,0	13,5
8 trimestres	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	5,4
NEET en étant inscrit à l'ADEM :							
Jamais	78,2	72,5	100,0	0,0	59,1	84,0	63,3
1-3 trimestres	21,8	27,5	0,0	17,7	40,2	16,0	25,4
4 trimestres ou plus	0,0	0,0	0,0	82,3	0,7	0,0	11,3
En emploi aidé :							
Jamais	100,0	88,3	100	46,3	99,6	100,0	90,1
Au moins une fois	0,0	11,7	0	53,7	0,4	0,0	9,9
En emploi ordinaire :							
Jamais	100,0	0,0	100,0	46,8	47,0	61,4	56,7
1-4 trimestres	0,0	0,0	0,0	53,2	53,0	38,6	21,7
5 trimestres ou plus	0,0	100,0	0,0	0,0	0	0,0	21,6
En éducation :							
Jamais	0,0	73,7	100,0	89,1	50,9	97,9	50,2
1-4 trimestres	0,0	26,3	0,0	10,9	43,1	2,1	17,6
5 trimestres ou plus	100,0	0,0	0,0	0,0	6,0	0,0	32,2
Récurrence du phénomène de NEET :							
1 épisode en tant que NEET	95,0	99,2	100,0	77,5	68,9	97,9	87,7
Au moins 2 épisodes en tant que NEET	5,0	0,8	0,0	22,5	31,1	2,1	12,3
Nombre de statuts sur la période :							
1 statut	76,6	54,5	100,0	20,7	21,5	75,2	52,3
2 statuts	23,4	30,5	0,0	49,3	53,7	14,8	33,8
3 statuts ou plus	0,0	15,0	0,0	29,9	24,9	0,0	13,3
Chômage indemnisé :							
Jamais	100	90,9	100,0	44,6	99,6	100,0	95,0
Au moins une fois	0,0	9,1	0,0	55,4	0,4	0,0	5,0
A l'étranger :							
Jamais	92,3	93,4	100,0	71,9	75,4	0,0	81,8
1-4 trimestres	7,7	6,6	0,0	28,1	24,6	0,0	13,5
5 trimestres ou plus	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	4,7

